Partie de La Cabrella de La

विक्रों केंद्रका जा की क्यों का रहत रहत है.

के कर एकन देखा प्रकार है है.

or through the Burnhauer Carried the second second

New as the state of the same

Sabena assign.

,20--- ·

\$15 :

241

· 1 -- - .

character of the

4- --

5. 12 7 27

1, se 4, se = 1

بستند بدبيتي

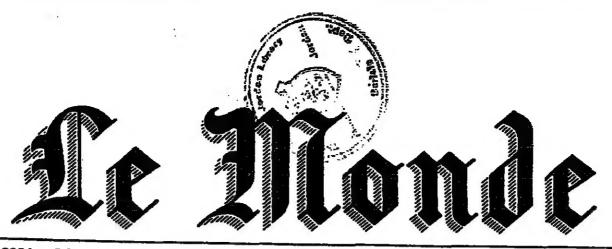
14 .. 14 -

with party Early .

et et

 $\frac{1}{2} \frac{2}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$





DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

Nº 13234 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 16-LUNDI 17 AOUT 1987

Nouvelle aggravation en juin

Le déficit du commerce extérieur américain affaiblit le dollar

14 août.

Vivre à crédit

*l*nettendu, le très mauvais résultat du commerce extérieur américain, en juin, confirme que les Etats-Unis continuent à vivre au-dessus de vera, dans cette nouvelle détérioration, des arguments pour imposer à M. Ronald Reagan de manqueront pas de relancer quelques petites phrases en favour d'une baisse supplémen-taire du billet vert. Pendant combien de temps et dans quelle conditions, le reste du monde, c'est-à-dire essentiellement les is, acceptera-t-il de financer les déficits américains ?

Le gouvernement comme les gourous de Wall Street en étaient convaincus: la forte baisse du dollar (il a perdu près de 50 % de sa valeur depuis ses sommets de février 1985) finira bien per provoquer une contraction du déficit commercial. Les résultats de mers et avril avaient Avec ceux de mai et juin, l'opti-misme disparaît. Les explications conjuncturelles (anticipation d'achats pétroliers à la suite des tensions dans le Golfe) n'y feront rien. Cette année, le déficit commercial américain menace de sser son niveau record de 1986 (156,3 milliards de dollars).

L'Amérique vit denc à crédit. Mais chaque emprunteur, Etat ou particulier. le ...it, l'emprunt crée entre le créancier et le débiteur une relation de dépendance. L'endette-ment des États-Unis amène une nouvelle dépendance, financière, à l'égard de ses créanciers, mment le Japon. Pour l'instant, les Etats-Unis

ne semblent rencontrar aucune difficulté mejeure pour trouver des préteurs. Le bonne tenue du dollar au cours des dernières semaines confirme que, pour les grands investisseurs internationaux, la devise américaine reste, en période de tensions, une valeur refuge. Le succès, pour le Trésor américain, de l'opération de refinancement de la dette au tours de la semaine écoulée en est une autre preuve, comme les records successifs enregistrés à

L'Amérique offre l'image d'une économie dynamique dans un climat mondial plutôt morose. L'activité y est relativement soutenue. Le chômage baisse. L'inflation a certes repris, mais elle reste modérée. Les entreprises continuent à dégager des profits importants. Même les exportations sont on hausse.

Les Etats-Unis bénéficient, surtout en ces temps de déséguilibre, de l'importante capecité d'épargne des Japonnis. Pemple en voie de visilitsement, le Japon prépare l'avanir en se constituant d'importantes économies et en les plaçant au mieux. La force de trappe financière nippone est aujourd'hui en pieine explosion. Ayant acquis des bons du Trésor américain ou des actions à Wall Street, les Japonais ont intérêt à ce que le dollar reste fort. Les Butorités américaines. 24 contraire, veulent un billet vert

La bataille entre les Etats-Unis at le Japon n'est pas seulement commerciale. Elle est aussi monétaire et financière.

extérieur américain s'est élevé à 15,7 milliards de dollars en juin (contre 14,04 milliards en mai), selon les chiffres publiés à Washington, le vendredi

Cette dégradation a provoqué une baisse du dollar, qui est tombé au-dessous de 150 yens avant de remonter légèrement.

(Lire page 9 l'article d'HENRI PIERRE et nos informations pages 10 et 11.)

En France Solde négatif de 3,1 milliards de francs en juillet

Lire page 9

Rapide dépréciation de la monnaie

L'économie libanaise est menacée d'effondrement

Le secrétaire général adjoint pour les affaires économiques de la Ligue arabe, M. Abdel Mohsen Zalzali, est arrivé, le vendredi 14 août, à Beyrouth, où il s'est entretenu avec les responsables de la situation économique critique du Liban. La monnaie nationale a perdu 70 % de sa valeur par rapport au dollar au cours des six derniers mois. Les dirigeants libanais souhaitent inscrire ce problème à l'ordre du jour de la réunion du Fonds monétaire arabe, le 23 août, à Tunis, et de celle des ministres des finances des pays arabes, le 2 septembre, également à Tunis.

BEYROUTH de notre correspondant

Ça y est: le dollar flirte avec

les 250 livres libanaises (LL); quand la guerre a commencé, en 1975, il en valait 2,50...

Normal au bout de douze aus de guerre ? Au printemps 1983 pourtant, il y a à peine plus de quatre ans et après huit ans de guerre, i dollar ne valait encore que 3,70 LL. C'était l'époque de la guerre dans la prospérité. Finslement, les Libanais se disent aujourd'hui que le taux de 85 LL du 1ª janvier 1987, c'était le paradis, eux qui se croyaient en enfer. Et ils se demandent avec

une réelle angoisse si un jour il ne rêverout pas d'un dollar à 250 LL. Un pays n'est pas un taux de change. Le Liban, si.

La preuve ? Tout se bloque. La Banque du Liban, dont le gouverneur a indiqué que les réserves en devises avaient atteint la ligne rouge, ne peut ouvrir les crédits nécessaires à l'achat de carburant. Plus de carburant, plus de transports, mais aussi plus d'électricité, donc plus d'usines, plus d'hôpitaux, plus de boulangeries. L'effondrement n'est pas pour aujourd'hui, mais sans donte pour demain.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 4.)

Un mélange d'encyclopédisme et de bon sens

Feu le «sanctificat» d'études

par Jean-Pierre Rioux

La nouvelle n'ayant pas fait grand bruit, on ne la rangera donc pas à la rubrique de ces mauvais coups de l'été qui font enrager les syndicate et les oppositions. Mais enfin, tous les cœurs vaillants de la République dat en un léger pincement de nostalgie civique en apprenant que le certificat d'études primaires va disparaître, Ainsi en a décidé, nous dit-on, le Conseil de l'enseignement général et technique à la veille des grandes vacances.

L'examen sera maintenu, est-il précisé, dans les DOM-TOM, sans doute parce que là-bas de grands enfants ne se lassent pas de diviser la fraction, de tourner la rédaction et de saluer leurs ancêtres les Gaulois. Mais les métropolitains, eux, seront libérés de la forme d'obligation scolaire que sanctionnait le certificat en... 1989: l'administration de la rue de Grenelle ayant alors en tout loisir de digérer la décision, on ne craindra pas d'appliquer l'étrange

Un procès

pour l'histoire

40 pages - 25 F

CHEZ VOTRE MARCHAND

M: 1543 9707

condamne le «certif» l'année même où l'on célébrera le bicentele sait, quelques idées en la patois, matière ! Pour tout dire d'un mot, on aura compris aisément qu'une France riche de six chaînes de télévision pour instruire le peuple rejette un examen obsolète où l'on vérifiait qu'était acquis « tout ca qu'il n'est pas permis d'ignorer ».

Pendant près d'un siècle, le cer-tificat d'études fut pourtant un de ces rites de passage qui marquent une conscience collective. Bien avant l'adoubement des mâles au service militaire, coïncidant le plus souvent avec l'âge de la communion solennelle, il fut le quitus à l'enfance, le vademecum pour la vie active, le signe tangible - tous nos greniers regorgent de diplômes encadrés qu'on affichait avec orgueil - d'une bonne conduite scolaire qui se confondait avec la moralité tout court.

Il y avait du religieux dans cet humble parchemin : les paysans

concordance des temps qui de mon Limousin ne s'y étaient pas trompés, qui parlaient avec révérence du « sanctificat », dans naire d'une Révolution qui eut, on un sier néologisme mâtiné de

> Le raccourci « certif », qui sent son argot parisien et sa fronde urbaine, dit bien l'impatience d'aller au-devant de la vie avec ce passeport en poche. Mais « sancti-ficat » laisse mieux entendre que, en franchissant l'obstacle, on était armé à jamais. Malheur donc à celle qui trébuchait sur la division à virgule ou le point de croix, à celui que déroutaient l'analyse logique et l'accord du participe au jour fatal! Mais quelle gloire pour les élus et leur parentèle ! Les familles des pauvres d'esprit qui butaient sans espoir sur deux et deux font quatre poussaient l'instituteur à présenter quand même le petit. Et l'on saluait jusqu'à son lit de mort un ancien « premier du canton ». A l'évidence, le certificat scella la promotion républicaine.

(Lire la suite page 5.)

Un navire indien percute une mine dans la mer d'Oman

Un navire de ravitaillement a pris seu après avoir percuté une mine, le samedi matin 15 août, dans la mer d'Oman, a-t-on appris auprès de sources maritimes dans le Golse; quatre personnes de nationalité indienne sont portées disparues. Selon les premières informations, l'accident s'est passé à une dizaine de milles au large de l'émirat de Foujeirah. Le bateau - l'«Anita» - appartient à la compagnie Gulf Agency, une firme de fournitures pétrolières. - (AP.)

Les fêtes du 15 août



PAGES 5 et 7

Victoire travailliste en Nouvelle-Zélande

M. David Lange, premier sortant, a été reconduit au pouvoir à Wellington. PAGE 12

Les affrontements tchado-libyens

Une contre-attaque des forces de Tripoli à Aozou aurait été repoussée. PAGE 12

Les grèves en Afrique du Sud

Plus de cent mineurs blessés par les forces de l'ordre.

La tournée des plages de M. Le Pen

A la fin de son tour de France, le président du Front national propose une « concertation » à M. Chirac et M. Barre.

Le sommaire complet se trouve page 12

Le conquérant mongol à nouveau vénéré en Chine

Gengis Khan, héros national

EJIN-HORO

de notre envoyé spécial

Dans cette steppe sableuse et semi-désertique du plateau des Ordos, on aperçoit de loin les trois coupoles vernissées du mausolée de Gengis Khan. C'est là, dans la boucle du fleuve Jaune, à sept heures de voiture de Huhchuote, capitale de la région autonome de Mongolie-Intérieure, que les autorités restaurent le monument dédié au plus fameux des Mongols, tour à tour loné ou dénoncé selon les humeurs de Pékin.

Des ouvriers achèvent les escaliers menant aux trois yourtes (tentes de peau) stylisées, des peintres s'activent sur une fresque qui, dans un style pacotille de Mille et une nuits sinisées, narre conquérir le monde.

Quelques yourtes reconstituées, deux selles dont une attribuée à Gengis Khan, selon la jeune guide, qui semble en savoir encore pen sur son - héros national », des armes « qui datent d'une période ultérieure », une statue sculptée par morceaux à partir d'un modèle en plâtre, des médailles et calendriers à son effigie, sont à peu près tout ce que l'on peut y voir. Le cadre responsable assure que l'on attend de nombreux touristes, y compris étrangers, ce qui explique les mil-

Mais Gengis Khan a-t-îl vrai-ment été enterré ici ? La République populaire mongole voisine, qui vient aussi d'élever à nouveau

lions de yuans affectés à ce projet.

l'histoire de celui qui faillit Gengis Khan an rang de héros, a également son « tombeau ». En fait, il semble bien que non. Il aurait, nous dit-on, passant un jour par là, exprimé son désir d'y être enterré ou bien, après sa mort, le destin aurait voulu que la charrette qui transportait son cadavre y ait été arrêtée par le

Le monument aurait été construit par le Kuomintang il y a un demi-siècle, restauré en 1956 par le régime communiste, avant d'être vandalisé et transformé en entrepôt pendant une révolution culturelle qui fut particulièrement sanglante en Mongolie-Intérieure. « Il fallait bien trouver un endroit où présenter tout cela =, dit le guide.

> PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 3.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie. 3 DA : Merce. 6 dir. : Tunisie. 700 m.; Allonisme. 2.50 DM ; Autriche. 20 sch. ; Belgique. 40 fr. : Canada. 2 \$: Côte-d'hoire. 315 F CFA : Danemark. 9 fr. : Espegne. 175 pee. : G.-B., 55 p. ; Galce. 180 dr. : Intende, 35 p. ; Italia, 2 000 L. ; Litye. 0,400 DL : Litye. 0,400 DL :

Il y a quarante ans, l'indépendance des Indes

Un empire fracturé

Jeudi 20 août. - Brésil Journée de grève générale à l'appel des principales fédérations syndicales.

Samedi 22 août. - Colombie : Visite de Mme Alliot-Marie, secrétaire d'Etat à

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F élécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Footsine teur de la publication Anciena directeurs :

Habert Bewe-Mêry (1944-1969) Jacques Fawet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la gociété : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Société civile

Les rédacteurs du Monde - ,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géran Hubert Bouvo-Méry, Jondan

Réducteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef ; Claude Sales.



sauf occord avec l'administration ion paritaire des iournaus

et publications, p 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries)

BELGIOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 890 F 504 F 972 F 1494 F 1880 F Par voie airieme : tarif sur demande. Changements d'adresse définitis ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvei à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les mons propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sondays for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimpax, 45-45 39th Street, LIC, NY 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, NY postmister: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex USA, PNC, 45-45 39th Street, UC, NY 11104.

It Monde dossiers et documents

LA GUERRE D'ALGERIE

L'histoire d'une tragédie à travers les articles les plus significatifs du Monde. La chronologie des événe-ments. Le portrait des principaux protagonistes.

TL y a de nombreuses années, nous avons donné un rendez-vous au destin, et l'heure est venue de tenir notre promesse. Sur le coup de minuit, quand dormiront les hommes, l'Inde s'éveillera à la vie et à la liberté... . En adressant ces mots, dans la soirée du 14 août 1947, aux députés réunis dans l'enceinte du Parlement de Delhi, Jawaharial Nehru ne pouvait pas savourer pleinement ce

moment historique. Bien avant que sonne l'heure fatidique qui libérait son pays de trois siècles et demi de colonisation britannique, le prix de la liberté s'était traduit par des centaines, voire des milliers de morts lors des affrontements intercommunautaires entre hindous. musulmans et sikhs.

Le Pendjab, la province la mieux administrée par les colonisateurs anglais, était à feu et à sang. Quelques heures avant de monter à la tribune, Nehru avait reçu un appel téléphonique en provenance de Labore : la capitale bien-aimée des rois mogols, la ville la plus fastueuse du territoire des Indes britanniques sombrait dans une folie meurtrière. La force spéciale de cinquante-cinq mille hommes créée par lord Mountbatten pour maintenir l'ordre au Pendiab allait se révéler dramatiquement insuffisante.

Un empire de quatre cent-dix

millions d'êtres humains, jusquelà uni par la main de fer britannique, se disloquait pour donner naissance à deux États indépendants, et cette « opération chirurgicale » contre laquelle Londres et le dernier vice-roi des Indes, Louis Mountbatten, s'étaient opposés en vain, ne pouvait sans loute s'effectuer sans drame. Les déclarations de l'époque des trois principaux protagonistes de la marche des Indes vers l'indépendance, lord Mountbatten, Jawaharlal Nehru, premier ministre du nouvel Etat indien, et Mohammed Ali Jinnah, le « père » du Pakistan, montrent cependant qu'aucun d'entre eux n'avait prévu que l'indépendance entraîperait un tel cycle de violences.

Les massacres du Pendjab en annonçaient beaucoup d'autres : la logique de la partition, c'est-àdire la constitution d'un Etat musulman regroupant le Pakistan occidental et le Pakistan oriental, impliquait une gigantesque tramhumance des deux principales communautés de l'ancien empire, les musulmans et les hindous, qui fut marquée par de multiples

Ce jour-là pourtant, le 14 soût, au-delà des murs de l'hémicycle du Parlement où les portraits des vice-rois des Indes avaient été remplacés par des oriflammes safran, blanc et vert, couleurs de l'Inde indépendante, des millions d'hommes laissèrent exploser leur

Un seuil d'explosion

Du nord au sud, de l'est à l'ouest du pays, des réjouissances marquèrent la fin de l'époque coloniale. Le plus étonnant de cette période est que nulle part la passation des pouvoirs entre colonisateurs et colonisés ne s'accompagna d'incidents anti-

Ces White Englishmen dont Kipling avait si souvent vanté la prédisposition à dominer « ces pauvres peuples privés de leurs lois - s'en allaient, et dans tout l'empire, de la lointaine passe de Khyber qui ouvre la route vers l'Afghanistan au cap Comorin, des plaines du Gange à celles de l'Indus, des manifestations souvent émouvantes de fraternité marquèrent le remplacement de l'Union Jack par les couleurs indiennes et pakistanaises.

Cette aventure coloniale que le Is janvier 1947 Louis Mountbatten, vicomte de Birmanie, ancien commandant suprême interallié du Sud-Est asiatique pendant la seconde guerre mondiale, avait recu du premier ministre britannique, Clement Attlee, l'ordre de conclure, avait commencé trois siècles et demi plus tôt : en août 1600, le premier galion de l'East India Training Company avait jeté l'ancre au nord de Bombay. Les Anglais débarquaient aux Indes, motivés par le seul souci d'y réaliser de fructueux bénéfices commerciaux.

Pourquoi partir? Deux raisons entielles se superposent, deux Londres de mettre sin à sa domination sur les Indes. Le premier opposait colonisateurs et colonisés, le second les Indiens musulmans et hindous - entre

En septembre 1947, Robert Guillain décrivait ainsi, dans les pionnes du Monde, ce qui fut à l'origine de cette décision historique : «L'Angleterre voit venir le moment où le pays explosera dans une double conflagration; étrangère et guerre civile entre Indiens. Or elle se découvre trop faible, au sortir de la guerre, pour faire face à un tel orage. Elle n'a ni assez d'argent, ni assez de troupes, ni ce qu'il fau-drait de cadres civils, car l'Indian Civil Service est en pleine décomposition par suite de l'arrêt du recrutement depuis 1943. »

Dominique Lapierre et Larry Collins, dont le livre Cette nuit la liberté fait autorité sur toute cette période, rappellent aussi que. paradoxalement, malgré son extraordinaire ensemble de possessions, de colonies, de protectorats et de condominiums, l'Angleterre était, à l'époque, un pays affaibli. En outre, depuis près d'un quart de siècle, le mouve-ment nationaliste indien avait acquis une force qu'il n'était plus

possible, à terme, d'endiguer. Lapierre et Collins écrivent à sujet : « Soutenu par la tradition, l'histoire et les religions violemment opposées, sournoise-ment exacerbé dans le passé par la politique britannique, qui avait cherché à « diviser pour régner », le conflit était arrivé à un seull d'explosion. Les chess de cent millions de musulmans exigealent aujourd'hui que la Grande-Bretagne déchirat l'unité de l'Inde si durement édifiée pour leur donner un Etat islamique indépendant. En cas de refus, ils menaçaient de provoquer la guerre civile la plus sanglante qu'ait jamais connue l'Asie. Tout aussi résolus à s'opposer à cette ambition étaient leurs adversaires, les dirigeants du parti du Congrès, qui regroupait la plupari des trois cents millions d'hindous (...). Pris au piège entre ces deux positions appa-remment inconcillables, l'Angleterre s'enfonçait chaque jour davantage dans un guépler dont elle semblait incapable de se

dégager. » Seul sans donte de tous les acteurs de cette époque, le mahatma Gandhi avait ou une claire perception des drames que ne pouvait manquer d'engendrer la partition. De toutes ses forces, contre l'avis des chefs du Congrès, de Nehru notamment, il lutta en vain contre cette perspec-

Le mabatma (la - grande âme»), qui fut l'artisan du mou-

vement d'émancipation de l'Inde indépendante, devint, de facto, à partir du moment où Londres avait pris sa décision, le meilleur allié de ses anciens géôliers : sa doctrine de la non-violence, ses marches pour la paix, ses jeunes, curent pour effet, en de multiples occasions, de calmer de soudaines poussées de violence entre communantés. Mountbattoires caracteriste même à persuader Gandhi de se rendre à Calcutta, la ville sans doute la plus fanatisée de tout l'empire, pour éviter le pire. Le «miracle» Gandhi, une fois de cutte. mort du mahatma au moins, échappa aux massacres qui ravagèrent le Pendiab.

Dans le cadre da Commonwealth

En obtenant de Clement Attice les pleins pouvoirs pour mener sa tâche à bien, Mountbatten avait aussi reçu comme consigne de réaliser l'indépendance des Indes avant le 30 juin 1948. Le dernier vice-roi des Indes avait, non sans mal, réussi à surmonter, à Londres, les dernières réticences des nostalgiques du « rêve impérial», en obtenant de la part de leurs futurs gouvernants que l'Inde et le Pakistan indépendants demeu-rent liés à la Grande-Bretagne dans le cadre du Commonwealth.

Pourtant, le charisme de l'amiral Mountbatten se révéla inopérant face à la volonté inébranlable de Mohammed Ali Jinnah. Autant le vice-roi avalt réussi à nouer des liens de confiance réciproque, voire d'amitié, avec Nehru et Gandhi, autant la personnalité secrète et intraitable de celui qui était peu à peu devenu le leader absolu de la Ligue musulmane réduisait le dialogue entre les deux hommes au strict mini-mum. Pour Jinnah, la seule voie possible était la constitution d'un Etat musulman indépendant, le Pakistan, issu du regroupement de deux grandes provinces des Indes, le Pendjab et le Bengale, où vivaient d'importantes communautés musulmanes. La détermi-nation de cet ancien avocat du barreau de Londres l'emporta, apparemment contre toute logique, puisque les deux moitiés du Pakistan étaient séparées par 2 000 kilomètres de territoire indien, sans aucun moyen de communication entre elles.

A un homme seul, un Anglais, Sir Cyril Radcliffe, échut l'impossible tâche de partager les territoires des deux nouveaux Etats. Se conformant strictement à sa mission, cet éminent juriste entreprit de délimiter les frontières, attribuant aux Indiens les zones à majorité hindoue et aux Pakistanais celles à majorité musulmane. Le résultat de ce travail fut, comme il était prévisible, un désastre. Le scalpel de Sir Cyril Radcliffe sépara en deux des communautés, des villages, des champs et des rivières, des équipements collectifs. Des milliers d'hindons qui avaient salué l'avè-nement de l'Inde indépendante se retrouvaient en territoire musulman, et vice versa.

Au Pendjab, la tragédie fut sans égale : la ligne de partage attribuait la ville de Labore au Pakistan et celle d'Amritsar, avec son Temple d'or, sanctuaire de la communauté sikh, à l'Inde.

Cinq millions de sikhs et d'hindous se retrouvaient coincés dans la moitié pakistanaise du Pendjab et autant de musulmans étaient relégués dans la partie indienne. Ce découpage allait donner lieu à l'un des plus grands exodes de l'histoire: à la fin du mois de septembre 1947, lorsque les massacres entre hindous, musulmans et sikhs, de part et d'autre de la frontière, atteignirent leur paroxysme, plus de cinq millions de fugitifs terrorisés se jetèrent sur les routes pour gagner l'un des d'origine était majoritaire.

565 Etats princiers

Nul ne sait avec exactitude combien de personnes périrent au cours de l'été et de l'automne de cette année-là, les estimations sur ce point variant de deux cent mille à près de deux millions de morts. Nul ne sait, non plus, quelle ampleur aurait pris cette tragédic si Mountbatten, en parfait accord avec Nehru et Jinnah, n'avait fait en sorte, une fois l'accord des chefs des principales communantés obtenu, de hâter le plus possible la date de la proclamation de l'indépendance, celle-ci intervenant dix mois avant l'échéance initialement fixée par

Le 15 août 1947, le dernier vice-roi des Indes avait encore Il restait, en effet, à celui à qui Nehru avait demandé de devenir le premier gouverneur général de l'Inde indépendante (ce qui était un hommage exceptionnel rendu à la Grande-Bretagne) à régler la

cent soixante-cinq Etats princiers qui refusaient d'intégrer leur territoire à l'Inde ou au Pakistan. Souverains béréditaires et absolus, les maharadjas, radjas, nawabs et nizams régnaient sur un quart de la population des Indes et sur un tiers de son terri-

Nombre d'entre eux avaient nissamment aidé la conronne britannique durant la seconde guerre mondiale, grâce à leur fortune et à leurs armées, et en échange Londres leur avait garanti la pérennité de leur pouvoir et leur autonomie intérieure.

Les dirigeants du Congrès indien, tout comme Jinnah, exi-gezient le démantèlement des Etats de ces seigneurs féodaux, et le plan Mountbatten l'impliquait. Les uns après les autres, ils furent contraints de choisir entre l'Inde et le Pakistan. Seuls trois irréductibles, le maharadjah du Cachemire, le naweb de Junagadh et le nizam de Hyderabad avaient conservé leur indépendance en octobre 1947. Par deux interventions militaires, l'Inde détrôna les monarques de Junagadh et Hyderabad, le premier à la fin de l'année 1947, le second en 1949. Quant an maharadjah du Cachemire, l'invasion pakistanaise manquée d'octobre 1947 eut raison de son obstination, l'essentiel de son territoire étant, à la suite de l'affrontement indo-pakistanais, rattaché à l'Inde.

Lo « père du Pakistan », Mohamed Ali Jinnah, ne survécut guère à la réalisation de son rêve : le 11 septembre 1948, buit mois après l'assassinat de Gandhi, qui fut son adversaire politique, il mourait à Karachi, sa ville natale. Sa volonté d'imposer, contre vents et marées, un Etat morcelé en deux territoires resta longtemps la plus forte ; il fallut, en effet, attendre la guerre du Bangladesh, en 1971, pour assister à l'éclate-ment du Pakistan en deux Etats distincts - comme l'avait prévu le dernier vice-roi des Indes, Louis Mountbatten, près d'un quart de siècle plus tôt.

ABONNEMENTS VACANCES



FRANCE **ÉTRANGER** (voie normale) 2 semaines 76 F 2 semaines . . . !45 F ! muis 150 F 1 mois 261 F 2 mois 260 F · 2 mois 482 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarifs par avion, nous contacter : tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules. DIX JOURS avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au Monde du au
NOM Prénom
Mon adresse de vacances :
Nº Rue
Localite
Code postal : Ville
Pays
Ci-joint mon versementF
AV57

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement ou votreadresse actuelle

The second of the second

and the Control of

more of the significant

(프 ::::: - * - - - - - - # ## .

A to the second of the second

を持ちなさい。 マングレインを開る

ara in the colorest

Entere property of the en

State of the second

there is a second

Carte are a second

the design of the second

THE STATE OF STREET

The second of some second seco

Det 6.71 2 +278 & 100

A STATE OF S

The second second

Section 1997 Secti

The sens with Bars.

אבים מל מיינים או פיינים

to the second se

A State of the Sta

The state of the s

314 To 100 To 10

And the second s

de principal de la companya de la co See paris to post

the Co Standards the

or Autra office

Tridos.

No and the second

7

TEST

277 117 7

Minney Co.

State of the state

parti communiste a rea clations avec l'opposition

trans taute de les pour l'étre gra-pour au favour de pour pour au les longs discouraire finé parte parte des les lières Modernes.

erroche et a renerativa d'ari traditiones de latte publicade cultivité :

M. Mahereda à distillé de rejetible. it Collect the in provider group dist encloses where, the hier president to Papert de Mar Photograph Date, in men de liebades Alicado.

AFRIQUE DU SUD

Plus de cent mineurs bless

Americas, la compagnia proprio-taire, les liproje de l'préte avaient ful attaquées juir des « continues d'hommes » armés de austinées di The same of the same Signification of each 13 The second of the second de cuestain Maines

La version de Syndital des concert near - by MiAM - of solid calcange différence : le point near charge his privation alors on the ma-trouverest dams in some de l'indice - chartent passiblement : Le putronne mons a déclaré le puerre ». Samue, in - infritante a commenté le président de spudi-ca!, M. lames Mahinto The state of the Colors

A Ergo. I Fost de Johannesburg. la police ment, min les tradici-intes, mué de comp des grévatur qui accupante qu'espace de transmem de For. La direction de France avait augusvernt accusé les gré-verns de mateur jus machines à

A TRAVERS LE MONDA

resentation in the constraint of the constraint **™anifestants** La marchitette sign to rara filerali mena intalia

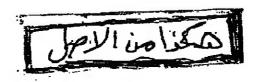
En men derregt his abende de la corre de Brandstinning audient des la cristice d'attenuelleurig, avere adi-cors et journe gaza qui constituent à focuser un commet de men desent à l'Ouest, « CAFF, Ressité.

Unitie

Le Djihad islamique revendique à nauvéau les attentats du 2 août

Le Djihed elipsiges a resembly di une excercie fee pendigit 14 politics les emerges <u>contrai</u> in 2 dois shell their refrest the letterni increment bie the source for trace the PATRIC ASSESSMENT STATE OF PROPERTY AND communique, posts en Halia H 7 erikt derner; set persett sengret hu trigs de l'Agence Rosse Popos à Paris. Lib produir tento delit parville de buriou persessi de l'aperica Ros-

to Dates office and while A most of pulpost in sales 1988. Fast dun e preside destruction to present commence s. All to service OF MONEY . F REAL PROPERTY AND



des Indes

क्षेत्रक देशी अपन्यक्ष च्या है है है है। with the . I have improportions or PLIZER: to bestelett 200441. to Francisco de respecto fue constitue de la c

which is self the Labore as Mass of lattle of Ambreat, 2022 francis d'un plus voire de la shaffen Linde Burfande the stations of the state of China च रहरेराक्षकक्षित्रम् द्वाराहरीत्र द्वाराहर and a passesses de Pandan भीकार मेर् कार्यार भीकार होतारा tufe data in partie undering termingune alter demaner ben : The first grants carefer the more o la lia de mon de serthe 1947 became he transgaine Londone, magnificate of e de patt et d'aures de la 記録がある。 海内を出り重要がたまれた。 マムナ Agrana, fram de ving millions BERGE GRAFIE क्षेत्र क्षेत्रभावक स्थानको द्वेत्रकृतको । ५९ हिट्ट Reads on loss environmentable

545 Easts princiers

The grant materialisms

if we say when exactly one han die nervigenen geberenn au. . ಲೋಗಿಕಾರಿ ಕರ ಹೊರ ಚಿತ್ರಾಗೂಗಾಗು ಎಂ 医环状 不知在 縣 保护工具 化二十二 美國中都 國祖 化乙烷化二二 المراجعة المسترادة المسترد an marine and and the contract The of Manual action of the の可能は何の 気持治 むじんいょう。 ja faja se septa. Den 1990 THE ARE FRENCH SEEN STREET, THE AREA patricipa africas de Alego de الني ايد جيج الك تكو كونيك الهوا الجوار سجيم But the transfer of the second Sussent die Grane enger with the Montal and the state of the action of

17. 安徽 1945年 宋 宋 14. A. B. B. A. A. A SEC THE BACK BASE STATE THE TOTAL Parista Missigna a anti-ette in 轉写 建制环线 第二式业 人物工 أمروروا حاف تعضه وسيباط الأودوا وا remaind the confidence of the control of energerentigen von der fin . erreruge descriptions research Michigan of The trial of the stage of the stage of the the war agreement when and a

BONNEMENTS VACANCES



HERMAN HERMANNERS IN ALL. THE LANG LIBERT PROPERTY OF THE PARTY OF THE THE TAKEN AMOUNT SEE S. **新基署 [4][[HREEL]**

1 . . .

Park Service Commence

er tis .

Tiends ...

重新有限的意

And the same of the same of A LESS CALLS OF THE STATE OF TH

AND THE STATE OF THE STATE OF

The second secon

Fire the state of the second

Etranger

CHILI

Le Parti communiste a rompu ses relations avec l'opposition armée

SANTIAGO-DU-CHILI

index of the best de to be

deburge i trail man

That to the self-

French de la remain que

CONCRETE TO STORY

Courses of a constant

The Control of the Control

fadad, s min managa

Capter and the Capter C

Company of the state of

and where he was the state of

ned Att. Trunk, g

Marie and the second

LAUFS 41 280000

(mem : 2₁

2.2 (2.2)

Section 1981

ACTES NOTES

124 2 4

En Prince

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

rallaufer in 125

- 10 (x. r.

de notre correspondant C'est dans la plus pure tradition romanesque que quatre militants du Front patriotique Manuel Rodriguez (FMPR) se sont évadés, jeudi 13 août à l'aube, de la prison de Valparaiso, à 100 kilomètres de la capitale. Profitant du désarroi dû à la

Principle of the second tempête qui s'abattait sur le port, les quatre hommes ont pu escalader les mus d'enceinte en toute tranquillité et s'échapper à bord de voitures qui les attendaient (le Monde du Ils sont accusés d'avoir particiné à

la préparation de l'attentat contre le général Pinochet, et l'un d'eux, M. Sergio Buschmann, aurait été le principal organisateur de l'entrée clandestine de 60 tonnes d'armes découvertes l'an dernier dans le nord du pays par les services de sécurité. du pays par les services de sécarité.

Mais si spectaculaire que soit l'évasion de M. Sergio Buschmann et de ses camarades, l'essentiel est ailleurs: les relations entre le Parti communiste et le FPMR, fondé en 1984 à l'initiative de celui-ci, viennent d'être rompues. Recomme officiessement par les intéressés, cette scission peut difficilement faire l'objet d'une mise au point publique de la part du PC, qui n'a jamais recomm son autorité sur une organireconnu son autorité sur une organisation pour laquelle, jusqu'à présent,

il n'a admis avoir que de « la sympa-

La crise remonte à l'an dernier lorsque, après l'attentat de septem-bre contre le général Pinochet, la direction du PC décida de procéder à une reprise en main du Front et de hi faire adopter un « profil bas ». Les dirigeants communistes justi-finient la révision de leur politique militaire en raison de l'échec subi par l'opposition en 1986 et de l'isolement dans lequel se trouvait leur parti. A la suite de la découverte des arsenaux et de l'attentat, les ponts étaient en effet rompus entre le PC et la démocratie chrétienne, expen-

dant que la gauche non communista tenait son allié à distance, La mort de douze membres du Front, abattus en juin dernier par les services de sécurité, a déterminé la rupture. Opposé à toute escalade qui l'isolerait davantage, le PC n'a cependant pu empêcher le Front d'opter pour la politique des représailles. Depuis lors, plusieurs policiers ont été tués à Santiago par des commandos da FPMR.

Fils illégitime de la jeunesse radi-calisée et d'un parti dont les tradi-tions ont toujours été éloignées de la lutte armée, le Front est aujourd'hai orphelin et risque de connaître la même dérive que de nombreux mou-vements insurrectionnels latinoaméricains, dont le combat s'est vu réduit à une guerre privée - et sans espoir - entre eux et les forces armées. A moins que ses trois cents à quatre cents cadres militaires ne conservent l'appui de milliers de sympathisants... et l'aide de Cuba. Le Front pourrait encore, dans ce cas, jouer un rôle dans la vie politi-

Pour le PC, la situation est délicate. Seul parti de gauche à avoir préservé sou unité sous le régime militaire, il vient de connaître deux scissions coup sur coup. En effet, un groupe de militants communistes se trouve exclu de fait pour s'être prononcé en faveur de l'inscription sur les listes électorales. Son porte parale est Ma Maria Maluenda, ancien député, membre du bureau politique, et mère de José Manuel Parada qui, avec deux autres diri-geants du PC, avait été enlevé et sauvagement assassiné en 1985.

Jugeant la politique de son parti erronée et « contraire à ses traditions de lutte politique ouverte», Mª Maluenda a décidé de rejoindre le Comité de la gasche pour des élections libres, qui s'est constitué à l'appel de Mª Hortensia Bussi, la veuve de Salvador Allende.

GÉLLES BAUDIN.

M. Philip Habib renonce à ses fonctions d'émissaire du président Reagan pour l'Amérique centrale

M. Philip Habib, qui avait été nommé envoyé spécial du président Ronald Reagan pour l'Amérique centrale au début de l'année 1986, a annoncé, le vendredi 14 août, qu'il abandonnait ses fonctions et qu'il retournait à la vie privée. Le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, a simplement indiqué que M. Habib avait estimé que son départ intervenait à un moment « approprié », en raison de l'accord de paix signé par les cinq présidents d'Améri-que centrale. En fait, M. Habib, âgé de soixante-sept ans, était considéré comme l'un des principaux avocats, au sein du gouverne-ment américain, d'une solution négociée dans l'istime. Il serait en désaccord avec la position de Washington concernant l'accord de paix de Guatemala.

WASHINGTON correspondance

La démission de M. Habib illustre les remous et les tiraillements internes provoqués par l'initiative diplomatique des présidents d'Amé-rique centrale. M. Habib, en effet, isageait de se rendre au plus vite en Amérique centrale pour partici-per activement aux discussions dans e cadre du plan Arias. Mais la Maison Blanche l'aurait invité à ne pas quitter Washington, où doivent se réanir, lundi, les ambassadeurs des Etats-Unis auprès des gouvernements de l'Amérique centrale, dont les représentants se rencontreront, mercredi ou jeudi prochein au Sal-vador, pour faire démarrer leur ini-

De toute évidence, le gouvernement de Washington, tout en approuvant officiellement le plan Arias, tient à réserver sa position et prendre ses distances à l'égard d'un programme dont certains aspects lui paraissent aller à l'encontre des intérêts américains. M. Habib, qui aurait été presenti per le secrétaire d'Etat, M. Shultz, pour se rendre au plus vite en Amérique centrale, aurait alors décidé de istionner, considérant que la Maison Blanche poursuivait une mmvaise stratégie

La décision de la Maison Blanche opposée au départ immédiat de M. Habib, est aussi un geste d'apaisement envers les éléments de droite du Parti républicain qui dénoncent avec véhémence aussi bien le plan Arias que celui mis au point par le président Reagan, en coopération avec le président démocrate de la Chambre, M. Wright.

Un porte-parole démocrate, se référant aux fortes pressions exercées sur le président par l'aile droite républicaine, a déclaré que, « tôt ou tard, la Maison Blanche aura à décider si elle veut travailler avec l'aile droite républicaine ou travailler pour la paix ». De son côté, le porte-parole de la Maison Blanche a déclaré que l'administration ne favoriscrait pas un plan aux dépens de l'autre, en considérant qu'il s'agissait de documents représentant des positions de départ et que, en fin de compte, l'accord final s'établirait nent sur d'autres bases.

HENRI PIERRE

Afrique

AFRIQUE DU SUD : la poursuite des grèves

Plus de cent mineurs blessés par les forces de l'ordre

La grève des mineurs noirs, qui avait débuté dans le calme le 9 soût, se radicalise à la suite de nombreux incidents ayant opposé, le jendi 13 et le vendredi 14 août, les mineurs aux forces de l'ordre. Vendredi, celles-ci out reconnu avoir tré -avec de vraies balles - sar une foule de 800 manifestants qui les auraient attaquées dans une mme de charbon proche de Middleburg, à l'est de Johannesburg.

Selon la police, 13 manifestants annaient été blessés par les balles et 14 autres au cours de la débandade qui a suivi. Quelques heures aupera-vant, dans la mine d'or de Western Deep Levels, à l'ouest de Johannes-burg, la police a tiré des balles en caonichoac sur des grévistes, faisant 76 blessés, dont plusieurs seraient dans un état grave. Selon l'Anglo-

American, la compagnie proprié-taire, les forces de l'ordre avaient été attaquées par des « centaines d'hommes » atmés de machettes et de cocktails Molotov.

La version du Syndicat des mineurs noirs – le NUM – est radicalement différente : la police aurait chargé les grévistes alors qu'ils se trouvaient dans la cour de l'usine chantant paisiblement », « Le patronat nous a déclaré la guerre », a commenté le président du syndi-cat, M. James Mahlatsi.

A Ergo, à l'est de Johannesburg, la police aurait, selon les syndi listes, roné de coups des grévistes qui occupaient un centre de traite-ment de l'or. La direction de l'esine

A TRAVERS LE MONDE

l'aide d'acide sulfurique. La Compa-gnie Trans Natal a indiqué, pour sa part, que cinq mineurs non grévistes avaient été victimes d'un empoisonnement dans une de ses houillères.

Le mouvement pourrait encore se radicaliser dans les jours qui vien-nent. Les responsables syndicaux ont en effet laissé entendre qu'ils pourraient décider de durcir la grève lors de la réunion de leur comité central, ce week-end. La Chambre des mines - organisation patronale regroupant les six plus grands groupes miniers du pays - 2 affirmé qu'après une phase« relativement non violente », les non-grévistes sont à présent la cible d'une « intimida-

La grève des mineurs, qui, selon des experts indépendants (le Monde du 15 août), toucherait 300 000 travailleurs, va-t-elle s'étendre? Des arrêts de travail out été signalés dans d'autres secteurs de l'économie, notamment dans les postes. Au Cap, les PTT ont annoncé des retards dans la distribution du conrrier en raison de la grève de 10 000 employés noirs. A Pieterma-ritzburg, la capitale du Natal, la police a indiqué avoir interpellé quelque 200 postiers noirs en grève, qui, à l'issue d'une manifestation, out été inculpés pour estrave à la liberté de circulation.

Le gouvernement, très discret depuis le début du conflit, semble toutefois éprouver une inquiétude croissante. Ainsi, le ministre du travall, M. Piet da Plessis, a reproché, jeudi soir, à « certains syndicats » jeudi soir, à « certains syndicats » de « dépasser les limites du raison

Nouvelle tension avec le Mozambique

La tension remoute aussi entre le Mozambique et la République sud-africaine. Vendredi, le président Botha a accusé Maputo de continuer à souteuir l'ANC (Congrès national africain, interdit en Afrique du Sud), en violation de l'accord de Nkomati conclu en 1984 et qui interdisait à l'Afrique du Sud et au Mozambique d'apporter leur aide à leurs adversaires respectifs. L'Afrique du Sud se réserve le droit, a averti le président Botha, d'opérer contre les maquisards de l'ANC sur le territoire mozambicain. . Les terroristes doivent être arrêtés où qu'ils soient , a déclaré le chef de l'Etat sud-africain.

Les responsables mozambicains de leur côté, ont fait savoir que le hilan du massacre de Manjacazo (le Monde du 14 août), qu'ils attri-buent à la Renamo (Résistance oationale, mouvement rebelle armé) s'élevait maintenant à quatre-vingt-

A Genève, le Comité international de la Croix-Rouge (CIRC) a lancé un appel à toutes les parties ser - de concernées afin de faire cess telles exactions ».Le CICR rap-pelle, une fois de plus, que l'un des rincipes essentiels du droit international humanitaire - c'est-à-dire des conventions de Genève, que tous les Etats africains se sont engagés à res-pecter, — est de protéger les popula-tions civiles. — (AFP, Reuter.)

Attention: pit-bull méchant!

WASHINGTON Correspondance

ETATS-UNIS

Voici venir l'hystérie antichiens. Ici, on a mis le feu à une niche pour les brûler; là, deux chiens enchaînés ont été frappès à mort; ailleurs, on suggère de leur donner de la nourriture empoisonnée. « Tout animal reemblant à un pit-bull est en denger », déclarent les sociétés protectrices des animaux. En effet, deux boxers qui s'emuient dans un parc ont créé la anique et ont échappé de jus-

L'hystèrie anti-chiens ast provoquée par les méfaits commis per une race particulièrement per une race particulièrement pir-bull. Malgré quelques traits communs, il ne faut pas les confondre svec le mâtin de Naples ou le dogue de Bordes Le pit-bull est une race propre-ment américaine, un croisement de bouledogue avec le serrier du Staffordshire, un district minier angleis. Ses instincts agressifs sont entretenus par certains éle-veurs, dans la parspective de lucratifs combats de chiens, offiflement interdits mais organisés clandestinement.

Malheureusement, les pitbulls ne s'abandonnent pas à leurs instincts uniquement dans le monde canin. Au cours du premier semestre 1987, ils ont attaqué et tué six personnes, dont un bébé. Mais l'incident le plus terrifiant, digne d'un film de Hitch-cock, eut lieu en avril, lorsque deux pit-bulls attaquèrent sauva-gement un médecin retraité, mordu et déchiré pendant vingtcinq minutes avec une extraordinaire férocité. A un moment, le melheureux praticien réusait à grimper sur le toit d'une voiture, mais les chiens se rubrent sur lui et le tirèrent à terre.

Selon certains spécialistes, le danger du pit-bull vient de sa nature complexe et imprévisible, rappelant la double personnalité du doux Docteur Jeckyll, se un sauvage Mr. Hyde. A la différence d'autres chiens, il ne grogne pas. Sans provocation. Il

plus, mordant et déchirant avec a frénésie d'un requin jusqu'à

Capandant, l'association des éleveurs de pit-bulls n'est pas d'accord. Selon elle, si on les ilève bien, ce sont des animaux doux et affectueux. Elle s'appuie sur des études pour affirmer que les bergers allemands, les retrievers du Labrador et même les épagneuls mordent plus fréquemment que les pit-bulls. Elle proteste contre les décisions des autorités locales restreignant ou nterdisant l'élevage des pit-bulls ou voulant renforcer les ordonnances existantes, afin de pou-voir détruire un animal jugé dangereux svent qu'il ait attaqué l'homme, et non après. Néan-moins, plutôt que de risquer des propriétaires ont aux-mêmes décidé d'envoyer leurs animaux

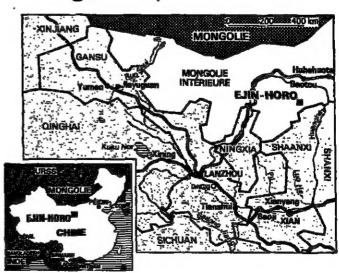
A défaut de prosses bêtes incontrôlables, les amis des ani-maux peuvent cajoler des « minipets », c'est-à-dire des animaux ciomestiques dont la taille a été réduite sensiblement par des manipulations génétiques, discuencore, ils connaissent des

Dans le Marvland, les autorités ont refusé à un particulier de gerder chez lui un petit mouton, appelé Buttercup; les voisins se plaignaient de son odeur. En Californie, le même refus a été opposé à une dame qui voulai garder chez elle un petit cheval (1,75 m); elle prétendeit qu'il almeit regarder la télévison. Les trop de bruit. Les autorités affirment qu'il ne s'agit pas de comferme, interdits de séjour dans

Qu'adviendra-t-il alors des poulets minietures, des tapins réduits de moitié, des chèvres pygmées et sutres, de la taille « minipets » très en vogue en ce

Asie

Gengis Khan, héros en Chine



(Suite de la première page.)

Topiques est-il que Genehis Khan est redevenu aujourd'hui à la fois une source de revenus appréciable et un précurseur de l'amitié entre les peuples chinois et mongoi et ue l'unité d'une Chine multinationale, oles chinois et mongol et de L'Histoire de la Chine publiée en 1982 à Pékin donnait de lui l'image peu flatteuse d'un « pillard » sanguinaire dont e les cavaliers, partout où ils passaient, semalent la désolation et causaient de graves souffrances à la population ».

Dans son fameux poème Neige, Mao Zedong écrivait que, « pour trouver des hommes vraiment grands, regardons plutôt le pré-sent ». Genghis Khan, disait-il, « ne savalt que bander son arc contre l'aigle géant ».

 Il faut accorder le même traite-ment aux héros hans et à ceux des minorités ethniques »,255urc anjourd'hui, M. Laxisiren, président de la commission régionale des affaires des minorités. Genghis Khan est done la justification que se donne la Chine d'inclure Mongois, Tibétains, Mandchous ou Taiwanais à l'intérieur de ses frontières, de même qu'elle doit aux Mandchous de la dynastie des Qing l'intégration

C'est d'autant plus important que les quelque 3,7 millions de Mongols vivant en Chine sout peut-être par-fois tentés de regarder de l'autre côté de la frontière, là où vivent leurs deux millions de cousins de la République populaire. Dans leur propre région autonome, les Mongols ne sont que 2,7 millions, soit à peine 13,5 % de leur population totale : au cours des siècles derniers, les Hans out afflué sur ces terres vierges, les agriculteurs repoussant les éleveurs nomades.

Beaucoup de Mongols restent fiers d'un passé an cours duquel ils mirent au pas cette Chine qui les domine aujourd'hui. Dans le mausolée de Genehis Khan, des bouddhistes tantriques teintés de chama-nisme célèbrent, chaque année, le vingt et unième jour du troisième mois lunaire, la fête du héros dis-

Non loin de là, un tas de pierres piqué de batons où flottent des morceaux de toile portant des inscriptions religieuses témoigne de cette vénération. Celle-ci tient moins du folklore que les exhibitions - culturelles » destinées aux touristes, pour lesquels on construit désormais des yourtes munies de tout le confort moderne.

PATRICE DE BEER.

avait auparavant accusé les gré-

RDA

Douze manifestants interpellés

à Berlin-Est

Une douzaine de personnes ont été arrêtées par la police est-aliemande, le vendredi 14 aprît à Serim-Est, après avoir célébré, à leo façon, le vingt-excèrne anniversaire du mur de Berlin, jeudi, en défilant BOX cris de « La mur doit disparaître a, ont affemé plusieurs témoins.

Environ deux cents jeunes Berlinois de l'Est avaient pris part à ce défilé qui s'était déroulé dans la soirée, contre le mur, à la porte de Bran-

Selon des témoins, les jeunes gens scandaient « Berlin, Berlin, le mur doit disparaître », sjogan repris per des manifestants de l'autre côté du mur. La police n'est pas intervenue sur

le moment, mais des gardeses ont prie des photos des jeunes gens en se déployant entre oux et la ligne de démarcation. Des hommes en uniforme se lanaient à proximité avec des chiens, craignant apparemment que les manifestants ne tentent de franchir la

banda d'une certains de matres

interdite à la circulation pour s'approcher du mur proprement dit. La manifestation s'est : terminée

ers minuit sans incident. En mai demier, les abords de la porte de Brandebourg avaient été le théâtre d'affrontements entre poiciers et jeunes gens qui cherche écouter un concert de rock donné à

l'Ouest. - (AFP, Reuter).

Tunisie

Le Djihad islamique revendique à nouveau les attentats du 2 août

Le Djihad islamique a revendiqué une seconde fois vendredi 14 solit les attentats commis le 2 août dans des hôtels du littoral tunisien et qui avaient fait treize blessés, des touristes étrangers pour la plupart. Un communiqué, posté en Italie la 7 sout demier, est pervenu vendredi su siège de l'Agence France-Presse à Paris. Un premier texte était pervenu au bureau perisien de l'agence Reu-

Le Dihad affirme avoir voulu « yenger » Habib Dhaoui, condamné à mort et exécuté en juillet 1986. Il s'agit d'un « premier avertissement au pouvoir corrompu», dit le texte qui ajouta : « Nous frapperons per-

tout les intérêts vitaux de la clique au pouvoir.

A Tunis, cette nouvelle revendication est jugée aussi « suspecte » que la première. Selon une source gouvernementale, « l'achamement de caux qui se font appeler Djihad islamique à revendiquer ces attentats est démenti par les auteurs mêmes des attentats qui ont reconnu leur appartenance au Mouvement de la tandance islamique (MTI-opposition intégriste) ».

Radio Téhéran, cependent, a évoqué vandradi en cas termas les récents attentats : « Les explosions qui ont eu lieu dans des hôtels balnéaires en Tunisie, lesquels représentent des lieux de mauveise vie pour les touristes des pays arabas, consti-tuent un sérieux avertissement pour les dirigeants de la Tunisie et leurs alliés occidentaux. » .- (Reutw.,

 Agression près de Monestir.
 Un magistrat a été vitriolé, le lundi 10 soût, par des inconnus circulant à cyclomoteur, dans la région de Monastir (165 km au aud de Tunis), a rapporté jeudi le quotidien le Temps. M. Mohamed Kidar, procureur général de la République auprès de la cour d'appel de Monastir, ville natale et résidence d'été du président Habib Bourguiba, est le deuxième magistrat à subir ce genre d'agression en l'espace d'un mois. — (AFP.)

Proche-Orient

La tension dans le Golfe

La France dépêche un troisième dragueur de mines dans l'océan Indien

refusé, le vendredi 14 noût, l'offre iranienne de participation au déminage de leurs eaux territoriales en mer d'Oman et ont également annoncé que ces eaux ne recélaient presque plus de mines ». Le refus des Emirats est intervenu alors que Téhéran avait fait appareiller le même jour sa marine pour les eaux d'Ormuz, afin qu'elle soit - prête è agir en cas de réponse favorable des Emirats ».

Dans un mémorandum du ministère des affaires étrangères des Emirats remis au ministère iranien des affaires étrangères, Abou-Dhabi a indiqué que les services concernés des Emirats « poursuivront, par leurs propres moyens, les opérations de ratissage des eaux territo-riales de l'Etat pour s'assurer qu'elles ne recèlent aucun obstacle à la navigation... Les Emirais remercient l'Iran pour son offre, mais expriment leur profonde conviction que les efforts de tous doivent s'orienter actuellement vers la recherche d'un arrêt immédiat de la de barrer la route aux tentatives d'interventions étrangères et de dés-tabilisation de la région ».

La France estime, pour sa part, que la tâche de déminage est loin d'être terminée, puisqu'elle a décidé d'envoyer trois dragueurs de mines dans l'océan Indien, et non pas seu-lement deux ainsi qu'il avait été précédemment annoncé. Ce sont donc quatre bâtiments - trois dragueurs de mines et un navire de soutien de mines et un navue de soutien logistique — qui vont appareiller — probablement lundi — pour rejoin-dre le groupe aéronaval de Tonion, envoyé dans la région à la suite de la crise franço-iranienne. Ils mettront deux semaines pour rejoindre l'esca-dre française. Au ministère de la défense, on assure que la décision de faire partir un troisième dragueur de faire partir un troisieme dragueur de mines, le Ving-Long, a été prise par l'état-major de la marine, parce que cette unité fait partie de la même « division » maritime que les deux autres dragueurs de mines.

La marine américaine a, pour sa part, envoyé vers la région du Golfe une nouvelle frégate lance-missiles et un second porte-avions, en vue de relever certains des navires déjà pré-sents dans cette zone. La frégate Hawer doit ainsi remplacer le croiseur Fox et le porte-avions Constellation et ses navires d'escorte seront remplacés par le Ranger et son groupe de combat composé d'un croiseur, deux destroyers, trois frégates et un navire ravinailleur. Le Ranger a quitté jeudi dernier la base de Subic-Bay aux Philippines pour se diriger vers l'océan Indien.

Ce déploiement de forces ne semble pas inquiéter outre mesure l'imam Khomeiny, qui a déclaré vendredi, au cours d'un discours wendred, an cours d'un discours marquant le grande fête des chites par laquelle ils célèbrent la désignation du premier de leurs douze imams, l'iman Ali, comme successeur direct du prophète Mahomet, que « ceux qui lutient pour que règne la justice doivent s'attendre à être persécutés ». « Personne ne dérange les musulmans quand ils se contentent de prier, mais on cherche à les écraser dès qu'ils se soulè-vent », a-t-il poursuivi en appelant à « se révolter contre les valeurs temporelles et à lutter contre ceux qui recherchent la puissance et qui veulent amasser les biens de ce monde ». L'imam Khomeiny s'est enfin félicité de « l'hostilité » des médias et de celle des Etat-Unis notamment, dont « le tapage, a-t-il dit, ne sert à rien sinon à nous ren-

Lors de la prière du vendredi à Téhéran, le président iranien Ali Khameini a accusé les Etats-Unis de « chercher un prétexte pour entrer

en guerre contre l'Iran ». « Les Etats-Unis, 2-t-il dit, out l'impres-sion que l'Iran est en train de gagner. C'est pourquoi ils souhai-tent entrer dans la bataille mon côtés de l'Irak. » Il a ajouté cepen-dant que les Etats-Unis hésitaient à franchir le pas, car « ils n'out par le courage, parce qu'ils savent qu'ils sont vulnérables. Ils savent très bien qu'ils vont au-devant non seulement qu'ils vont au-devant non seulement d'une défaite militaire, mais égale-ment devant une humiliation cer-taine, ce qui pour eux est pire ». Le président Khameini a indiqué que les forces iraniennes ne s'en prendont aux maife respulse corfei-

prendront aux unités navales améri-caines que « si celles-ci nous atta-quent ». « Notre politique n'a pas changé : nous riposterons chaque conge : nous riposterons chaque fois qu'un de nos navires est atta-qué, mais nous ne commencerons jamais », a dit le chef de l'Etat ira-men, qui a affirmé que son paya « ripostera en temps voule » à « l'offense » infligée par l'Arabie saoudite à La Mecque. Il a précisé que ces représailles ne devront pas saoudite à La Mecque. Il a précisé que ces représailles ne devront pas prendre pour cibles des locaux diplomatiques. « La tragédie de La Mecque — qui a fait, selon lui, environ cinq cents morts et plus de deux mille blessés — a été une blessure infligée à l'islam tout entier et une offense à la République islamique tranienne qui doivent être vengées. » — (AFP, UPI.)

L'économie libanaise est menacée d'effondrement

(Suite de la première page.)

L'épuisement des stocks devrait entraîner l'arrêt des différents secteurs économiques à des dates s'éta-geant entre fin septembre et fin novembre. Pour allonger le délai de grace, l'Electricité du Liban a déjà mis en place un premier programme de rationnement de cinq heures par jour qui ira, à coup sir, en s'alour-dissant. Quant aux hôpitaux, usines, supermarchés et autres entreprises, il ont beau s'être équipés de générateurs, ils n'ont pas de carburant pour les faire tourne

Le blocage économique s'ajonte donc au blocage politique les deux s'alimentant mutuellement. « Nous courons droit à la catastrophe », clament en chœur tous les ministres - qui ne gouvernent pas - et toutes les milices qui contrôlent des par-celles du territoire national mais, bien entendu, personne ne considère avoir une miette de responsabilité

Avant même que ne soit posé en termes aussi aigus le problème de l'approvisionnement énergétique (les pannes de courant et les files d'attente aux stations d'essence font partie du quotidien), une inflation débridée qui a atteint 100 % en 1986 puis antant au premier semestre de 1987, menaçait le citoyen dans sa vie quotidienne.

Avec un salaire minimum qui, après avoir égalé les deux tiers du SMIC français en 1983, dernière année « normale » n'en représente plus aujourd'hui que le quaran-tième, la panvieté s'installe progressivement dans les familles.

Mais la ligne de clivage n'est pas tant constituée par le salaire que par la «dollarisation» ou la «non-

A Beyrouth-Est, à quelques mètres de la ligne de démarca-

tion, les bâtiments tavelés

d'éclats d'obus du Grand Lycés

franco-libanais accueillent

1 800 élèves, contre 2 650 il y a

quelques années. C'est la seul

et pourvu d'un proviseur français, fonctionnant dans le réduit chré-

tien face à trois autres ouverts

dans les régions musulmanes (4 000 élèves). Sur ses 100 pro-

fesseurs, une vingtaine sont des fonctionnaires français (dont 13

il y a une décennie. A chaque

exercice ou presque, des postes

sont supprimés, bien qu'il ne

manque jamais de volontaires

français pour occuper cas fonc-

ment avait pu vivre des droits d'écolage qui, ces dernières

années, ont quasiment doublé à

chaque rentrée. Aujourd'hui c'est

la crise économique, et les

parents ne pouvant plus suivre

retirent leurs enfants, tandis que

le lycée, au bord de la faillite, se

demande s'il pourre rouvrir en

meilleurs, il nous faut une subven-

tion de 500 000 F par an. La Mis-

sion laïque siégeant à Paris, dont

Jusqu'à présent, l'établisse-

tions risquées.

ement de ce type, laïque

dollarisation » de tout ou partie des ressources de chaque cellule fami-liale. C'est aujourd'hui au Liben le vrai critère de la situation financière. Or, on peut estimer que pres-que la moitié de la population pos-sède un lien avec une devise étrangère et se trouve, de ce fait, sauvée, lorsqu'elle ne s'enrichit pas. Les bénéficiaires se répartissent en trois catégories :

 Ceux qui possèdent eux-mêmes des devises : 150 000 à 200 000 comptes en devises sont ouverts as Liben, sans oublier les comptes à l'étranger appartenant à des Libenais.

e Ceux qui bénéficient d'un apport de l'étranger, si modique solt-il : anjourd'hui, une famille qui reçoit 1 000 francs par mois d'un parent émigré, venant s'ajouter à ses ressources locales, passe au stade de l'aisance ; à 500 francs, elle est sauvée. De tels transferts étaient in a suit les resses une trop missimes il une tiles parce que trop minimes il y a trois ans, voire il y a encore un an. Anjourd'hui, ils changent la vie des bénéficiaires et justifient le sacrifice des émigrés. On estime que de 15 % à 20 % des Libenais sont dans ce cas et reçoivent des fonds provenant d'Afrique, d'Amérique, du Goife et

même d'Europe.

• Les profession liées à la vente de produits alimentaires, dont le chiffre d'affaires suit, sinon le cours des devises, du moins la courbe de l'inflation, et les artisses dont les services sont brusquement revalo-risés en ces temps où l'on répare tout

Et l'autre moitié de la popula-tion? Elle s'enfonce, puise dans ses dernières réserves kursqu'elle en a, ou se trouve déjà carrément dans la

Faute de cinq cent mille francs

Le seul lycée français de Beyrouth-Est

risque de fermer

dépend l'établissement, ne peut nous les fournir. En 1986, nous

svions obtanu une subvention de

320 000 F de l'Etat français qui

nous a fait dire que « c'était le

première et la demière fois ». Au

nom de la francophonie qu'ils

célèbrent, nous avons donc écrit

au ministre François Léctard, au

secrétaire d'Etat Didier Bariani et

françaises. En vain », nous dit M= Marie-José Steir-Aissaoui,

ancienne du lycée, professeur de lettres à l'Université libensise,

présidente de l'Association des

parents d'élèves. Nièce du

patriarche maronite et mariée à

un Algérien, elle tient à voir leurs

enfants recevoir « une bonne édu-

Mm Sfeir-Aissaoui poursuit :

« Le président Gemeyel a aussi

écrit sans succès à MM. Mitter-

rand et Chirac à propos de notre

lycée. A qui nous adresser main-

tenent pour qu'on seuve le plus

vieil établissement français du

Liben? Nous pensons être un

Symbole de la laïcité, de la culture

française, de la coexistance entre

ethnies. Chaque jour, des lycéens

musulmans viennant encore de

Beyrouth-Ouest. Tous les anciens

présidents du conseil sunnites,

sauf un, sortent de chez nous.

cation franco-arabe a.

à plusieurs autres personnell

misère. Mais comme on n'est pas dans la situation classique du tiera-monde avec 2 % on 3 % de priviligiés face à une immense majorité d'affamés, l'équilibre tient encore, Mais jusqu'à quand? Le Liban n'est-il pas la terre de tous les para-doxes et toutes les souplesses? Ce pays bientôt sans carburant ne dispose-t-il pas d'une colossale for-tune estimée entre 30 milliards et 40 milliards de dollars? Et si les trois quarts de ce pactole se trouvent à l'étranger, n'y a-t-il pas quand même plus de 3 milliards de dollars appartenant à des particuliers dans les banques de Beyrouth?

Un Etat spolié de toutes parts

Bien des entreprises sont, certes, potentiellement en faillite, et l'économie étouffe par manque de cré-dits, les banques étant obligées d'investir la majorité de leurs dépôts récents pour alimenter les caisses de l'Etat, et manquant totalement de liquidités pour soulager leurs clients. Mais certaines de ces entreprises, en découvrant l'exportation et beaucouvraint l'exportation et beau-coup grâce à la dévalorisation de leurs dettes en livres libanaises, n'ont-elles pas brusquement épongé leur passif? « Il y a trois ans, je ne révals même pas de couvrir les inté-rêts de mes dettes, raconte un fabricant de meubles qui avait vu grand.
Aujourd'hui, je ne dois plus une
livre aux banques. » Ses meubles
out trouvé le chemin de l'Allemagne

Le Liban de la guerre, en sa trei-zième année, a même découvert ses touristes : les Libanais... Il ne s'agit pas bien sûr de touristes « inté-rieurs », de Libanais appauvris dans

Mais à quoi nous sert un tel pal-

marès si la France ne trouve pas

un demi-million par an pendant

quelque temps pour sauver notre maison, alors que, d'après les journaux, Paris vient de dépenser

20 millions de franca pour aména-

ger son nouveau centre culturel à Damas, dont le budget 1987 atteint 5 millions de francs, Nous

ne comprenons plus. La seule

promesse obtenue est celle de M. Willy Dimeglio, député PR de

l'Hérault, de passage ici récem-ment, et qui nous a déclaré qu'il

jurnellereit notre lycée avec un

Ne sachant plus à quel saint se vouer, Mas Sfeir-Aissacui et ses

amis ont décidé, pour « personne-

liser » l'établissement, de propo-

ser qu'on donné enfin un nom au

Grand Lycée, celui du maître liba-

nais de graphie française,

Georges Schehadé, Laurést cette

année du Grand Prix de la franco-

phonie décerné pour la première

fois per l'Académie française, le

poète doit retourner au Liban en

mai où de nombreuses manifesta-

tions l'attendent. L'éclat de sa

renommée suffire-t-il à tirer de

l'omière ce lycée qui, sous

l'Empire ottoman, fut créé par la

France à Beyrouth pour diffuser

I's esprit français » ?

lycée de Montpellier. »

de ces nouveaux riches que sont tous les Libanais de l'étranger, venus en nombre passer l'été le moins cher et, pour eux, le plus agréable : avec 10000 FP, 200000 LL au début de l'été, 350000 aujourd'hui, et qui sait combien demain... ils sont les nababs des plages et des restaurants. La compagnie aéricane nationale MEA met en service les vois supplémentaires qu'elle peut pour faire face au rush

L'Etat lui-même, spolié de toures parts, croulant sous une dette de 130 milliards de LL et qui s'arrête-rait de touraer demain faute de resd'une certaine façon, allége sa dette qui n'est plus, exprimée en dollars, que de 500 à 600 millions contre 2 milliards en 1983 ? Pour sortir de l'impasse, le premier ministre par intérim, M. Hoss, propose de vendre 20 % de la réserve or de la Banque du Liban, ce qui fournirait 800 mil-lions de dollars à placer dans un fonds de stabilisation des changes, suffisant pour couvrir l'ensemble de la masse monétaire en livres libenaises. Théoriquement, le raisonne Beyrouth-Est, dans les milieux chrétiens, la propostion de M. Hoss n'a pas été rejetée, Mais elle ne franchira sans doute pas les clivages politiques et il est vraisemblable que le double blocage de l'économie et des institutions continuera à aller en a'aggravant durant l'année précédant l'élection présidentielle qui devrait se dérouler - si elle se déroule - avant septembre 1988. LUCEN GEORGE

Bombardement nocturne des zones chrétiennes an nord de la capitale

BEYROUTH de notre correspondant

Une salve de vingt-quatre fusées GRAD s'est brusquement abattue, dans la nuit du vendredi 14 au samedi 15 août, sur le littoral entre Beyrouth et Dhayeh, en socieur chrétien, provoquant plusieurs incendies mais sans faire de vic-

Selon les Forces libanaises (milice chrétienne), les fusées ont été tirées de la région de l'aéroport à Beyrouth-Ouest (secteur musulman sous contrôle syrica). Depuis plu-sieurs mois le secteur chrétien n'avait pas été bombardé,

La tension s'est, par ailleurs, ravivée dans le Sud, se traduisant par des escarmouches et une reprise de l'activité des francs-tireurs entre la milice chiite Amal et les Palestinieus autour des camps de Salda (un mort, quatre blessés, vendredi). Depuis le mois de mars, le calme régnait sur ce front.

Depuis le début de la semaine l'agitation règne autour des camps de Beyrouth amiégés par Amal: l'armée syrienne, en se déployant en fevrier, mis fin aux combats mais pas au siège. Les habitants de Chatila manifestent quotidiennement pour obtenir un droit de sortie pour les hommes. Jusqu'ici, seuls les femmes et les enfants peuvent le

Europe

URSS

Les « tomates criminelles » de la Volga

Moscou. - Le très sérieux hebdomadaire soviétique Literatournais Guzeta a'est falt l'écho dans sa dernière édition, parue cette semaine à Moscou, d'une véritable guerre de la torriste opposent, dens la vallée de la Volga, les autorités à des productaurs privés. L'auteur de l'article, intitulé

« Tornetes criminelles », fait part sux lectaurs de son étonnement lorsqu'il a appris, su cours d'un voyage dans les villages de la région de Volgograd, avec qualle brutalité la police avait appliqué les instructions des autorités locales, qui souhaient limiter les cultures de manufacture des la contrare de la c tomatas dans las potagers privés.

Dane certains endroits, rapporte l'auteur, les serres ont été complèternent détruites. Dens d'autres, les puits ont été scalés et des barrages routiers mis en place pour empêcher les villegeois d'aller vendre leurs produits au marché. Dans la ville de Dubovics, la police avait

ticiper à cette action destructrios, qui a provoqué lei et là des affron-tements. Ainsi, à Primorsit, les pro-ducteurs se sont reboliés lorque les forces de l'ordre out terté de

ron 5 000 hebitants, aurait souffert de la séchersse après que les utilisés per les cultivateurs pou erroser leurs potagens,

Le correspondent de l'hebdo-madaire soviétique écrit que les autorités craignent de voir les jeunes auvre l'exemple de leurs ainée en cultivant des tornetes au leu de travaller pour l'Etst. Pranent la défense des producteurs, il affirm qu'il s'agit d'anciens combettants, d'invalides ou de ménegères, qui n'ont aucune autre source de revenus. — (Rauter.)

Quand la presse prend la défense des chrétiens de Kirov...

il est rare que la prosse soviétique prerne la défense de le prati-que religieuse contre les tenants de la politique officiale d'athéieme du récime. C'est pourtant ce que viennent de faire les Nouvelles de Moscou, dans leur édition de mercred 12 août. Le journal critique les responsables locaux de la ville de Kirov, dans le centre de la Russie. qui, dit-il, « dressent des obstacles » à la récuyerture d'une seconde peroisse orthodoxe récla-mée par les habitants de la ville.

La seconde paroisse de Kirov est fermée depuis 1962, armée où son église, Saint-Fedor, fut détruite. Depuis, expliquent les Nouvelles de Moscou, « les croyants fréquentent l'unique église de catte ville » de quatre cent mille habitants, la paroiese de Saint-Serafim. Ils y sont tellement nom-

menque d'air ou est emmené à l'hôpital pour cause de fractures provoquées per des bousculades » et que les défunts doivent « faire le queue pour le service funèbre ». L'hebdomadaire cite plusieurs

breux que « fréquemment

noms de responsables locaux du Parti communists qui compliquent à dessain l'enregistrement de la seconde paroisse ou encore « persécutent avec achamement les croyants aussi bien que le prêtre ». secrétaire du corrité exécutif du soviet de Kirov, « a tout fait pour ment construits tout près de l'antrée principale de l'église Saint-Seralim et s'est opposée au son des cloches qu'elle considère comme une « survivance bour-

... et des jeunes détenus de Leningrad

Un autre tabou vient d'être brisé sernaine et à tenir une cuitère dans par le journel Sovietsakia Rossia, leur main, » qui a présenté, vendredi, un tableau délinquants détenus dans un camp de la région de Leningrad — ainsi que de la mentalité de certains de leurs geôliers. Parlant des jeunes prisonniers, le journel écrit que « leurs yeux n'expriment rien d'autre que l'ennui et le résigne-

« Nous tentone de les rééduquer, de leur apprendre à travailler et à papear que le but de l'homme dans la vie peut être de construire et non de détruire, a confié au jour-rei Alexander Soukalo, adjoint au responsable de l'éducation politique dans le camp. Mais pour car-tains, et nous les avons lci, nous devons leur enseigner à se lever, à donnir dans des draps, à changer leurs sous-vitements une fois par

détenus s'entendent dire que les règlements du camp doivent être strictement observés. C'est pourquoi le travallent même le dimanche, censé être leur jour de repos, afin d'atteindre les objectifs de production fixés par le plan.

Il cite, enfin, le colonel Alexan-der Sedov, heut responsable de l'administration pénitentiaire dens la région de Leningred, qui souligne que le camp est « un Etat dens l'Etat » destiné à des délinquents « justament condamnés et qui la sovent a. Ce responsable ajoute que, s'il ne tereit qu'à bi, aucune information sur le système des camps ne sereit diffusée car pevier des conditions de détention n'est que € démogagie ».

• TCHÉCOSLOVAQUIE : Un appel de le Churte 77, - A l'occasion de l'anniversaire de l'intervention soviétique d'août 1968, les Fumeur licencié porte-parole de la Charte 77 om renouvelé, dans un document diffusé à Prague, leur exigence du retrait des

soldats soviétiques stationnés en Tchécoslovaquie. Ceux-ci, note le document, étaient à venus réprimer une contre-révolution inventée par des buresucrates effrayés », et dixneuf ans après, leurs « quartiers et gemisons représentent une sorte d'Etat dans l'Etat qui se dérobe au contrôle et à la législation tchécosio-VEQUES ».

Afin d' e assainir l'atmosphère politique daminée par la méliance et la peur », la Charte demande la pro-clamation d'une annistie et la libération de tous les prisonniers politiques at des personnes poursuivies pour leurs convictions religieuses ou civi-Ques. - (AFP.) e ESPAGNE : heurts au Pays

hasque. - Quatre personnes ont été blessées, le vendredi 14 août, lors d'affrontements entre militants basques espagnois et policiers à la cióture du Festival annuel de Saint-Sébastien. La police a tiré des balles en caoutchouc contre les manife tants qui s'étaient rassemblés à l'appel du Parti séparatiste Herri Batasuna pour protester contre l'expulsion par la France de présumés activistes basques. — (Reuter.)

Le Monde

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

ÉCONOMIE

Un tribunal ouest-allemend a pour la première fois, autorisé le jeudi 13 août à Nienburg (Basse Saxe) un licencisment pour cause de tabagisme dans un lieu de travail. Le fumeur licencié travail au service municipal des aaux ins un bureau panoramique de 200 mètres carrés dont on ne peut pas ouvrir les fenêtres. Ses igues avaient réussi à imposer l'interdiction de fumer. La fumeur impéritent avait refusé de s'y plier. -- (AFP.)

• ITALE: l'épouse d'un ex-ambassadeur philippin est arrê-tés. — M=• Gliceria Tantoco, soixante-quatre ans, épouse de l'ancien embessadeur des Philippines au Vatican, lui-même condamné en talle pour détantion illégale d'armes, a été arrêtée, le mercreti 12 août, à son arrivée à l'aéroport de Fiumicino. Les policiers ont découvert qu'elle faisait l'objet d'un mandet d'arrêt international lancé le 17 juillet à New-York. Elle est poursuivie par la justice américaine pour une gigantesque ascroquerie à l'exportation qui lui aurait repporté un demi-million de

Son mari, M. Bienvenido Tantoco, ambassadeur au Saint-Siège du temps du président Marcos, avait défrayé la chronique pendant l'été 1986. Arrêté après la découverte d'un véritable arsensi dans sa luxueuse villa romaine, il avait été condamné à trois ans de prison, mais laissé en liberté provisoire en attendant les différents recours, - (AFP.)

The second secon

WAST LAND F W

and the fact of

SETTLE STATE OF THE SET

OF STREET OF THE STREET

Sign and the state of the state

And the second s

SPECIAL CONTRACTOR OF THE

記事 では、 10mm には 10mm に 10mm に

Caraman a company

な出格 (See Cong. 1889年 20年 年)

AL DA OF REPORTER SEASON

1205: 54

Same and the

25. C. 25. C.

(B) (1)

THE ALTERNATION COST TO BE

通過可以可能 可以共享 40 無

THE ALL IS AN

Comment of the second

2.2.48

4. 计1. 带来来

Eesterd entre de Paris

En region parisioner

a in the Decimenta S. Meri

TRIVING 16 4127

Stringer & H. . T. of Learning

SAME IN ALL STATES AND A STATE OF THE SAME AS A STATE OF THE SAME AS

And have the second former of the second former of

Carectee Carectee

ENGLANT GARDON

the state of the same of the s

MILITIES OF THE PROPERTY OF TH

BOITO DE MAISATTELES

THE MINITY IA TO 1 TEMP

SMIRTING PRINT OF STA

MOTHERAPY CA

THE STATE OF THE S

The state of the s

WEAVE LAND

STATE OF BE

SAMEDI IS AUT T

DOMACHE 16 406 T

Ette Millette :

(45 M-(3-4)) : Comments Bos Charter, 49 - 15 M-140m : Butte & the 19 (45-25-45-4) CHILLING CONTACT SAMELY IS ALECT And the second s

MASH (bir., 4.4.) Belor Land of (1.45.) (45.35 Cont.) - Spin-20-Str., 7 (45.) (1.47) M. COLUMN COLUMN TO S. Trade Co. And the second of the second o

Change avec vit chec val hades Office v 165-16-64 hades v 165-16-75 blacks b nin iv 165-75-70; Bearman iv 165-75-70; La Change Stefan, v 165-16-65 h ig Transport Belles singly grown CTS th dr. o k.j : Soup-Laws F quar, d (6)47-35-63)

LA CONSTRUE DE L'ABOURT (CHOCONNA DIFFERENCE LA VAL Marques, P. 455-MAD-471. Imperes, P. 147-45-73-31. Manag DE PAGE | P 143-70-72-041.

PANCEMENT SOLS TOUS SO POSTS (A. T.S.) France Art on C 17 (4387.13.5G) Margana, St (43 1747) - VZ.) Terresona, 17 (43 LE DOCUME DE L'EMPERE AND CAPA (Cam) : Sende de la Propie (A4-14-15-12) : USE: Mertande. (ababin tas.

DOWN BY LAW (A.; w) : Special down by (A.) (A.) (b) : Special down by (A.) (A.) (b) : LES ESPANIS DE MELOCE *** Sancionale Village 9 (M 45-29; Antonole V (45-96) ** Lander V (45-96) merce 14 (45-27-22-27) Berne, 19 (45.77-12.77).

EVIL BEAD 2 18., vol. 19). v. V.
Forem Chage Express, 19 (45, 42.26), Machinia, 19 (45, 98.25)

Personalism, 19 225.25 25; Machinia, 19 (47.75-25).

Frequence, 19 (47.75-25).

14.75-26: Parkle Checky, 19 (47.75-26).

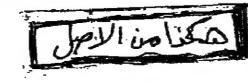
PHYEL BY LE HERWELL MON [A. v.f.) | 10 mg | Sauce Ambresse, (47-00-00-15) : Batte Lambert, 15-

COOD MORRING MARKACHA (A. 1981) - 1400 - 140 Service of the servic

LE CRAMA (SMERIKE (\$7.) Position (\$7.) Position (\$7.4) Position (\$7.4) Position (\$7.4) Position (\$7.4) Position (\$7.4) Position (\$7.4) Complete Pallon, \$40 (\$6.4) Position (\$7.4) Position (\$

MENA ET LES CHEMES (AS) IN LE S PON BOLGE UP- PARAME

State of the state MACRYM (24. 9. M.) Francisco P. MALPA IA VAT Trans. P. (C. 4-3



Marcon a La 1156 House No. Tracket Exercise : 2017 Servey Country of self field i dillius diame to demont stran. Some catte formation appropriate of the strange of t Straight the se straight opposite Car age. V to the party of trans-AND SECURITION OF THE PERSON WITHOUT PROPERTY. CHARGE OR FRIEND WINING CO Commission of the car were sectional and some security and the first of

PARTY S STATE OF THE PARTY OF T where the following through the control of the THE PARTY OF THE PARTY AND PARTY OF THE PART PRINCIPLE THE SPICE SPACE the Contract bridge and within the Calendar . Berthom Sens de julypers produc CAPA CAPACITA METATA PERCENT The Place little describes contribute on original 2000 when the was the state of the same of the

tion that or and disk bigefrees at their box. THE PROPERTY AND AND TRACE OFFICE with the stage at the year. Littley, ritre leurs products au marche. Dans the other the Controlled the property for the

Quand la presse prend la défens des chrétiens de Kirov...

- n

THE CO. ST. LEWIS CO.

Affiliand on

Sager -

م ديا جيڪيٽ

 $\mathcal{P}_{\Delta} \subset \mathbb{R}^{n}$

· Britist Serv

s man

Recursor Course

PERT OF THE PROPERTY.

AND THE RESERVE OF THE PARTY.

gradient to carry

(2m) あいとというのと

TO LEE SHOW IN THOSE ARE

Attack to a second

Marie and the statement

See that is a personal

· PAIN WARREN

THE RESERVE AS A SECOND SECOND

grassia to

1000

CONTRACTOR OF CONTRACTOR OF THE PARTY. CA TENANT SEE STATE OF THE PERSON NAMED IN in animam reference il all'america da MARKET CHAPPING TO SERVED IN SERVED IN SANT OF THE ME AND ASSESSED AND RESERVE **分か (準令 等者 直が)(2)、 基 ((点))(4)**。 nt nity at 25 states and a vite da FRA GRADE THOMAS OF THE PLANT the the statement that where tions in the three sections of the en elika partega di Terlera della unce ple ses facilitation de la side. sa mesara parama da fung dia farmia agast 1957 grade o. AUS REMARK BELSE BESTE 1. 1 Service Control \$40 (green)

and forestering the following of the

And the second of the second second terr : A remaind with a time to the state of the state of المنصرية والمتعارضين والمتعارض المتعارضين والمتعارضين المتعارضين ا THE PART WHEN THE et des jeunes détenus de Leningrad

And Andrew (Martin Angrill) (Birth Enter Hamman Angrilla David MAN SEC IN SEC. SHOPE MAN THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY. But grade Table on Market wind the same of the first final There is a series of the second second terre de l'étie à la depart

A STATE OF THE STA The second secon 医乳球菌属 医腹腔畸形 医皮肤菌素 化二氢异苯 the desiration between the second of a last of the second of the second secon the strong se seems at these time and an arrange THE RESERVE AND A LABOR TO BE A SELECTION OF and the same was a larger 179 新春·伊斯斯森 26 KB (南 与中 1 1 1 1 1 1

また**が何のたまであるま**合体 の22 李 等人為於學 茅門 中 在上面的 All Control of the Co المعاد المعادر والمعادر والمعادر والمعادر was the contract of the contra Tariff States of the Control of the Marie attantion of white the state of the MARKET COMES AND THE STATE OF STATE OF THE REPORT OF THE PARTY OF THE the test the state of the same of A GENERAL SERVICE SERV

المقالب معالية المربقية الما في في الم that is administration of the second second A. M. Charles Comments of the second AN DOWN SPRINGS OF THE SOURS

The second secon the second THE STREET STREET STREET THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF the state of the state of the product of the District - Party

théâtre

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70), man, dim. 20 h 15 : le Pont. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), sam. 20 h 15 : Bien dégagé autour des creilles ; sam. 22 h, dim. 15 h : Pelouse interdite. sam. 22 i, cm., 13 n : resouse saterdite.

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-4243-41), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 :

Reviens dovmir à l'Elysée.

CEYPTE SAINTE-AGNÈS (47-9019-31), sam. 20 h 30, dim. 17 h 30 : le
Misanthrope.

MARRIMOPE. GALERIE 55 (43-26-63-51), sam. 21 h : CRAND EDGAR (43-20-90-09), sam, dim. 20 h 15 : Carmen cru ; 22 h : Lachez les chiens. GREVIN (42-46-84-47), sam. 20 h : les

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), sam. 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : LUCERNAIRE (45-44-57-34), L sam. 19 h 30: Saudelaire; 21 h 15: Autour de Mortin. IL 20 h : le Petit Prince; 21 h 15: Architree.

MARAIS (46-66-02-74), sem. 20 h 30 : Nouveautes.
Nouveautes.
Nouveautes.
18 h 30 ct 21 h 30 : Mais qui est qui ?
PAIAIS-ROYAL (42-97-59-81), sam.
19 h 15 ct 21 h 45 : l'Amuse gucula.
POTINIÈRE (42-61-44-16), sam. 18 h 30 ct 21 h : l'Eprouvete.
BOSEAU THÉATRE (42-71-30-20), sam.
18 h 30, es anglais, 20 h 30, en français : lin jour les mans.

THEATRE DEDGAR (43-20-85-11), sam. 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. TOURTOUR (48-57-32-48), sam. 19 h : la Fenêtre - les Pavés de Fours; 21 h : Nous, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40), sum. 21 h : 1 Est africain. VARIÉTÉS (42-33-09-92), sam. 17 h 30 et 21 h : C'est encore mieux l'après-midi.

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), sam. 21 h 30: CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), sam. 21 h : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte, LUCERNAIRE (45-44-57-34), sam. 18 h 30 : Fiaf tonjours. CELVRE (48-74-42-52), sam. 21 h : Schlomo qui chante et qui rit (dera. le 15).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-4-45), sam. 21 h, dim. 15 h 30 ; socree-habitation.

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), sam., dim. 21 h: M. Sanry. GIBUS (47-00-78-88), sam. 23 h: Kids. MAGNETIC TERRACE (43-36-26-44), sun. 23 h: Lavelle Quintet. LE MERIDIEN (43-45-12-45), sun., dim. 21 b 30 : Cl. Tiss

MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : le 15 : Quartet Sarah Lazares. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), sam. 21 h : Rhoda Scott.
PETIF OPPORTUN (42-36-01-36), sam., dim. 23 h : E. Williams; 20 h 30 : N. Paraire. N. Pereira,

SLOW CLUB (42-33-84-30), sam, 21 b 30 : G. Mighty/F. Conners, Le 18 ; M. Saury. LES TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), sam. 22 h : Cameleon

La danse

MAIRIE DU 3º ARRONDISSEMENT (42-78-60-56), sam. 21 h : Ballets histori-ques da Maraja.

Les concerts

SAMEDI 15 Églice Saint-Louis en Fisie, 21 h : F. Hardy, M. Lectere (Albinoci, Bach, Marcello...). Minsée de Chary, 17 h 30 : La Camerata de Paris (Musique et danse du Moyen

Age).
Netre-Dame, 17 h 45 : J.P. Leguny (De Araszo, Bach, Vierre).
Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars antiqua de Paris (Musique du Moyen Age, Musique de cour et Musique de village).

DIMANCHE 16 Impelle Seint-Louis de la Saipète 16 à 30 : R. Tambyeff. Musée de Chary, 17 h 30 ; voir sas Netre-Desse, 17 h 45 : L. Ponct (Bach, Liszt, Tournessire, Peeters). Listi, Tournessire, Petters). ininte-Chapelle, 21 h : G. Fumet (Bach, Debumy, Honogger, Telemann...).

<u>Festival estival de Paris</u> (45-94-98-91) ismed 15, Auditorium 20 h 30 : wir is 14 à 19 h.

En région parisienne

SCEAUX, 19 Festival du château de l'Orangerie (46-60-07-79), le 15 à 17 h 30 : M. Dalberto, P. Meyer (Brahms, Schamann, Straviaski, A. Berg); le 16 : Trie F. Schmitt (Mesert, Schamane, Ravel).

cinéma

Les films computes (*) sont interdits non moins de treise non, (**) nex moins de dix-heit nes.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-24) SAMEDI 15 AOUT

15 h, le Calvaire d'une mère; 17 h, Fan-tonas, de Paul Fejòs; 19 h, Frjends and Lovers, de Victor Schertzinger (v. e.); 21 h, Lost Squadron, de George Archain-DIMANCHE 16 AOUT 15 h, la Tentatrice, de Fred Nible; 17 h, la Dame de Malacca, de Marc Allégent; 19 h 15, Comme in me veux, de George Fitzmaurice; 21 h, Marthe Richard au ser-

vice de la France, de Raymond Best BEAUBOURG

15 h, in Caravane, de Lambert Hillyer; 17 h, in Porte de l'enfer, de Teinosnke Kinugasa (v.a.); 19 h, M le Mandit, de Fritz Lang (v.a.s.f.); 21 h, in Splendeur des Amberson, d'Orson Welles (v.a.). DIMANCHE 16 AOUT

SAMEDI 15 AOUT

15 h, Leap Year/Skirt, de James Cruze; 17 h, Noblese oblige, de Robert Hame; 19 h, Susana la perverse, de Luis Bunnel; 21 h, la Femme de sable, de Hiroshi Teshimhere (vasti.).

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.n.) : Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; b. sp.

AMGEL HEART (*) (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70) : Saint-Michel, 5* (43-25-79-17) ; Ambassade, 8* (43-59-19-08) : Bienvenile Montparnasse, 15* (45-44-25-02). L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.): 14-Juillet Parname, 6 (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.) : UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) ; Biarritz, 8º (45-62-20-40).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Ft.) : George V, 8 (45-62-41-46). ATIENTION BAND(TS (Fr.): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Marigum, 8 (43-59-92-82); Moniparmane Pathé, 14 (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.A.) : Tem-

12S BARBARIANS (A. v.o.): Norman-die, 9 (45-63-16-16); (v.f.): Rox, 29 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 99 (47-42-56-31); Miramar, 14* (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). BASH, DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.L): Napolion, 17 (42-67-63-42).

LA REAUTE DU PECHE (Yout v.a.) ; 3 Parnassions, 14* (43-20-30-19). BEYOND THERAPY (Brit., v.o.): Cnos-Bendourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Binritz, 8 (45-62-20-40).

RIRDY (A., v.o.) : Lecernaire, 6 (45-44-BLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Lexombourg, 6 (46-33-97-77).

LA BONNE (**) (L., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); 7 Parnas-sions, 14* (43-20-32-20). -V.f.: Seint-Lezaro Pasquier, 8 (43-87-35-43);

Français, 9 (47-70-33-88); Manswille, 9 (47-70-72-86); Nations, 12 (43-43-04-67); Lyon Bustille, 12 (43-43-01-99); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Galaxin, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (43-22-46-01). BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) ; Epfe-de-Bois, 5 (43-37-

57-47). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-

CHAMBRE AVEC VUE (Briz., v.o.): 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Pagode, ** (47-05-12-15); 14-Juillet Bas-tille, 11; (45-75-79-79); Boaugreselle, 13* (45-75-79-79).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Tera, v.a.): Reflet Médicia, 5 (43-54-42-34); L. SD. CHEONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE. (R.-Fr., v. it.) : Saint-Laure Pas-quier, 8* (43-87-35-43).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Cinoches, 6r (46-33-10-82). Va.) : Cinocas, 6 (43-51-10-4); CROCODILE DUNDEE (A., v.o.) : Marignan, 2 (43-59-92-82). — V.i. : Impérial, 2 (47-42-72-52); Mostpar-nasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Marignan, 8- (43-59-92-82). -- V.I.: Parmanions, 14- (43-20-LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

CAIN (Can.): Studio de le Harpe, 3-(46-34-25-52); UGC Normandie, 3-(45-63-16-16). DOWN BY LAW (A., vo): Saint-André-des-Arts, 6-(43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A.,

v.o.): Seint-Germain Village, 5: (46-33-63-20); Ambessade, 8: (43-59-19-08). --V.f.: Lumière, 9: (42-66-49-07); Mont-parnos, 14: (43-27-52-37). parnos, 14 (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*). - V.o.:
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Marignan, 8* (43-59-92-82);
Parnassiens, 14* (43-20-32-20). - V.f.:
Français, 9* (47-70-33-88); Mazzeville, 9* (47-70-72-86); Fanvetin, 13* (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A, v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-

GOOD MORNING BARILONIA (It.A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74): 14-Juillet Odfor, 6* (43-25-59-83); George V, 8* (45-62-41-46): 14-Juillet Parmeste, 14*, (43-26-58-00): 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-

79-79).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Impérial, 2> (47-43-72-52); Ambessade, 3> (43-59-19-08); Gaumont Ablens, 14> (43-27-84-50); Gaumont Ambessade, 3> (43-53-30-40); Montpernos, 14> (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Maillot, 17> (47-48-06-06). 79-791.

IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio 43.9- (47-70-63-40). LE JUPON ROUGE (Fr.) : Parmamiens, 14 (43-20-32-20).

MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-MALONE (A., v.a.) : George-V, 8 (45Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Spectacles

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 15 - Dimanche 16 août

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elyaésa-MANON DES SOURCES (Fr.): Elyacos-Lincola, 8º (43-59-36-14). MAUVAES SANG (Fr.): Ciné-Beaubourg, h. sp., 3º (42-71-52-30); Cinoches, 6º (46-33-10-82).

MÉLO (Fr.) : Templiers, > (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucarnaire, 6º (45-44-57-34) ; Cinoches, 6º (46-33-10-82). LA MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Tem-pliers, > (42-72-94-56).

MESSION (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1" (45-08-94-14) : Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.): 7 Parmasiens, 14* (43-20-32-20). MON CHER PETIT VILLAGE (Teb.,

v.o.) : Ciné-Besubourg, 3* (42-7)-52-36) : Cimy-Paisce, 5* (43-54-07-76) : Triomphe, 8* (45-62-45-76) : Bastille, !1* (43-42-16-80) : Ganmont-Parasse, 14* (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cimochea, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMBE (Hong., v.a.): Triomphe, 8 (45-62-45-76); Cinô-Beaubourg, b. sp., 3 (42-71-52-36).

LE NINJA BLANC (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Res., 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-50-18-03); Gobelins, 13* (43-36-23-44); Moortparassee Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19* (42-65-79-79); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.a.) : Républic-Cinéma, i l' (48-05-51-33).

(48-03-31-3). 12 NOM DE LA ROSE (Fr.), v.asgl: Publicis Champs-Elysées, 9 (47-20-76-23); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Bastille, 11 (43-42-16-30). LES OREGLES ENTRE LES DENTS (Fr.): UGC Montpurame, & (45-74-94-94); Biarritz, B (45-62-20-40): UGC Boolevard, 9 (45-74-95-40).

A PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.a.) : UGC-Odios, 6 (42-25-10-30).

LA PIE VOLEUSE (A., v.o.): Gamost Halles, tw (42-97-49-70): Publicis St-Germain, & (42-27-280): Gamost Colisée, & (43-59-29-46): V.f.: Gamost Colisée, & (47-42-60-53): Nations, 12* (43-43-04-67): Fanvette, 13* (43-21-60-74): Gamost Alèsia, 14* (43-27-84-50): Miramer, 14* (43-20-89-52): Gamost Convention, 13* (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

PLATOON (*) (A., v.o.) : Hantefenile, & (46-33-79-38) ; George-V, & (45-62-41-46). POLKE ACADEMY 4 (A., v.a.) : Mari-gaan, 8 (43-59-92-82) ; v.f. : Français, 9 (47-70-33-88) ; Montperaesso-Pathé, 14

(43-20-12-06).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.):
Luxembourg. 6 (46-33-97-77).

Lutembeurg, & (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A.), v.o.: Genmont-Halles, !* (42-97-49-70); Genmont-Opéra, 2* (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83); Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, & (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont-Parnassa, 14* (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugreselle, 13* (45-75-79-79).

BIEN EN COMMUN (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); George-V, 8" (45-62-41-46); v.f.: St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43). SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11" (48-05-51-33).

51-33).

LE SECRET DE MON SUCCÈS (A., v.o.): George-V, & (45-62-41-46); Danton, & (42-25-10-30); Maillot, 17 (47-48-06-06); v.L.: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Gobelins,

13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94). SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.): Res., 2º (42-36-33-93). STAND BY ME (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-22).

LA STORIA (11, v.a.) : Latine, 4 (42-78-

LA STORIA (IL, v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

STRANGER THAN FARADISE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Utopia, 5 (43-26-84-65).

STREET TRASH (*) (A., v.o.): Ferum Orient-Express, 1= (42-33-42-26).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); Hautefeaille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 3* (43-59-92-82); Nations, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); Montparnasse-Pathé, 14* (43-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14* (43-39-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Maillot, 17* (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.o.): Ciné-

79-79); Manos, 17 (47-80-00-05);
THE BG EASY (A., vo.); CiniBeaubourg, 3º (42-71-52-36); UGCOdéon, 6º (42-25-10-30); Biarritz, 8º
(45-62-20-40); Escurial, 13º (47-0728-04); v.f.: UGC-Montparasses, 6º
(45-74-94-94). THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches Saint Germain, 6 (46-33-10-82).

TIN MER., LES FILOUS (A., v.o.): Templiers, 3: (42-72-94-56); 14-Juillet-Odéon, 6: (43-25-59-83); Cinoches, 6: (46-33-10-82). 372 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47) ; Publicis-Matignon, 8

(43-49-31-97). TRUE STORIE (A., v.a.) : Tempiors, 3-(42-72-94-56). UNE FLAMME DANS MON COLUR (Sais.): St-Asdré-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01).

51-33); Deafert, 14 (43-21-41-01).
UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.e.):
Usopia, 5 (43-26-84-65).
UN HOMME AMOUREUX (Fr.),
v.angl.: Epérde-Bois, 5 (43-37-57-57);
Colisée, 8 (43-59-29-466); v.f.;
Gaumout-Opéra, 2 (47-42-60-33);
Miramar, 14 (43-20-89-52).
LA VERTAE MORRE (43-31-31);
The College of the college of

LA VEUVE NOTRE (A., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), h. sp.
WELCOME IN VIENNA (ABtr., v.o.):
Utopia, 5* (43-26-84-65).

AMADEUS (A., v.o.) : Forms Horizon, 1=

Les grandes reprises

(45-08-57-57); George-V, B (45-62-41-46); Beangrenelle, 15 (45-75-79-79). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Gen-mont Parmant, 14 (43-35-30-40). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94). BABY DOLL (A., v.o.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Saint-André-des-Aria, 6- (43-26-48-18); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Gammont Convention, 15- (48-

LA EELLE AU BORS DORMANT (A., v.f.) Rox, 2 (42-36-83-93); Farvette, 13 (43-31-36-86); Napoléon, 17 (42-

BEN HUR (A.), v.f. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gammout Alésia, 14 (43-27-84-50). BOOM (A., vo.) : Saint-Germain-des-Prés, & (42-22-87-23); Studio 43, 9-(47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.) : Utopia 5 (43-26-CABARET (A.v.a.): Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); UGC Odfom, 6s (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6s (45-74-94-94); George-V, 9s (45-62-41-46). — V.f.: Lumière, 9s (42-46-907); UGC Gobelins, 13s (43-36-23-44); Images, 18s (45-22-47-94).

CHATEAUROUX DISTRICT, File

français de Philippe Charigot : Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74) ; Hautofeulle, 6' (46-33-79-38) ; Georges-V, 8' (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31) ; Nations, 12' (43-43-04-27) ; Fenuette 12' (43-43-04-67); Fanvettes, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); 3 Parmassiens, 14* (43-20-30-19); Pathé Clichy, 15* (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

EXTREME PREJUDNCE. Film américain de Walter Hill, vo: Forum Aro-en-Ciel, 1° (42-97-53-74);

Danton, 6 (42-25-10-30); Ermitage, 8 (45-63-16-16); Normandie, 8 (45-63-16-16). VT: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyos Beatille, 11° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); 3 Souritan, 19 (42-06-79-79).

LA PETITE ALLUMEUSE. Film

79-79).

LA PETTIE ALLUMEUSE, Film français de Danielle Dubroux: Forem Horizon, 1* (45-08-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); Haute-fenile, 6* (46-33-79-38); Marrigona, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazarre Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Francis (47-70-32-28). National 17* Biarriz, 8° (45-62-20-40); Fran-cais, 9° (47-70-33-88); Nations, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fanvettes, 13° (43-31-60-74); Galaxie, 13° (45-80-18-02); Mistral, 14° (45-95-24-3); Montpernasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (45-75-79-79);

LES FILMS NOUVEAUX Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19* (42-06-79-79). PRÉCHI-PRÉCHA, film américain

CASANOVA DE FELLINI (L. v.o.) (*) Seint-Germein Studio, 5* (46-33-63-20)

PRECHI-PRECHA, film américain de Glena Jordan, vo : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) : Odéon, 6º (42-25-10-30) : UGC Rotorde, 6º (45-74-94-94) : Biarritz, 8º (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 1º (45-75-79-79). Vf : UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44) ; Images, 18º (45-22-47-97).

(45-22-47-97).

SIROCCO (**), film franco-italien de Aldo Lado : Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26) ; Marignan, 3** (43-59-92-82) ; Saimt-Lazurre pasquier, 3** (43-87-35-43) ; Français, 9** (47-70-33-88) ; Fauvette, 13** (54-80-18-03) ; Galmout Alésie, 14** (43-25-94) ; Gaumout Alésie, 14** (43-35-30-40) ; Gaumout Convention, 15** (48-79-33-00) ; Pathé Circhy, 18** (43-24-60) ; Gambette. chy. 18 (45-22-46-01); Gambe 20 (46-36-10-96).

SOUL MAN, film américain de Steve Miner, vo : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70) ; Hautefeuille, 6' (46-33-97-49-70); Hautofouille, 6* (46-33-79-38); Colisée, 8* (43-59-29-46); Maillot, 17* (47-48-06-06). Vf: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Maxeville, 9* (47-70-72-86); Nationa, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-6-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-28-85-52); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-87)

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Napoléon, 17- (42-67-63-42).

LA CHATTE SUR UN TOIT ERULANT (A., v.s.): Skudio des Ursulines, 5° (43-26-19-09). LE CHEVALIER DES SABLES (A. v.o.) Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-

CHINATOWN (A., v.e.): (*) Forum Aroca-Ciel, l* (42-97-53-74); 14 Juliet Odéou, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08). - V.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-32); Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5 (43-54-51-60). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Gread Pavois, 15° (45-54-46-85).

LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60); Parmassiens, 14 (43-20-

DERSOU OUZALA (Sov., v.e.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cosmos, 6º (45-44-28-80); Triomphe, 8º (45-62-45-76), ... V.f.; UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

DIVINE MADNESS (A., v.o.) : UGC Ermitage, & (45-63-16-16). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Action Ecolos, 5 (43-25-72-07). EVE (A., v.o.) : Action Christine biz, 6-(43-29-11-30).

LE FAUCON MALTAIS (A.,v.o.) : Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40). LA FORET D'EMERAUDE (A, v.o.): Gaumon Alésia, 14 (43-27-84-50). GANDHI (Angl., v.f.) : Bretagne, 6 (42-

LE GUEPARD (I., v.o.) : Hastefenite, 6-(46-33-79-38). HUIT ET DEMI (IL, v.o.) : Denfert, 14 HIGHLANDER (A., v.o.): George-V, 9-(45-62-41-46); v.f.: Paramonnt Opéra, 9- (47-42-56-31); Grand Pavola, 15- (45-34-46-35).

BORIZONS PERDUS (A., v.o.) : Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Balzac, 9 (45-61-10-60). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.I.): UGC Montpar-manc, 6 (45-74-94-94).

JOUR DE FÉTE (Fr.): Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); St-Michel, 5: (43-26-79-17); Gammont Convention, 15: (48-28-42-27). LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5- (43-LUDWIG (VISCONTI) (11, v.e.) : Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36), H. sp.; Escurial, 13 (47-07-28-04).

MAD MAX (1-2-3) (Anst., v.L) : Grand Rex, 2- (42-36-83-93). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Stedio 43, 9 (47-70-63-40). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*) : Cinoches-St-Germain, 6* (43-66-10-82).

SET ON C

Lucerasire, 6 (45-44-57-34).

MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). MONICA, LE DESIR (Seéd, v.o.) Reflet MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Grumont Colisée, 8* (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11* (43-37-90-81); Gammont Alésia, 14* (43-37-84-50); Gaumont Parasse, 14*

(43-35-30-40); Beaugrenelle, 15º (45-75-MY FAIR LADY (A., v.o.) : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) :

Forum Orient, 1" (42-33-42-26).

PAPILION (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1" (42-33-42-26); Biarritz, 8(42-62-20-40); v.f.: Rex., 2' (42-2683-93); UGC Montparmane, 6' (45-7494-94). LE PIGEON (it, v.o.) Reflet Leges, 5-

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). LES PROIES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

QUAI DES ORFEVRES (Fr.) : Champo, 5- (43-54-51-60). SHANCHAI GESTURE (A., v.n.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDEN (A.,

v.o.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68) : 3 Balzac, 8 (45-61-10-60). THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5' (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS

DE MOURIR (A., v.o.); 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.s.) (Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04). TOOTSIE (A., v.o.) Ranciagh, 16- (42-88-

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6° (42-23-10-30) ; UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40)... V.f. : UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40) : Montparnos, 14° (43-27-52-37) ; Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5^o (43-54-42-34).

L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40) ; Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Parassiens, 14 (43-20-32-20).

20 900 ANS A SING SING (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Par-nessions, 14 (43-20-32-20). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

COU (A., v.a.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) ; Parausiens, 14- (43-20-30-19). LE VOLEUR DE EICYCLETTE (lt., v.a.): Lating, 4 (42-78-47-86). VOLPONE (Fr.) Champo, 5 (43-54-

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.) (*): Rannlagh, 16' (42-88-64-44). WOODY ET LES ROBOTS (A., v.a.): Hautefeuille, 6' (46-32-79-38). — V.f.: Bestille, 11' (42-88-64-44).

A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

Les séances spéciales ASCENSEUE POUR L'ECHAFAUD (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09), Uj sauf dim., 13 h 50. CHARLES MORT OU VIF (Sais.) : Dog-

CHARLES MORT OU VIF (SME.): Des-fert, 14 (43-21-41-01).jeu., bm., 20 h. LES DAMNES (It.-All., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), mer., van., dim., hm.,17 h 45. L'EMPIRE DES SENS (**) (Jap., v.o.):
Tompliers, 3* (42-72-94-56), dim.,
22 h 30 + Denfert, 14* (43-21-41-01), mor., ven., mar., 22 h, dim., 20 h,

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Chitclet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 20 h 10.

LOLA, UNE PEMME ALLEMANDE (All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 15 h 25, LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.); Ciné-Bennbourg, 3 (42-71-52-36), sam, 11 h 30.

LE MIRACULE (Fr.) : Studio des Ursu-ines, 5 (43-26-19-09), mar., 18 h 45. LES NUITS ET LES JOURS DE CHINA BLUE (**): Châteles-Victo 1* (45-08-94-14), 20 h, sam., 0 h 15.

LE RAYON VERT (Fr.) : Ciné-Bezubourg, 3 (42-71-52-36), dint., mar., 11 h 45. LA ROSE POURPRE DU CAIRE : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 13 h 45.

LA SALAMANDRE (Saia.) : Denfort, 14 (43-21-41-01), mor., mar., 19 h 40, sam., 15 h 40. LE TESTAMENT DU D' MABUSE (All, meet): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), dim., 22 h, mer., 18 h. LA TRAVIATA (It., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), dim., 14 h, mar., 20 h.

14 h 45, boulevard Ménilmontant, fac rue de la Roquette (V. de Langlade).

- L'église métallique Notre-Dame-da-Travail -, 15 heures, métro Galté, sortie rue Vercingétorix (Monuments

- La tour Eiffel », 15 houres, devant

«Les Halles, l'achèvement des tra-

la statue d'Eiffel, au pilier nord (Monu-

vaux est en vue », façade de l'église Saint-Enstache, rue du Jour (Monu-

«Le musée Rodin en l'oêtel de Biron », 15 heures, 77, rue de Varenns (Monuments historiques).

« Les grandes heures des galeries du Palais-Royal », 15 heures, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire).

- Le cimetière Montparnasse »

15 heures, 3, boulevard Edgar-Quinet (Paris et son histoire).

«Riches heures de la place Dau-

phine », 15 heures, 12, place Dauphine

PARIS EN VISITES

LUNDI 17 AOUT

historiques).

ments historiques).

ments historiques).

« Une heure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langiade). L'Art nouveau à Autenii », 14 h 30,
 14, rue La Fontaine (Monuments histo-

« Les salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, bureau d'accueil, 29, rae de Rivoli (Pygma).

« Delacroix, appartement et musée », 14 h 30, 6, place Furstenberg (Appro-che de l'art). « Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). Hôtels du Marais (nord), place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (G. Botteau).

« Hôtels et passages du Faubourg-Saint-Fionoré », 14 h 30, métro Made-leine (Les Fiancries). «Les appartements royaux du Lou-vre », 14 h 45, porte Saint-Germain-PAuxerrois (Tourisme culturel). · Le Père-Lacheise à la carte », (L Hauller).

Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

ECHANIE .

Elvis toujours

Le 16 août 1977 disparaissait, à l'âge de quarante-deux ans, Elvis Aaron Presley, roi du rock n'roll et champion du monde de disques toutes catégories. A sa mort. 600 millions d'albums avaient été vendus. dont 6,5 millions en France. Dix ans après, plus de 1 milliard, dont 8,5 millions dans l'Hexagone.

Depuis dix ans, toute une série de manifestations plus ou moins com-merciales, plus ou moins extrava-gantes out porté à un rare degré le de Las Vegas animés par des chan-teurs qui avaient un air de famille, que ce soit le Presley des premiers succès, on le personnage bosffi des dernières années ; une vague d'opé-rations de chirurgie esthétique pour que de jeunes Américains puissen ressembler à l'idole disparue; le dorés du chanteur, de sa guitare A Memphis (Temessee), où rési dait le «King», la maison d'Elvis est devenue un hant lieu de pèlerimage. An bord de la piscine, entou-rée des tombes de sa mère et de son e, un Christ blanc,

> 50 000 fans à Graceland

A in fin des années 70, la visite était gratuite mais, en face de la pro-priété, sur le boulevard Presley, une douzaine de magasins faisaient de belles affaires en proposant badges, posters, coussins, foulards, jusqu'à la photocopie de l'acte de décès on du certificat de mariage, ainsi que la correspondance surréaliste entre le FBI et le chanteur blâmant les

A présent, une société, la Grace-land Division of Elvis Presley Enterprises Inc., gère les visites de la pro-priété: plus de 520 000 personnes ant dépensé l'année dernière 9 mil-



Durant ce week-end du 15 août 50 000 fans sont attendus à Graceland, bougie à la main et larme à l'œil. Des concerts nostalgiques sont mimés par les Jordanaires, Charlie McCoy et Lisa-Marie Presley, la jeune héritière de diz-neuf ans, qui prépare elle-même un album. En France, outre la sortie de deux compacts, d'un nouvel album de compi-lation, de quatre vidéo-concerts et d'un ouvrage publié chez Ramsay, tout simplement intitulé Elvis ou pays des merveilles, les radios dent les ondes des classique du chanteur, et les chaînes de télévison diffusent à tour de rôle les films biographiques et les comédies musicales stéréotypées de l'idole.

Elvis Presley incarne la premièr eventure du rock n'roll dans son innocence avant que l'industrie ne le transforme en produit de consommation programmé et fabriqué dans les studies. Comme James Desa, Elvis Presley devint en peu de temps un mythe vivant : le - cheval sauvage

ont dépensé l'année dernière 9 mil-lions de dollars pour flâner une camionneur de Memphis, avec toute

la flamboyance de son jeu, c'est Un terrain enfin où le cœur trouve son accord. Idolâtré par toute une génération, adulé par ses pairs, des Beatles aux Rolling Sto sant pas Bob Dylan, Presley fut Pétalon or du rock. Le fougueux chanteur des années 50 aura beau se

Dix ans plus tard, quand il retrouve le rock n'roll et une scène qu'il ne quitters plus que pour s'enfermer dans sa propriété de Graceland, où il se gave de westerns, de sucreries et de pilules de toutes les couleurs, Elvis Prealey n'est plus qu'une légende. Sanctifiée par le mythe, son image reste étonamment tacte jusqu'au bout. En dépit d'un état mental et physique de plus en

Si la mémoire collective d'aujourd'hui est si vive à propos d'Elvis Presley, c'est qu'il fut sans

CLAUDE FLÉOUTER.

« La Strada » de Fellini et « Casablanca » de Curtiz adaptés au théâtre

La Gelsomina du Vermont

A Middlebury, dans le Vermont. une jeune troupe. traîche et naive, a obtenu de Fellini les droits d'adaptation de son film la Strada. A Woodstock le scénariste Michael Cristofer a osé réécrire pour le théâtre le plus « culte » des « films-cuite », Casablanca.

Middlebury, Vermont. Une petite bourgade typiquement Nouvelle-Angleterre. Propre, painble, polic. De bon ton. L'équivalent américain

Dès sept heures, quand le soleil envisage sans grande conviction de se laisser glisser sur la ligne d'horizon, les spectateurs se dirigent mol-lement vers un cirque au milien d'un igleurs, trois clowns, une ballering

Un jongleur montre à des enfants ougler avec des quilles,

Une version pour théâtre en plein air, au cours de laquelle le public nine à la roulotte de Zampano, en passant par celle du Fon. L'entreprise est due su Vermont mble Theatre, troupe vieille de rois ans, spécialisée dans ce qu'elle

Premier problème : le scénario n'a jamais été publié. Solution : on investit dans la vidéocassette Deuxième problème : comment obtenir l'autorisation de Fellini? Pellini ne parlant que l'Italien (du moins publiquement), sus entourage n'entendant que l'Italien (du moins officiellement), les profes lien au collège de Middlebury se mettent de la partie. Une dizame de lettres et une containe de coups de éléphone plus tard, le contact est établi. « Le maître était im ble, il terminait « l'Intervista ». Son parti, et Fellini a dit oui, nous demandant simplement d'Indiquer que la pièce ésait tirée de son film, ce qui est la moindre des choses...»

Zampano arrive du fin fond du ter-rain de football, la jeep du Fou de l'autre bour du champ, la séparation de Gelsomina et de son compagnor se sous un soleil de plo rverte du Fon - le finnien bénéficie d'un splendide concher nière apparition; et il fuit suit

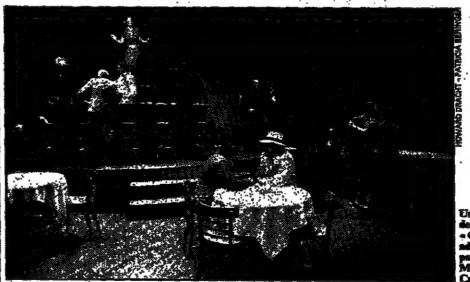
L'univers du cirque les v les adaptateurs fout d'habiles

Comment diriger un cheval

La mort dans l'âme - mais le spec-

er l'imagination... Le soir de l'ouverture, c'était la première fois dant la scène où Gelson sauvages est passé au dessus du chapiteau. On s'est demandé si Dieu - ou Fellini - était en train de pen

« Tout le monde vient chez Rick's »



Du Byrdcliffe Theatre - une sorte de chalet suinse à flanc de coteau - s'échappe un mélange de musique arabe et de piano jazz « soft » très début des aunées 40.

Ruban musical entrecoupé de messages radio concernant deux dangerent terroristes poursuivis dangereux terroristes poursaivis pour agissements contre la Franc, on est prié de prévenir la police, etc... Manière de mettre dans l'ambiance de Casablanca, adapté pour la scène par Michael Cristofer (scénariste de Falling in Love et des Sarcières d'Eastwick, de George Miller).

Oui, quelqu'un a osé toucher an grand classique multi-oscarise de Michael Curiz. Oui, quelqu'un a osé reprendre As Time Goes By, et remplacer Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Claude Rains, Peter Lorre, Sidney Greenstreet, Paul Henreid...

Pour Michael Cristofer, si étincelantes que soient les performances des acteurs, la part du succès du film revenant spécifiquement an

scenario n'a jamais été suffisam-

En fait, Casablanca fut su départ me pièco. Titre : Tout le monde vient chez Rick's. Jamais publiée, jamais produite. Achetée sur manus-crit par la Warner pour la somme, énorme à l'époque, de 20 000 dol-lars. La Warner, qui avait toujours refusé qu'on touche à son trésor, s'est laissé faire. Et pour cause : Howard Koch, coanteur du soénario. Howard Koch, counteur du sosnario, est voisin de Michael Cristofer, dont les Sorcières d'Eastwick, mise en scène par George « Mad Max » Miller rapportent en ce moment une for-tune... à la Warner.

Le film se voulait romanes éléments politiques servant unique-ment à alimenter le fea romantique de cette histoire d'amour, alors que la pièce accentue cet aspect politi-que. « Casablanca est une sorte de no man's land où personne ne détient le pouvoir absolu, où chacun doit constamment négocier avec

l'autre. Chaque personnage se voit confrosté à un choix éthique et moral qui réclame de su part une action immédiate. Là réside, pour moi, la grandeur cuchée de cette histoire d'amour.

Ne tournous pas autour du pot :
quoi qu'on dise, les obstacles
majeurs à surmonter out pour noms
Humpiney Bogart, Ingrid Bergman,
Paul Henreid, Clande Rains, Peter
Lorre, Sidney Greenstreet... La
partie s'avère peu commode pour les
acteurs, qui risqueut la paralysie au
souvenir des prestigieux fantômes.
Le fantôme sans doute le plus dur

souvenir des prestigieux fantômes.

Le fantôme sam doute le plus dur à affronter est celvi de Humphrey Bogart. Rick. « Le seul, en fait, précise Cristofer, qui soit écrit en termes purement cinématographiques. Les autres rôles sont des antiés théatrales. Pour celui de Bogart, la personnelité de l'acteur entra beaucoup plus en ligne de compte. Sur papler, il est plus cynique, plus passif, aussi. Pendant soute la première partie, il renvoie simplement la balle aux autres et permet à chacun son grand nunéro. simplement la valle aux autres in permet à chacun son grand numéro. Au cinéma, la caméra prend ouver-tement parti pour lui, les "grands numéros" des autres se déroulent en plus c'est Bogari que vous mettez devant une caméra, le champ vous avez largement de quoi le remplir. »

Astre exemple pour ce type de situation : Marion Brando et Un transway nommé Désir. Michael Cristoler avoue y avoir constam-ment pense. "Et pourtant, pour-tant, la pièce est si bosne qu'il est impossible de dire: "Rien à faire, on n'a pas de Brando". Le texte est d'une trop grande qualité! Question de memoire vivante, sans doute. Nous serons tous morts un jour. Comme ceux qui ont vu la Duse dans Racine. C'est peut-être très égoïste de ma part, mais J'écris maintenant pour le cinéma et, de manière sans doute semiiaconsciente, je cherche à ce que soit rétabli, renforcé, le respect de la chose écrite. Que les choses conti-

THE PLAN SHA 955 5 mm. 12 En 2 - . \$54 - F

haçois Léotard to faleur Eduine musicale £ 14.

H.B.

And the same was 1 15 6

Start : . -

Marie .

the last war

1. T. Ca

- ------

30 1 2 4 1 pre-

27-27-27 2.1 Steps . :

32 32

T

Althoration .

Witness of the

Commercial Contraction

Meg. - 12 ..

5 - 3.m.

. William alle mir.

SE SERVICE CONTRACTOR \$277 de 15 15 15 1

Cer unt mies beit ift fielle fant."

- M New Laboration Married Briefly

Jak is designed the falls half the stiller the No Locate LACASSACIONAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AT THE RESIDENCE OF THE PARTY AT THE PARTY A

Las bibalgam gas da Nos Sc 34 auffit 1967, à 16 beures, dans la chiquelle de Sa Maurici de restate de Mantenationi. Cut aves sont has de filmografic

A topical (Citariff business). Privateless de la Referènce Minds

SW. Phi du Citalina Contral. The Samuel Control of the Control of

and the same being to the First Francisco de la constitución de constitución de constitución de la constitución de constitución

Célébration d'un prodige

Le centenaire de Villa-Lobos au Festival estival

Le compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos aurait eu cent ans cette année - il est mort en 1959 -Sa fécondité reste légendaire.

Heitor Vills-Lobos a beaucoup écrit : un millier d'œuvres environ. Une telle fécondité ne s'était pas vue depuis Telemann; Mozart l'aurait égalé, s'il avait vécu plus longtemps, mais Villa-Lobos n'était pas Mozart, ses plus fervents admirateurs en conviennent. S'il y a dans son œuvre beaucoup à prendre et davantage à laisser, ce qui reste est assez co dérable pour assurer à l'auteur des Bachianas Brasileiras sa place dans l'histoire de la musique, même s'il semble encore aujourd'hui plus important comme père de la musique authentiquement brésilienne que comme contemporain de Stra-

Assez bien connu en France jusqu'an début des années 60, car il était régulièrement invité à diriger ses œuvres, notamment à la radio, Villa-Lobos connaît un regain de faveur grâce à la célébration du centenaire de sa naissance et le Festival estival de Paris n'a pas manqué l'occasion de lai dédier quatre

• Une réunion internationale des théâtres et de la musique. -RITM : la Réunion internationale des tres et de la musique est désormais un sigle et une réalité. Le but de cette association, fondée et coordon-née par un ancien du CLERU, Jean-Gabriel Nancey, présidée par Jean-Louis Barrault et Rolf Liebermann, est, dans un pramier temps, de constituer une mémoire audiovisuelle des « hommes et des arts du théâtre vivant et de la musique, sur la scène et su cinéme » avec l'aide du ministère de la culture français. L'UNESCO sera également sollicité et un service d'« informations automatiques sur les artistes, la musique et les apectacles » constitué. Le siège social de l'association, fixé au théâtre de l'un des associés, est au Carré Sylvia Monfort, 106, rue de Brancion, Paris 15°, tél.: 46-22-03-22

d'abord, où Eleftheria Kotzia interprétait des pièces pour guitare, auquel fers pendant le récital du pianiste Pascal Le Corre, mardi 18 sout à 19 h 30, à l'anditorium des Halles, et deux concerts avec

Interprétés jeudi soir an grand auditorium de Radio-France (et retransmis en direct sur France-Musique), par l'Orchestre national d'Ile-de-France sous la direction de Claudio Santoro, Erosau et Genesis comptent certainement parmi les ouvrages symphoniques les plus marquants de Villa-Lobes. Composés en 1950 et 1954, iles échappent magistralement au style d'épo-que, toutes tendances confondues, académisme ou avant-garde. Sans doute la richesse des timbres, le goût pour les superpositions des rythmes et des mélodies, pour les harmonies complexes, désignent-t-ils une musi-que de la première moitié du ving-tième siècle. Mais, avec un souffle et une maîtrise inventive dans l'orchestration qui n'ont d'égal que la liberté de l'inspiration.

Visiblement, le compositeur prend son bien où il veut : le Stravinski du Sacre, Debussy, Roussel, voire Schoenberg, et créé une musique qui lui appartient en propre, qui n'existerait pes sans lui. Si l'on place pour des œuvres comme celles-là du moins, Villa-Lobos parmi les grands compositeurs du vingtième siècle, parmi ceux qui ont quelque chose à dire, c'est qu'il ne s'installe jamais dans des formules destinées à passer le temps : il trouve toujours mieux à

faire, à inventer. An même programme, Claudio Santoro avait inscrit deux de ses compositions: Trois fragments sur B.A.C.H., magistralement écrits pour les cordes seules, et Une canzate très mélodieuse, qui mettait en valeur la voix de Viorica Cortez, prâce à un traitement orchestral subtil. Ces pages de dimension plus modeste souffrent un peu, mais sans pàlir, du voisinage de leurs aînées, rehaussées par l'éclat d'une interpré tation étincelante et pleine de sève.

GÉRARD CONDÉ.

Un Américain remporte le concours de piano Paloma O'Shea

Un pianiste nord-américain de trente aus, David Wehr, a remporté le neuvième concours de piano Paloma O'Shea, de Santander.

Formé au Cleveland Intitute of Music, classé deuxième dans la même compétition en 1977, ce - solide technicien », selon un ciitique espagnol, a reça des mains de l'infante Marguerite un chèque de 1 600 000 pesetas (environ 80 000 F), assorti de l'assurance d'effectuer une tournée mondiale cette année et de celle d'enregistrer

Les autres lauréaus de cette très importante compétition internationaie, qu'accompagnait cette année un hommage à Arthur Rubinstein, sont le Soviétique Serguei Yerokhin, l'Allemand de l'Ouest Bernd E. Glemser, le Chinois Xian-Dong Kong, un autre Soviétique, Pavel Nesesjan, et l'Autrichien Mathias Fletzberger. Le seul Français à s'être présenté, Philippe Cassard, n'a pas dépassé les demi-finales.

Torres. - La comédienne Requel Torres est morte à Los Angeles, à l'âge de soixante-dir-huit ens. C'était l'une des premières stars du cinéma parlant. De son vrai nom. Paila Marie Ostermen, elle était née au Mexique et débuta à Hollywood en 1928. La naissance du cinéma parlant lui permit de travailler dans les studios de synchronisation où sa voix fut remerquée. Elle tint alors la vedette dans une série de films musicaux : « The Bridge of San Luis Rey », « The Desert Rider », « Under a Texas Moon > et « Aloha ». Elle fit une apparition dans « Soupe au canard » des Marx Brothers, puis, dès la fin des années trante, quitta définitive-

• RECTIFICATIF. - Le directeur de la revue Théâtre en Europe est Giorgio Struhler et non Sylvie de Nuesac, comme nous l'avons écrit per erreur dans le Monde du 14 soût. Cette demière est, avec Jean-Marie Amertin, corédactrice en chef de la .



Communication

La rentrée des télévisions

FR 3: culture à contre-courant

Pour sa grille de rentrée, FR 3 a décidé de prendre ses concurrents à contre-pied, en misant sur le culture, le documentaire et la musique. Outre les émissions de comaissance et de réflexion, « Océaniques », et les œuvres lyriques ou théâtrales coproduites avec le SEPT (le Monde du 8 août), FR 3 cherche à « respecter la diversité des goûts du public, déclare le PDG, M. René Han, en nous différenciant ainsi des autres chaînes ».

Casablanca - de Curtiz adagina au the

air.ser

15.7

1000

- 1 4 7 1 25-13

1 25 15

. 247.5

......

1 17.15

 $\tau_{\rm max} \approx 500$

La 6, a.

F 4: 1

per man

4 - . . 4 - -

PF-12. ..

£----

.

.

A 100

· · · · · ·

The Mr. T

.

part for the

-- ... -

---···

. . _ - -

mina du Vermont

a tak totalis wanter bit was a final w

to cours de lagacte le patrici la file. en interpreties, de la mattere de

अध्यक्षक राज्ये कीएक केंद्र विराणकार 1

राक्ष, नीमीर प्रदेशकोच स्टब्स्स एट स्टब्स्टराज

E de . Producti servicios escito

The profession is a strategic as a

a fit folker between the

tit date ib militiatette

a Careta maior de Artir.

र २० उनस्थानस्य स्थ्या राज्यानिक । द्वार

in it logs de Malfaber et

கிரு அதாகிர்கு இது ஆவு

very from land in present cut-

Fire material press (managed)

exemplate a largeristic a Same

Private autopologica d'antiques

The American Section Services and

स्थितिक विके क्षेत्रक तथे वस्त्रहासाई तथा क्षाक्रक ।

हाल के राज्य 🕮 किया किल्ली देखा पत के एक रोज्य है। के किसके चौच हैं<u>। या</u>

Bearing the state of the second of the second

a ser or orticle pro- 5 is

and attended to the second second

Midde Carringer attere or

42 James \$2 16" HT

र, ये कर**्या**रिक्रांक साहित्य एक केंग्रेटीका ।

in Them. June is the shift and finish to the shift for the said

Edition Andrews in France

as the second section of the second of the s

the second of the contract of

and appearance of the second

Report compression with the second second

THE ME I WANTED TO STATE OF

الأنبيلة الموالا بينيات

Bağı'da ir seedena uzu "=

But when any free beautiful to the

THE PART OF THE

the same of the same to

e fatel in fer in ber 11

Marine Street of the last

್ತಿನ್ನಡದ ಗಾ ಆಗ್ರಾಪ್ತಕ್ಕಾರಿ

. ياء - د ميسود تامون معالية الم

***** * * ** = .

A transfer of the same production of the same of

Electric de la contraction del

The state of the s

unt Come, parte rifgrant.

Formation of Fernand Follows Sammers ().

THE PLANE THE PARTY OF THE PART

attended to an employee the days to the second and temperature Table that the day I have

情報が、中央教権を終し、企画の表現を まずでは、中央教権を まずでは、「All Transport」 (All Transport) (All T

perfect operations, were entitled by the contract of the contr

relation for the first of the same of the

te a división de proprieto destro discuso de la compansión de la compansió

the second of the profession of the comment of the

Les con ecciones de dongs de la monte

the state of the s

ment out of the free contractors of the time

to the first the following the second

de vient chez Rick's

in the spatt is magic to be a program of

But the second

Parmi les innovations annoncées, un nouveau magazine cinéma heb-domadaire, un magazine du sport « Chrono », le samedi soir, un magazine de l'étudiant bimensuel et une soirée fantastique mensuelle, animée source (autasuque mensuelle, animée par Patrick Brion. De nouvellea séries de fiction, le vendredi et le dimanche, des variétés, également dimanche soir, et un grand jeu popu-laire sous les jours à 13 heures com-plétent le mens proposé.

FR 3 maintient la plupart des succès confirmés comme . La dernière séance », « Le cinéma de minuit », les magazines « Décibels » et « Thalassa » ou encore la récente émission d'interviews d'Henri Chapier, « Divan », qui sera diffusée désormais avant « Soir-3 ».

Dans le domaine de l'information, les journaux vont s'étoffer : « En direct des régions » (de 12 h à 13 h) s'étendra au week-end; le « 19-20 ».

animé par Philippe Dessaint, Daniel Grand-Clément, Maggie Gilbert et Catherine Mataush depuis le départ d'Henri Sannier et de Ghislaine Ottenheimer, sera aussi diffusé le samedi; et des flashs d'information ponctneront la journée, à 13 h 55, 15 h, 17 h et 20 h. Le «Forum RMC-FR 3 » est maintenu le dimanche à 13 h 30.

Pour ce qui est de la musique, enfin, l'émission de Claude Imbert, « Prélude à la nuit », qui terminait les programmes chaque soir, sera remplacée, début septembre, par Musiques, mosique», d'une durée de trois à vingt minutes. En plus de l'émission hebdomadaire d'une heure consacrée à la musique classique « Les musicales », qui est maintenne, FR 3 et la SEPT présenteront chaque mercredi un spectacle lyrique, un opera, un ballet ou une pièce de théatre, sous le titre « Spectacles du mercredi », d'une durée de deux

Pour définir les choix qui ont dicté la composition de cette nou-velle grille, M. Yves Jaigu, directeur des programmes, s'est déclaré par-tagé « entre la recherche des grandes audiences et le désir d'offrir au public les émissions les plus diverses et les plus riches en

M 6 pour la détente sans complexes

programmes quant à lui ne subit pas autant de changements. M 6 reste la chaîne des grandes sagas (Dynastie, Falcon Crest) et des séries améri-caines (la Petite maison dans la prairle, Vegas, les Espions, Chacun chez soi...). Les téléspectateurs auront pourtant droit à quelques nouveautés avec la diffusion de Daktari et de Cher oncie Bill, datant, certes, de 1966 mais encore inédit sur nos chaînes. Une nouvelle saga, allemande cette fois, bercera nos vendredis sois - la Clinique de la Forêt noire », série qui a battu tous les records d'audience outre-

La sixième chaîne, dans sa nouvelle grille, a donc décidé de louer la carte de la « détente sans complexes », slogan que diffuseront les radios des le 28 août. Elle se présente comme étant une chaîne comnlémentaire mais utilise tout de même la contre-programmation pour attirer les téléspectateurs et atteindre ainsi un objectif d'audience de 15 % dès l'année prochaine.

C'est au niveau des journaux télévisés que M 6 se différencie de ses concurrents. Le journal de la mi-journée sera présenté par Alexandre Baloud à partir de 12 h 30 et pour une demi-heure. Le journal de 18 heures diffusé au mois d'août semble avoir reçu les saveurs du ublic et il est maintenu dans la nouvelle grille. Un résumé des informations de la journée sera donné dans le . 6 minutes » à 20 h 24 mais cette - page d'information » ne sera faite qu'à partir d'images et sans présentateur; la soirée se terminera évidemment avec le journal de la nuit.

En fait ce sont les magazines qui représentent la plus grande nouvezuté dans la programmation que nous offre la sixième chaîne et ils seront consacrés à des sujets très divers tels que la politique, la comspectacle, de la nuit. Quant à Phiippe Meyer, Pierre Bouteiller, Phiippe Adler et Dominique Chapatte.

M. François Léotard en faveur d'une chaîne musicale

Après M. Jacques Chirac. M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, plaide en faveur d'une chaîne de télévision musicale. Dans une lettre adressée à la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), le ministre demande une accélération du processus de lance mem de cette chaîne musicale fran-

M. Léctard, qui a reçu de nombreux artistes et chanteurs mécontents de la suppression de TV 6, estime qu'il existe " une forte demande - et il souhaite que l'on lance un appel d'offres spécifique ». Après la récente apparition, en Europe, de la chaîne musicale anglo-saxonne Music Television (MTV) (le Monde du 4 août), on fait remarquer, au ministère, que les fréquences existent pour créer un réseau hertzien en France, même

non national. Un dossier de candidature, élaboré par NRJ et la Générale des caux, vient d'être renforcé par la Caisse des dépôts, qui est entrée dans le tour de table. Ce dossier semble avoir l'appui des pouvoirs publies, malgré les réticences de la

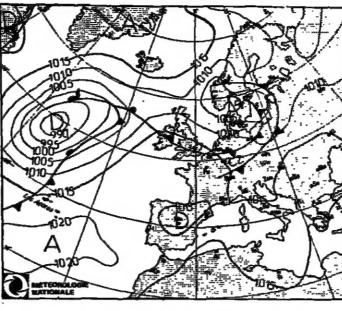
Si, dès le 31 août, M 6 change de ils continueront d'animer leurs émislook, - nouveau logo, nouvel habil-lage de la chaîne - le contenu des d'horaires par rapport à la grille actuelle.

Les responsables de M 6 n'ont pas oublié dans leurs programmes de garder une place pour les stars, mais celles qu'ils out choisies nous vien-dront du grand écran puisque la chaîne va désormais disfuser quatre films par semaine. Au total, une rentrée sans grande surprise, sauf quelques expériences de décroche locaux dont le premier avec la ville

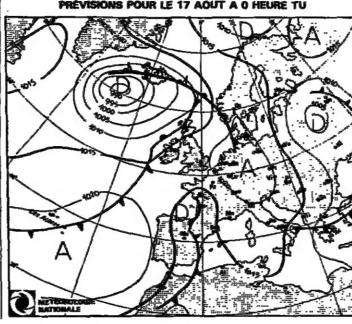
Informations «services»

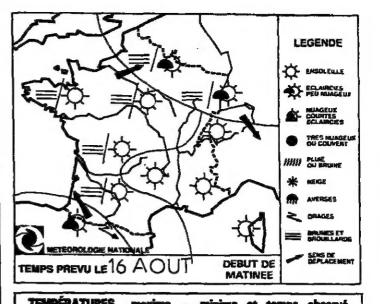
MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15 AOUT 1967 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 17 AQUT A 0 HEURE TU





						-			18	of fam			N/	
					s relevées						15-8-	198	7	
te 14-6	8 6 4	BLES	s TU	et l	6 15-8-19	37 B	6 h		5 TU					
	RAN	~ =			TOURS		29	13	N	LOS ANGEL	Œ	21	16	P
AIACCIO		29	19	N	TOULOUSE			21	N	LUXENGO:			12	Ń
BIARRITZ	04444		20	6	POINTE-AP.					MADRID		36	20	D
BORDEAUX	*****	-20	22	Ď						MARRAKE		31	19	Ď
DOURGES			15	Č	ÉT	MAN	IGE	R		MEXICO			13	В
			10	B	ALGER		31	23	N					N
CAEN			12	N	AMSTERDAM		30	15	N	MULAN		29	22	
CHEMOURG			13	Ď	ATHENES	11440	30	21	D			28	81	C
CLERMONT			12	N	BANGKOK		37	29	N	MOSCOU .		30	10	C
DUON	CONT.	31	18	č	BARCELONE .		30	21	D	NAIRON .		25	17	A
GENORE!	111	32	19	č	HELGRADE		25	12	D	NEW-YORK		27	17	N
ULLE			12	č	BERLIN		22	13	N	OSLO		15	11	C
LBIOGES	*****	31	20	N	BRIDGILES .		23	14	N	PALNA-DE			19	N
LYON	quadea	34	21	N	LE CAIRE		37	24	C	PEKIN			19	C
MARSELLS	MAD	32	20	D	COPENBAGUE		21	12	N	RIO-DE-JAX			21	D
NANCY	No.	28	15	č	DAKAR		36	25	D	DOME			20	В
NANTES		23	15	N	DELSI		32	27	D	SINGAPOU		31	25	A
NICE	44444	27	22	č	DJETINA		33	23	Ð	STOCKROL	M	18	11	P
PARIS-MONT	24.000	25	15	Ď	CENÈVE	*****		20	C	SYDNEY .		20	15	D
PAU			.18	Ď	HONGKONG.	*****	32	25	Ā	TOKYO		31	25	N
FERRICA	202000	32	20	ă	ISTANBUL		25	15	ä	TUNES			22	D
LENES	******	25	13	3	ÉRISALEN.		31	20	D	VARSOVIE			14	N
ST-ETTEROR	111111	35	19	č	LISBONNE		27	19	Ď	VENESE		26	21	C
STRASSOLE		30	18	č	LONDRES		24	13	Ď	VIENE		22	16	č
				_	1				_					_
A	E	3	1		D	N		1	•	P	T	۱ ۱	3	ŧ
				iel	ciel	cie	el .	"		1	. "	.		
RTCESC	pen	Disc		vert		ويست		OL	age	pluic	temp	ēte	nei	عوا
	75.1	_	_		Account of		_		_	la Fran	_	_	_	

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légal moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

Le Carnet du Monde MOTS CROISÉS

Décès

- Jeanne Léry, 57, rue Gutenberg, 93500 Pantin, rappelle à la mémoire de tous ses nts et amés son père,

le commandant (E.R.) Edmond BRUN, 14 août 1888 - 22 juin 1987, croix de guerre 1914-1918, officier de la Légion d'honnes (D.P.L.V.)

né et décédé à L'Isle-sur-la-Sorgne. - Annie-Christine et Max.

ses enfants, Héloise et Erik,

ont la douleur de faire part du décès, dans sa soixante-deuxième année, de Georges FONTET,

leur père et grand-père, survenu le mardi 11 août 1987, loin des siens.

Cet avis tient lien de faire-part.

8, rue La Fontaine, 75016 Paris.

- M. Henri Lacassagne, M. et M= Jean-Pierre Lacassagne, Marion, Bruno, Les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Ladovic LACASSAGNE. née Segame Labourdette, survent le 13 août 1987, à l'âge de quatre-vinet-bait aus.

Les obsèques ont eu lieu le 14 août 1987, à 16 heures, dans la chapelle de la Maison de retraite de Maubourgnet. Cet avis tient lieu de faire-part.

Abidjan (Côte-d'Ivoire), présidence de la République, B.P. 1354. 69, rue du Général-Courad, 67000 Strasbours. 67000 Strasbourg. 18, rue du Général-de-Gaulle,

65700 Manbourguet.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde - sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

- M. Philip Sonham, M. et M™ Gérard Sonham. La famille Elfver.

ont la douleur de faire part du décès, le 6 soit 1987, dans sa vingt-sizième amée, de

M~ Philip SOUHAM, née Vagina Marie Risteracci-Eliver.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques religiouses out on lieu ans la stricte intimité familiale, le 11 moût 1987. Que tous coux qui l'ont aimée prient Une messe sera dite ultérieurement à

Conjonction. -V. En mesure de chasser nuages d'écarter tout risque d'orage. Passait son temps

à s'en mettre

plein la panse.

N'ont donc pas

changement. -

Lausanne. Stockholm. M
 — Jean Tricon, Mario-Cécile Trionn.

Le général et Mª P.-M. Tricon-M. et M= Jacques Tricon, M. et M= Henri Cloarec, M= Serge Imboff, Le docteur Jeanne Tricon, Le colonel et M= Roger Ariabonse,

Les familles de : M. et M= † Pierre Tricon-Rodrigues, Du docteur et M= † Pierre-Louis

M. et Ma Marcel Arlabease, M. et M= Roger Gantier, ses frères, beaux-frères, sænt, belles-

ons la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Jean TRICON, chevalier de la Légion d'honnes croix de guerre 1914-1918, croix du combattant, croix des services militaires vol-médaille de Verdun,

urvenu le 14 août 1987 dans sa centième amée. Ses obsèques auront lieu le lundi 16 août, à 15 heures, en l'église Saint-

Ni fleurs ni courcanes. 21, rue Bosquet, 75007 Paris.

Graveur-Héraldiste Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - til. : (1) 43.87.57.39

PROBLÈME Nº 4550 HORIZONTALEMENT

I. Un qui est susceptible de travailler à la chaîne. Est divisée en deux. -II. Qui n'ont donc pas échappé au feu. Où ceux qui se retirent sous leur tente n'abandonnent pas forcement. - Ill. Militaire. Avec elle, on ne pouvait être que

bien placé pendant la séance. Fait partie d'une liste. - IV. Il n'est pas rare qu'il soit regardé sous le manteau. Obligent maintes gens à attendre la VII suite.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 V111 XI XII XIII XV

VI. On ne peut certes pas dire qu'on n'attend rien de lui. Ne sauraient donc être à l'origine de nombreux emplois. - VII. Devant celui qui a décidé de franchir le pas. On peut le trouver dans certains cabinets. Inversé: N'hésita pas à se mettre quelqu'un à dos. - VIII. Grâce à eux, nombreux sont ceux qui ont de l'étoffe. N'empêche que temporairement le battant de frapper. Quelqu'un. - IX. N'aide évidemment pas à faire bonne figure. Elément d'une recette étrangère. - X. Mêne droit au gouffre. - XI. A l'intérieur de certaines balles. Visible sur des bretelles. - XII. Se termine en queue de poisson. Garde la bouche ouverte. N'est pas étranger à ce qui nous passe par la tête. XIII. Endroit qui manque forcément de vie. S'oppose à certaines conceptions. - XIV. Dont. on peut se servir pour soulever. Traduit des sentiments. Où certains ont l'habitude de lever leur verre. – œuvre d'un existentialiste. XV. Qui font donc partie d'un Téseau. Parole d'honneur.

VERTICALEMENT 1. N'hésite pas à s'occuper des

affaires des autres. On le trouve sur de nombreux lits. - 2. S'intéressent aux faits et gestes d'autrui, il est possible d'en profiter pour mettre le paquet. - 3. «Signes» de joie. Capable de faire plus d'un éclar. Visible sur certains citrons. -4. Cours étranger. Utile pour celui qui a l'habitude de faire des cérémonies. Dent blanche. -5. Montrait de l'intérêt pour ce qui était à ses pieds. Est à l'origine de maints projets. Peut servir à étendre.

- 6. Anneau qu'on ne saurait mettre

au doigt. Sigle. On comprend aisément pourquoi IL a du mal à retomber sur SES partes. -7. Retombe facilement sur ses pattes. Où il est intéressant pour certains de faire des chinoiseries. Préposition. - 8. A de quoi faire souffrir les hommes qui voudraient abuser d'elle. On lui préfère, à juste titre, ce qui est au-dessus. Porte donc des perles. - 9. Donne droit à des images. A ne pas manger par les racines! - 10. Ne se font pas sans façons. Aurait mieux fait d'attendre la suite des événements. - 11. Pas vif. Assurent le nettoyage. -12. Donnait réponse. Est utilisée pour jouer. Est donc en train de chasser. - 13. N'est pas chaud pour les frais. Agent de transmission. Furent heureux comme des rois. -14. Quitte le foyer. Où nombreux sont ceux qui se sont fait mener en bateau. Morceau de canard. -15. Ceux qui sont rendus apprennent à le connaître. Dans le titre d'une

Solution du problème n° 4549 Horizontalement

I. Amante. Go. - II. Maréchal. -III. Ali. Bau. - IV. Agaçam. -T.B. Edite. - Vl. Oslo, Tub. -VII. Expertise. - VIII. Père. Osez! - IX. Qui (Quí). Ci. Se. -X. Urne. La. - XI. Tuteur.

Verticalement

1. Amant. Epoux. - 2. Mal. Boxeur. - 3. Aria. Sprint. - 4. Ne. Gelée, Eu. - 5. Tchador. - 6. Eh! Ci. Toile. - 7. Abattis. Au. -8. Glaincuses. - 9. Ut. Bézef.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le samedi 15 août à 0 h TU et le dimmethe 16 août à 24 h TU.

Un anticyclone s'est formé sur l'Allemagne et le Benelux. Il provoque des remontées d'air chaud progressivement plus orageuses de l'Espagne à la France. La dépression orageuse longera les côtes atlantiques. Aux Açores, persistance de hautes pressions, et, au sud de l'Islande, la zone dépressionnaire se

maintiendra. Dimanche: encore du beau temps ensoleillé et chaud sur toute la France. Le matin, des nappes de brouillard se formeront un peu par-tout, n'épargnant que le Sud-Est. Le soleil brillera rapidement dans toutes les régions. Il y aura queloues nuages passagers près des frontières du nord-est. Une tendance orageuse débutera sur les Pyrénées Atlanti-

Les températures minimales seront entre 10 °C et 15 °C sur la moitié nord, entre 16 °C et 22 °C sur la moitié sud. Dans la journée, du soleil et encore une forte chaleur sur toute la France. Le ciel sera bien dégagé, et il fera 22 °C à 30 °C sur la moitié nord et 32 °C à 37 °C sur la moitié sud.

Peu à peu, en cours d'après-midi. des nuages orageux vont remonter le long de la côte atlantique sur les Pyrénées, le Pays basque, l'Aqui-taine, les Charentes et la Vendée. Des averses locales orageuses violentes éclateront. Dans l'ensemble, le vent sera faible.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 15 août 1987 : **UN DÉCRET**

• Nº 87-666 du 13 août 1987 modifiant le décret nº 64-260 du 14 mars 1964 portant statut des ous-préfets.

DES ARRÊTÉS

Du 30 juillet 1987 fixant le nontant des frais à rembourser par certains élèves et par les auditeurs libres externes de l'Ecole polytechnique pour la période s'étendant du septembre 1987 au 31 août 1988.

• Du 31 juillet 1987 portant constatation de l'état de catastrophe naturelle (Haute-Savoie). Du 5 août 1987 relatif au

regime des bourses de service public (Recherche et enseignement supé-

DES DÉCISIONS

● Du 13 et du 14 août 1987 portant aurorisation de services de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fréquence.

• D'admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1987

UNE LISTE

Une organisation désastreuse

CAEN

Correspondance

Une centaine de parents étaient rassemblés, le samedi 15 août, à 4 heures du matin sur un parking de Caen (Calvados) pour accueillir leurs enfants de retour de colonie de vacances en Italie, en présence de journalistes et de policiers, attendant eux aussi les trois cars. La colo-nie de Caorie, près de Venise, s'est mal passée, depnis le début, le 2 août, jusqu'à sa fin précipitée sur décision du préfet du Calvados, qui a ordonné, mercredi, le rapatriem de tous les colons (le Monde du 15 août). Elle était devenue pour les cent vingt-huit adolescents partis avec l'Association Italie, culture et sports (AICS) un mauvais rêve dont ils se scraient bien passés.

Un conflit entre certains des quatorze moniteurs et animateurs et le directeur, M. François Baruchello, semble avoir tout provoqué. Le licenciement de l'un des moniteurs, M. Alain Jouan, la démission de quatre autres, et voilà les enfants, âgés de six à dix-buit ans, livrés à eux-mêmes dans un centre où aucune des activités promises par l'AICS n'était, d'après eux, organisée. A l'arrivée des cars, les colons comme les moniteurs affirmaient que les déprédations causées dans le centre étaient bien moindres que ce qui avait été annoncé en France. On parlait de près de 250 000 francs de dégâts; il a'y aurait eu, en fait, que agés qui sont partis en raison du conflit avec M. Baruchello.

Les moniteurs renvoyés ou démis-sionnaires, qui avaient regagné Caen vendredi dans l'après-midi, soulignaient eux aussi l'exagération de certaines informations et rappelaient qu'aucun enfant n'avait été blessé. Il n'empêche: près de cent trente enfants ou adolescents ont vu leurs vacances ruinées par une orga-

Des enfants de tous les milieux sociaux

milieux sociaux - le prix de 3 400 francs demandé pour la durée du séjour le permettait. Le Secours populaire du Calvados a indiqué avoir fourni à l'AICS une liste de vingt-cinq enfants et adolescents « à problèmes » qui se sont mélés à d'autres dont les parents avaient été séduits par le programme touristi-que et culturel proposé par l'associa-

Les animateurs n'étaient pas tous titulaires du Brevet d'aptitude à la formation et à l'animation (BAFA), dont. l'obtention n'est pas obligatoire, mais que doivent posséder au moins 70 % d'entre eux. Ces mêmes animateurs étaient âgés de dix-sept

La direction départementale de la jeunesse et des sports du Calvados avait donné son agrément au dossier présenté par l'AICS. Comme elle l'a indiqué, elle n'est pas supposée contrôler le recrutement des monicontroler le recrutament des mon-teurs et desammateurs par les asso-ciations organisatrices de colonies. Ce n'était pas la première fois que l'AICS organisait des ceutres de vacances, et tout s'était jusqu'alors hien nassé

Dans leurs déclarations, samedi matin, les colons et les moniteurs ne reprochaient au fond pas grand-chose à M. François Baruchello, sinon de n'avoir pas été à la hanteur de sa tâche. Le rôle de son frère Bruno, également présent à Caorle et « coordinateur » de l'association, est en revanche plus controversé, mais aucun des deux frères ne s'est expliqué à l'arrivée. Bruno était introuvable et François est parti en trombe dans une voiture après s'être caché dans l'un des cars. Ils laissaient sur place pour affronter les parents les représentants de la préfecture et les policiers un peu dépassés par les événements et qui ne savaient pas s'ils devaient eillir de dangereux lonbards ou de malheureux adolescents aux

PERRE ETENNE.

A Marseille

Manifestation devant la prison des Baumettes

Au lendemain des incidents à la maison d'arrêt des Baumettes, à Marseille, qui ont entraîné l'hospita-lisation de huit blessés, plusieurs dizaines de personnes, pour la plu-part mères ou épouses de détenus, ont manifesté, le vendredi 14 août, devant la porte de la prison, afin d'obtenir les identités des blessés et pour protester contre la suspension des visites du vendredi et les condi-tions d'incarcération (près de deux mille quatre cents détenus pour mille places).

En fin de matinée, malgré une tension croissante, les forces de l'ordre ont dégagé sans incident les abords de la maison d'arrêt. Dans l'après-midi, deux prévenus du bâtiment A — en partie détruit au cours des incidents de jeudi — ont reçu des ectins arrels c'être entrellée les rois soins après s'être entaillés les poi-gnets avec du verre brisé. Leur état n'inspirait toutefois pas d'inquié-tude.

Par ailleurs, une trentaine de « mutins » devaient être entendus par les autorités judiciaires.

Après les émeutes des 16 et 17 juillet, des peines d'un an de prison avaient été requises contre sept des « meneurs », mais le tribu-nal a ordonné un complément d'enquête dans un délai d'un mois.

Un crime élucidé onze ans après

Le « 36 » a de la mémoire

Symbole prestigieux de la police judiciaire, le 35 quai des Orfèvres, à Paris, est pariois habité d'une légère nostaigle. La focalisation sur les menaces terroristes, avec cet imbroglio de pistes, ces sous-entendus diplo-matiques, ces relents d'espionnage et ces enquêtes dont per-sonne ne tient tous les fils, n'a-t-elle pas relégué au second plan l'essence du métier ? « Vous, les journelistes, vous avez oublié le vrai fait divers, vous ne vous intéressez plus qu'aux affaires politicopolicières », s'entend-on repro-

policier peu banal obtenu récem-ment. La brigade criminelle de la PJ perisienne vient, en effet, d'élucider un crime commis à Paris... voici onze ans. Le 20 juin 1976, le corps dénudé d'une jeune femme était découvert dans le bois de Boulogne. L'autopsie devait révéler que la mort de Marie-Hélène Chabarot. dix-sept ans, apprentie coiffeuse était « consécutive à la section de la carotide et de la veine jugu-laire s. Des traces de sévices sexuels sont également

se met en route. Enquête de voi-sinage, auditions des proches, infimes scient-ils. En vain. Mais le < 36 > a une excellente

miers > poussiéreux chers à Georges Simenon.

Aussi, quand, le 26 février demier, les policiers du centen de Zurich, en Suisse, informent leurs collègues parisiens qu'ils viennent de recueillir par hasard des déclarations d'une jeune femme sur un meurtre commis en 1976, la PJ n'a guère de mai à reprendre le fil de son enquête, laissée au point mort.

Une nouvelle commission rogatoire d'un juge d'instruction parisien, Mes Claudine La Chenu-Forkei, permet, en quelques mois, de remonter jusqu'à l'auteur principal du meurtre : Jean-Yves Guéhenneuc, dit « Jeannot » ou « le Légionnaire », barman, est înterpelié le 29 juillet, Auparavant, trois compilces avaient été retrouvés, entendus et inculpés. Deux étaient déjà détenus pour d'autres affaires, dont un de nationalité suisse, dans une pri-son helvétique, le troisième a été arrêté le 25 mai.

Le crime avait été commis dans deux établissements de nuit du quartier de Pigalle. Une sinia-tre histoire de petits voyous, Une victime passée inaperçue. Et ce sentiment, au 4 36 », d'avoir eu raison contre l'indifférence et le

SPORTS

Excuses géantes

Le mercradi 19 août, en pénétrant sur la pelouse du stade Gerland, la footballeur lyonnais Frédéric Zago sera dans ses petits souliers, il a été sommé par ses dirigeants de présenter ses excuses aux spectateurs. Non pas à la sauvette au détour d'une interview dans les gazettes, mais sur l'écran géant du stade ! Un maxi-mee culps après la récente déroute de son équipe face à Sochaux (1 à 7). Jugé largement responsable de ce cuisant échec à domicile, le défenseur lyonnais a, en outre, été mis à l'amende pour catti-

monde. - L'Américaine Jackie Joyner-Kersee, recordwoman du monde de l'heptathion, a égalé, le jeudi 13 soût, à Indianapolis, le record du monde du saut en longueur, détenu depuis le 21 juin 1986 par l'Allemande de l'Est Heike Drechsler-Daute, avec 7,45 mètres.

Plusieurs de ses coéquipiers devront aussi mettre la main à la poche : Patrice Cabanel, pour avoir écopé au cours de ce même match d'un « avertissement inu-tile» ayant entraîné sa suspen-sion : Jean-Pierre Orts, Franck Priou et Eugène Kabongo, pour avoir échangé des coups dans le vestiaire après la rencontre.

Une fois n'est pas couturne, l'entraîneur aura échappé aux sanctions. Prudent, Robert Nouzaret a toutefois décidé de remettre à plus tard la tactique qu'il expérimentait (avec coès que l'on a vu) depuis le début de la saison. Il ne tient pas à devenir une vedette de l'écran.

• NATATION : Record du monde. - L'Américain Dave Wharton a bettu, le vendredi 14 août, à Brisbene (Australie), le record du monde du 400 mètres 4 nages en 4 min. 16 sec. 12/100, soit 1 sec. 29/100 de moins que l'ancien record du Canadien Alex

La célébration du 15 août

RELIGIONS

Deax processions concurrentes à Notre-Dame

Deux processions concurrentes devalent converger le samedi 15 sofit vers Notre-Dame de Paris à l'occasion de la fête de l'Assomption. Les catholiques fidèles à l'Eglise de Rome étuient appelés à se rassembler sur le parvis de Notre-Dame à 16 heures, pour participer à la procession organisée par le dio-cèse de Paris et conduite par Mgr Michel Coloni, évêque auxi-liaire.

Les catholiques intégristes, de leur côté, devaient quitter l'église Saint-Nicolas du Chardonnet à 16 heures, remonter la rue Saint-Jacques jusqu'an Panthéon, puis redescendre vers la Scine à hauteur du quai de la Tournelle, devant Notre-Dame Notre-Dame, où une péniche < reposoir > sera amarrée. La procession intégriste, conduite par Mgr Lefebvre, remontera ensuite le boulevard Saint-Germain jusqu'à l'église Saint-Nicolas du

Au tribunal d'Albertville

Gary Davis, « citoyen du monde » condamné à un mois de prison pour « escroqueries » LYON

de notre bureau régional

ribunal de grande instance d'Albertville (Savoie), présidée par Mª Anne Robert, a condamné, le mercredi 12 aoît, le « citoyen du monde » « Gary » Davis, de son vrai nom Garett Davis, âgé de soixantesix ans, à un mois ferme d'emprisonsix ais, à un mois ferme d'emprison-nement pour « escroqueries ». Gary Davis, qui avait été interpellé le 2 août dais la partie française de l'aéroport international de Bâle-Saint-Louis, par des fonctionnaires de la police de l'air et des frontières, en vertu d'un mandat d'arrêt délivré en 1986 par un juge d'instruction d'Albertville, a été incarcéré à la incarcéré à maison d'arrêt de Chambéry. Le parquet d'Albertville, qui avait requis, par la voix de M. Monique Hugo, substitut, une peine d'empri-somement d'une année, a fait aussitôt appel a minima.

tot appet a *minima*.

Il y a plusiours années déjà que la justice française recherchait de déjudies. Elle lui reprochaît de déjudies. vrer, directement ou par le biais de

pseudo-passeports n'ayant bien naux français, ceux d'Annecy et entendu aucune valeur légale lors d'Avignon, ont jugé, ou s'apprétent des contrôles frontaliers. Les vio- à le faire, le citoyen américain pour times étaient, selon le parquet des faits semblables. d'Albertville, principalement des ressortissants des pays du Maghreb ou d'Afrique noire. Condamné une première fois, par défaut, à deux aunées de prison par le tribunal de grande instance de Mulhouse en 1976 et en 1977, Gary Davis avait échappé aux recherches et fimle-ment, par prescription, à l'exécution du jugement. ressortissants des pays du Machreb

Des documen apocryphes

En 1983, sur la demande du ministère public, une nouvelle infor-mation judiciaire pour « escroqueries » avait été ouverte en palais de justice d'Albertville. Elle avait abouti, le 16 février 1987, à le condemnation, toujours par défaut, du « citoyen du monde » à une peine d'emprisonnement d'une année. d'emprisonnement d'une année.

Mais, une fois de plus, le mandat
d'arrêt délivré contre Gary Davis,
qui résidait tantôt aux Etats-Unis,
tantôt en Europe, n'avait pu être
exécuté. Jusqu'au 2 août, date à
laquelle Gary Davis, pourtant sur
ses serdes contre contre aux est serdes. ses gardes, crut qu'il pouvait impu-nément entrer sur le territoire fran-

nément entrer sur le territoire fran-çais le temps de passer une commu-nication téléphonique.

Quatre «vrais-faux » passeports de « citoyen du monde » (bleu clair, frappés d'une mappemonde qu'étrei-gnent deux bras, ils peuvent tromper un douanier distrait) figurent dans le dossier retenu par le tribunal d'Albertville. Mais le parquet

tallé aux Etats-Unis et moyennant ments apocryphes ont été saisia des sommes de 40 à 60 dollars, de depuis. En outre, deux autres tribu-

Mais celui qui, en 1948, à l'âge de vingt aus, traumatisé par la guerre – il était pilote de bombardier, – avait décliré son passeport améri-cain et déclerché par ce geste spec-taculaire un mouvement de sympathie qui engendra les thèses, généreuses, du « moncuames » il encore anjourd'hui citoyen des

Gary Davis, certes, a souhaité être réintégré dans la nationalité américaine, mais les autorités de son pays démentent qu'il l'ait été. Or, le jour de son interpellation à Bâle, Gary Davis a présenté un passeport délivré en juin 1987 à San-Francisco. Une enquête a aussitôt été ouverte, par le biais du consulat des Etats-Unis à Lyon, pour consulations de la consulation del consulation de la consulation de la consulation de la consulation de la con tre la situation exacte de celui qui surait été candidat aux élections municipales de Washington il y a quelques années et, qui prétend aujourd'imi avoir pris le départ de la course à l'élection présidentielle.

BERNARD ÉLE.

Attentat contre des locaux municipaux à Aix-en-Provence. —
Une bombe de faible puissance a endommagé, dans le neit du jeudi 13 au vendredi 14 août, des locaux annexes de la mairie d'Aix-en-Provence abritant le siège d'une association de travailleurs immigrés. L'attentat, qui n'a pas été revendiqué, a provoqué de légera dégâts matériels à l'entrée de l'Immeuble.

Une lettre des défenseurs de M. Jacques Bidalou

de la magistrature de M. Jacques Bidalou, juge d'instruction (le Monde du 28 juillet), nous avons recu une lettre de M= Marie-Claude Lenoir, magistrat, et de M. Marc Janin, magistrat, membre du Syndicat de la magistrature. Nous publions ci-dessous les principaux passages de cette lettre, dont les auteurs ont été les défenseurs de M. Bidalou devant la commission de discipline du

C'est pour l'essentiel les divergences de vues entre le procureur de
la République de Ponioise et Jacques Bidalou, substitut de ce procureur, dans l'exercice de l'action
publique et le fait que Jacques Bidalou ait, malgré ces divergences
exprimées, exercé l'action publique
dans le sens qui lui paraissait s'imposer qui ont été jugés intolérables par
le ministre de la justice. Et celui-ci,
juge et partie, a ainsi, sans recours juge et partie, a ainsi, sans recours possible, car telle est la procédure disciplinaire des magistrats du par-quet français, écarté Jacques Bidalon de la magistrature (...).

» Contrairement à la pratique judiciaire la plus courante, qui, sans rien ignorer des termes du débat sur

Après la radiation des cadres la subordination hiérarchique du la subordination hiérarchique du parquet, évite cependant de les faire apparaître dans la prise de décision, de sorte qu'ils restent circonscrits pour l'essentiel à la sphère politique et judiciaire, Jacques Bidalou a mis en pratique ce choix : la légitimité du magistrat du parquet dans l'exercice de l'action publique ne tient pas aux instructions qu'il reçoit du procureur, mais résulte de la loi, se fondant en ceia sur les articles 1°, 31 et 39 du code de procédure 31 et 39 du code de procédure

· C'est cette mise en pratique rable pour sa hiérarchie (...).

» Les magistrats du parquet, tous les jours, exercent l'action publique, choisissent de poursuivre ou de classer, agissent bien en verm d'une délégation de pouvoir. Chacun en choisit le fondement. Jacques Bidalou l'a fait aussi. Mais ouvertement, et en en tirant toutes les conséquences légales.

» Etait-ce à un garde des sceaux, ministre de la justice, de dire s'il avait tort on raison? Etait-ce à une procédure disciplinaire secrète et esceptible de recours, comme telle unique dans son anac pour reprendre l'expression du doyen Vedel, de trancher co

Sira seriens

STREETS ROOM

W 17 W 1 7 W 18

STATES TO STATES

512 TE CO SE SE

titi v streme e e re

Torre 1 | 1 an age 29

And State of the landing of

marine and the second

Photos in in ihrengen.

All the same of the same

Pridate ber in ber mitte

Min Detail of the late of the contract of

And the second second

10 100 at 100 at 100 at 1

Street Liverstone

S 7.7.2. Erne it . Ter averte 10 mg

The second second second

Andrews and says

All The side of the second district the second

The second secon

the second of th

A THE RESERVE AND A SECOND SECOND

Charles in Sections

Same arte geram

lating consultative

The state of the s

200

12.5

100

The second secon

Se 4 1991 11 44

Comment of the commen

The state of the s

Cation

a p cobiebliefe

grandament in Bushin

1. SA : 1 - 1 - 51

67574

....

amaire UDF in matisation de ser

EDF suréquipée

die France erwei pies wie di tein depressinger inger dem Ab-tel. SOP, aller of liquidities yan thesis. A dil. Mari in septilips

risana. A dil. paur la seguitore free, feriore une personale come de constitue de la lacolar de la constitue d

Co ment pas to product the Co n'est ges le population fille-er-1,5% que probler peu consisse perdirer / des, physics veultous table de faible per-promision. Vien, parqu'ell, allé sendre appro-préndrés desser afficien plus-presentes des féllemes d'entreture de de révolue, continue approprie so-presentes. C'est der papproprie so-cité de la papproprie de Transport, dere le approprie approprie de dé-non, présie à partir du 14 mais etre de parmières de récéposité. ere de permette de minimali.

Transport for relative place to the state of States for the opinions, and the St below his fall statement.

Par in tanà

LE MOVIE diplomations

> at limit FNT PARS

HISTOIRE

Feu le «sanctificat » d'études

(Suite de la première page.) Il serait toutefois trop flatteur d'en créditer l'idée aux seuls lai-ques barbus de la IIIª République. Car notre « certif » est fils légitime du Second Empire. Guizot, en bon apôtre de l'instruction, en avait délà recommendé l'organisation déjà recommandé l'organisation pour vérifier la connaissance des programmes élargis qu'il institua en 1834. En vain, car le fruit n'était pas mûr : trente ans plus

tard, sous Napoléon III et en pleine

industrialisation, trois enfants sur quatre quittaient encors l'école en

ne sechant guère plus que lire et C'est alors qu'entrèrent en heureuse complémentarité l'ambition d'un Duruy et d'un Gréard et le soif d'apprendre de la France nouve Programmes étendus à des disci-Programmes exercus a ces cisci-plines civiques et utiles, comme l'histoire, la géographie et la leçon de choses, pédagogie assouplie, prise en compte de l'utilité économique et sociale d'une maind'œuvre instruite, tout concourt alors à promouvoir l'idée que le savoir peut servir à tous. Une circulaire de Duruy, en 1866, préconise donc la délivrance d'un cartificat qui couronnerait la scolarisation du

peuple. Elle abandonne l'organisa-

tion de l'examen à l'initiative des

inspecteurs primaires, qui devaient

juger si leur département était en Alors que personne ou presque n'avait répondu à l'appet de Gui-zot, c'est toute la France en éveil qui applique la directive de Duruy. Dix ans plus tard, vers 1878, quand la République passe aux mains des républicains, on décerne déjà quarante mille certificats dans quatre-vingt-trois départements. Preuve supplémentaire, soit dit en passant, que cette France-là n'était plus tout à fait est assem-blage disparate de brutes patoi-santes qu'a décrit au noir la Fin des terroirs d'Eugen Weber...

Le vrai mérite de la République, ce fut d'enraciner dans l'obligation cette soif qui se manifestait. Car le certificat entra dans les mœurs dès qu'il couronna cette loi du 28 mars 1882, « toute faite de contreinte morale», disait Jules Farry, qui rendit ampérative la fréquentation de l'école. Sa circulaire d'application est fort claire : «Le certificat est destiné à être recherché et obtenu par tout élève qui aura fait des études primaires régulières et complètes (1), »

Des foules de ménagères avisées

Combien d'enfants franchisent l'obstacle ? Les meilleures statisques sont d'interprétation déficats. Mais des milliers et des milliers de fonctionnaires dont les concours de recrutement à des emplois subalternes copisient les épreuves du certificat, des myrisdes d'artisans et d'agriculteurs qui surent compter et tracer, des foules de ménagères avisées et d'employées précises témoignent de la solidité de ce « bon bagage ».

La scolarité suivie fut le condi-tion première du succès, dès iors que le cours élémentaire, moyen puis supérieur du cycle scolaire res sassait le programme dans une progression logique. L'extraordinaire dévouement des premières générations d'institueurs fit le reste, checune mettant son point d'honneur à arracher les mei résultats du canton rural ou de

l'arrondissement urbain. Certes, la scolarisation ne se généralisera vraiment qu'au fit des 0,012 mètres ? »].

ennées 30, quand on pourra cou-per les vivres des allocations fami-liales aux parents négligents. On a tout dit sur la pauvreté pédagogi-que de catte école qui se refusait à croire que l'enfant fût autre chose qu'un adulte éclairé en puissance, On a pleuré à l'envi sur le messacre des langues régionales et la cappades langues régionales et la caporalisation supposée des consciences. Mais a-t-on assez clamé que, certains jours, quand avait pris fin le désordre immoral des compléments d'objet, quand les terrains trapézoïdaux étaient proprement clôturés d'un triple rang de fil de fer à 2,80 francs le mètre, qu'on récitait enfin tous les départements frontaliers de l'Espagne avec leurs sous-préfectures, quelque part avait vibré l'intelli-

La verte du «certif»

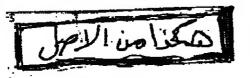
A-t-on masuré à son juste prix l'ampleur de l'effort de logique et de mémorisation qu'avait accompli le certifié ? Qu'on ouvre ce Mémento pretique du certificet d'études primaires contanant 80 examens proposé en 1887 à la sagacité des maîtres par MM. Coudort et Cuir, qui ornait le catalogue de la Librairie Armand Colin et Co. Nos musardises curieuses sur minitel, nos jeux d'été pour hebdomadaire en mai de copie, tous nos «Starquizz » peuvent s'aligner... En ce temps-là, les petits bougres affrontaient le matin la dictée (cinq fautes valent le zéro de la fin des espoirs), les problèmes, la rédac-tion (toujours morale) et le dessin (sauriez-vous, comme les Creusois de 1885, « raccorder par une sco-tie deux parallèles distantes de

L'après-midi, ils subissaient les salvas à répétition des épreuves orales : analyse grammaticale et logique sur le pouce, arithmétique avec calcul mental à la seconde. histoire-géographie sans omettre un seul fleuve côtier, instruction civique, droit usual, science et leçon de choses, horticulture et agriculture, chant (avec solfège et Marseillaise in extenso), sans oublier au dessert la gymnastique puis, pour les filles, l'économis domestique !

Terrifiant encyclopédisme, dirat-on, qu'a heureusement bousculé le progrès infini de la connaissance moderne. Peut-être. Ma du « cerfif » tensit aussi à l'application concrète dans la vie quotidienne des problèmes de bassins qui fuient et d'intérêts de la Caisse d'épargne à capitaliser : allez savoir aujourd'hui combien de bachellers sont capables de diviser assez vite « de tête » pour évaluer utilement le super-prime en grammes du paquet de lessive ou faire l'analyse logique du règle-ment de copropriété...

JEAN-PIERRE RIOUX

(1) Des lecteurs attentifs se sont (1) Des lécteurs attenues se sont étamés de voir le Monde du 11 juillet attribuer la création du certificat d'étades à Juies Ferry en 1882. Effectivement, si celui-ci a donné à cet examen son véritable statut et sa place dans notre système d'enseignement, il n'en est pas l'inventeur. Comme nous l'écrit M. Pierre Moinanx, de Saint-Dié: « Jules Ferry, comme tous les grands réformateurs avant lui - Cui-20t, Falloux, Duruy, - a commenca son auvre de mise en ordre en « instituant » législativement ce qu'il gar-dait des législations ou situations de fait antérieures. » — (NDLR.)



RESET & CAMPAGNATING & SE SMITH ... केंद्र का अवस्थान की की की कार्य की अपने हैं। the right and distance the party and きゅういかい はっかり 自然者には明確した --e selecto emples posses The first and reached divinization can have emerge surbrase per progress "我们是"了"我会一场"。45年的表现,一直上面。

中國內容 起 數字學 表示的主义 医红红虫 who presidents to asked to the last the contraction File and the state was all and the The second secon

126011990

ala fraziolas I astr. dans di 多新 网络多马蹄科 新维拉 经收益的

क्ष्य क्षण का सम्यहरू क्षण्य है। १९७० أحماه والمحورة ويعتهم يعتهن أنكأ المساعد بدريعهما Bistopia Committee Greek Committee

the time the second sec

with the first that the state of the second the experience many a strategies. Carrier St. · A LAND BAR DESCRIPTION BALL SPACE OF TA 42 1000 The A Publishment J. A STA Brancon Commission THE PERSON OF THE RESERVE ALTER TO THE PERSON OF THE PERSO garagers and a substitute ili digitali marka inter ilikara The second of th CANADA CAMPA FEE TENNESS TO ... 12" 14 COLUMN 1 स ५६ विकासिक संस्थान हार हो र فأزعنه ويو

· Arrentar tinte Mid PROPERTY OF A STATE OF PARTY AND A STATE OF THE PARTY AND A STATE OF TH 10mg 100 100 0 100 100 # . : ST TT

Une lettre des défenseurs de M. Jacques Bidalou

THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PE LANGE STORY OF THE WAY AND THE

CONTRACT SECTION SAN Control of the second to the section of the section of

Un crime élucidé once ar a ser

La Monda Demonstration (19)

Control of the second of the s A . 3.5 ಕಿಕ್ಷಣ 🔧 💂 PHE CLOSE IN THE 'N' Brow's

. . . .

AND SHOULD

11/12

Bugger 1 . The state of the

1927 - 227

200 pd 5 Table 100 pd Table 100 pd 100 pd

44.2

.....

ge .A.4:

िं - के सम्बंदान के का प्रतिहा, to clarge through a coma destribute comment reference spine in Part in Management Carriers Table 19 19 100

Service of the estimate examinate in open Many family கூட்டு இந்த இட்டுக் கிக்கள் நாட்க

Inhunal d'Albertville

S. citoyen du monde s de prison pour « escroqueris.

There is no officer or forest uses. Market is no in the last The transfer server of extending the same of the And the second section of the second section of the second section sec Signal Bang Language Comments and Comments a in that construction, it is said uses a greater of the contraction Charles and the court

AT STATE OF THE PARTY.

المراجع الموجوعين كالبلغ فيكاد المنشوي alle geforen ber de mile mine file. क्षा प्रतिशाहक विश्व । कालका काल्य कार्यक राजन المجاز ومعاضية المرافأة 🕒 🕳 . LANCE CONTRACTOR OF THE LANCE OF THE المراجعين والهواأة والم تجنين فليستاه المنها والمناورون

Manager and Manager and the second the fact of market the same Marie Committee Water the Mark as a series that the second from from my trans 等等等等 查 注 表述。/2 The state of the s HA STANSET A DE ST The state of the state of the

The Contract of the Contract o mit the state of the state of the state of The second opening of the second THE RESERVE TO A PARTY OF THE P THE RESERVE STREET ----THE PERSON OF THE PERSON OF TH

Transports aériens

Baisse du trafic d'UTA de 1,6 % au premier semestre

Le trafic passagers d'UTA (groupe Chargeurs SA) a baissé de 1,6 % au cours des six premiers mois de l'année, entraînant une chute de 7,9 % du chiffre d'affaires.

UTA, qui a demendé l'autorisation de desservir New-York depuis Paris, souffre de la faiblesse du trafic pas-sagers avec l'Afrique (- 9,8 %), en raison notarrament de la limitation des ventes au Nigéria, de la suppression de l'escale de Tripoli et des diffi-cultés générales des économies africaines. La développement enregistré sur le secteur Amérique-Asia-Pacifique (+ 4,8 %) avec, depuis l'année dernière, une ligne Paris-SanFrancisco, ne suffit pes à compenser cette baisse, précise la compagnie.

Logement Le collectif progresse plus

REPÈRES

que l'individuel Selon les statistiques du ministè de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, le nombre des logements autorisés s'est accru de 7,5 % au premier semestre par rapport à la même période de 1986. Le secteur du logement collectif prograssa davantage que l'individuel, en perticulier dans le secteur non aidé et dans celui des logements destinés à la vente. Le nombre des mises en chantier augments (+ 4 %) mais moins rapidement qu'au début de

SOCIAL

A La Seyne-sur-Mer

Le maire UDF impose à la CGT la privatisation de services municipaux

CANNES de notre correspondant

Le conseil municipal de La Seyne-sur-Mer (Var) a voté, le ven-dredi 14 août, par trente-cinq voix contre deux, la privatisation des services communanz de l'eau, de l'enlèvement des ordures ménagères et du nettoiement (1). Cette décision, prise dans une atmosphère houleuse, a mis un terme à un long conflit opposant le maire (UDF), M. Charles Scaglia, à la CGT.

Dès l'annonce du projet, le syndi-cat avait déclenché une grève qui s'était prolongée du 2 au 27 juillet et qui avait paralysé le service d'enlèvement des ordures ménagères, Considérant ce mouvement comme n'ayant été déposé, - le maire de La Seyne avait rafusé d'ensager des népociations, tout en mettant sur pied des ramassages de substitution evec le concours d'une entreprise locale de BTP et de salariés saisonniers. L'épreuve de force avait finalement tourné à l'avantage de

La CGT, soutenue par le Parti communiste, avait maintenn sa pres-sion par des manifestations sporadiques devant la mairie et une campagne sur le thème « La Seyne n'est pas à vendre .. Dans la nuit de mercredi à jeudi, la porte d'entrée prin-cipale de l'hôtel de ville avait été partiellement murée par des meonnus. A l'occasion de la réunion du conseil municipal, un nouvel ordre de grève de vingt-quatre heures avait été lancé par la CGT. Il a été suivi par environ 30 % du per-somel municipal présent, tandis que deux cents personnes manifestaient.

L'affermage du service de l'ezu a été confié à la Société lyonnaise des caux (SLE), qui a consenti de meil-leures conditions que les deux repreleures conditions que les deux repre-neurs en lice, la CGE et le groupe Bouygnes. La SLE reprendra l'inté-gralité des vingt-quatre employés concernés, qui auront le choix entre leur affectation dans la société ou leur détachement, en conservant leur statut municipal avec la garan-

Création d'une commission consultative sur la copropriété

La loi de 1965 sur la copropriété est un édifice complexe, anquel le législateur ne touche qu'avec pru-dence.

Modifiée par petites touches par le Parlement au fil du temps (1), notamment pour éviter certains abus de propriétaires minoritaires, elle n'a cependant jamais connu le toilettage général que certains souhai-taient et ne s'est pas davantage augmentée d'un volet traitant des grands ensembles, où l'absentéisme tend les majorités introuvables et où le goût procédurier d'un seul peut différer interminablement des décisions urgentes.

Une commission consultative vient d'être créée par un arrêté paru au Journal officiel du 13 août, qui aura pour tâche de répertorier les difficultés d'application de cette loi, d'en rechercher les solutions conventionnelles et de proposer éventuellement aux pouvoirs publics des modifications législatives ou régiementaires.

(1) Lois des 28 décembre 1966, du 29 octobre 1974, du 19 juillet 1977, du 2 janvier 1979 et du 31 décembre 1985.

tie d'un salaire minimal de 8 000 francs par mois. Elle versera, per ailleurs, un droit d'usage de 30 millious de francs dans les caisses de la ville, s'ajoutant à un engage-ment de 6 millions de francs d'inves-tissement d'ici à février 1988. Elle participera enfin à l'effort de reconversion économique de la municipalité en construisant une maison de retraite médicalisée (quarante emplois) et un centre de formation ionnelle pour les travailleurs sociaux.

Le conseil municipal s'est enfin prococcé favorablement sur la privatisation des services d'enièvement des ordures ménagères et du nettoie-ment (une centaine de salariés). Il a autorisé le maire, à lancer un appel d'offres aux entreprises intéress per la concession de ces deux ser-

En faisant adopter ces délibérament marqué un point important dans la lutte sévère et permanente qui l'oppose, depuis son élection on 1983, au Parti communiste dont La Seyne a longtemps un fief. GUY PORTE.

(1) Le conseil municipal de La Seyne comprend trente-cinq étus UDF et RPR, cinq PC, quatre PS, un FN. Les deux étus socialistes présents out voié contre : le groupe communiste n'a pes pris part au vote.

ENERGIE

CONJONCTURE

Le commerce extérieur de la France de nouveau en déséquilibre

Economie

Le déficit a atteint 3,1 milliards en juillet Le déficit de la balance des pro-

duits manufacturés persiste lui
aussi: — I milliard de francs, après
— 1,9 milliard en juin et + 1,5 milliard en juillet 1986. Un élément

réconfortant : la forte croissance des exportations de biens d'équipements

industriels (+9% per rapport à juin), qui ne doit rien à des ventes supplémentaires d'Airbus (cinq

appareils exportés, comme en juin).

teur agro-alimentaire permet de limiter le déficit global. L'excédent

dégagé dans ce secteur, qui est de

3,1 milliards de francs, contre 1,8 milliard en juin, s'établit à peu près au niveau qu'il avait atteint en juillet 1986 (3,4 milliards de

En meme temps qu'étaient

existieur de la France pour juillet, la Rue de Rivoli publiait les statistiques de la balance des paiements courants pour juin (1). Celles-ci indiquent un excédent de 3,9 miliards de francs en données brutes et de 1,2 milliant des

de 1,2 milliard après correction des variations saisonnières. Il n'empêche

que, depuis six mois, le déficit atteint 10,7 milliards de france en

données brutes et 4,4 milliards après

correction des variations saison-nières. Des chiffres oux aussi inquié-

tants, même si une amélioration est

(1) La balance des paiements courants retrace, outre les échanges du commerce extérieur, les mouvements de services (tourisme, assurance...), les transferts à l'étranger, les paiements d'intérêt de la dette extérieure).

Pas de publicité

sur les pièces

de monnaie

Les pièces de monnaie et les

billets de banque ne sont pas des

supports de publicité. Un décret

du ministère de la justice, paru

précise et ajoute que les objets du délit seront saisis et confis-

qués. Il en coûtera aux contreve-

nants une amende pouvant aller

Deux jounes publicitaires tou-lousains, MM. Frédéric Balme et

Julien Canadas, avaient,

l'automne demier, «inventé» ce

nouveau support pour le grand magasin Les Nouvelles Galeries :

les pièces de 10 F rendues aux

clients portaient sur une face un

Le système avait ensuite

séduit d'autres annonceurs de la

ville, des restaurateurs notam-

ment. Puis la formule s'était

répandue dans d'autres régions, sans prendre toutefois une

C'est fini. Pile ou pub,

l'agence de ces deux jeunes ima-

ginatifs devra trouver autre

chose. Au moins auront-its réuse

A TRAVERS

LES ENTREPRISES

Ameublement : Steiner

repris per Dumeste

Paris a autorisé la reprise de la société Stainer par le premier fabri-cant français de sièges, Dumesta (780 millions de francs de chiffre d'affaires pour 1 500 salariés).

Steiner (80 millions de france de

chiffre d'affaires en 1986) avait

déposé son bilan à la fin de février

dernier avant d'être mis en redres-sement judiciaire le 2 mars. Elle

employait alors 125 personnes.

Dumeste compte garder les 85

Trois nouvalles sociétés

du groupe Galeries Barbès

mises en redressement judiciaire

Après les Galeries Barbès, mises

en redressement judiciaire le

30 juillet, ce sont trois autres

sociétés du groupe CEM-GB (Chaîne

européenne du meuble-Galeries

Barbès) qui ont été mises en

redressement judiciaire par le tribu-

nal de commerce de Paris ; la

société holding du groupe, la

Chaîne européenne du meuble et la société Meuble équipement service,

spécialisée dans le stockage et la

livraison des maubles des Galeries

Rappalons que les magasine de

grande surface Global sont une filiale de la Chaîne suropéanne du

salariés restant dans l'entreprise.

La tribunal de commerce de

à se faire connaître.

de 250 F à 800 F.

prévue à la rentrée.

conms les chiffres du comm

(rancs).

Comme c'est l'habitude, le sec-

Le commerce extérieur de la France persiste dans le déficit. Pour le mois de juillet, la balance commerciale a de nouyeau été en déséquilibre : 3,1 milliards de francs après correction des variations saisonnières. Depuis le début de l'année – c'est-à-dire en sept mois, — le déficit extérieur atteint 22.3 milliards de francs. Maigre consolation : la balance des paiements courants a été excédentaire en juin (+ 1,2 milfiard de francs), ce qui n'a pour-tant pas été suffisant pour empêcher nos palements exté-rieurs d'être déficitaires sur les six premiers mois de l'année (4,4 milliards de francs).

A peine la nouvelle d'un assez bon indice des prix était-elle connue, le vendredi 14 soft, que tombaient les chiffres du commerce extérieur de la France pour juillet. Ceux-ci font apparaître un nouveau déficit, les exportations ayant atteint 75,1 milliards de francs (+ 2,7 % en un mois, + 2,4 % par rapport à juillet 1986) et les importations 78,2 milliards de francs (+ 8,3 % en un nois, + 1,4 % en un an). En don-nées brutes, le déficit est moins élevé, à peine 500 millions de francs, les ventes s'étant inscrites à 77,6 milliards de franca et les achats 78,1 milliards de franca.

Le ministère de l'économie et des finances souligne dans un communi-qué que, en juillet, notre commerce extérieur « confirme l'amélioration amorcée au mois de iuin ». M. Michel Noir parle de rés « donnans de bonnes raisons d'espé-rer ». Effectivement, le déficit de juillet est moins important que celui de juin, qui avait atteint 3,9 mil-liards de francs. Il n'empêche que depuis le début de l'année le déficit de la balance commerciale atteint déjà 22,3 milliards (24,6 milliards en données brutes), un chiffre pas très éloigné du déficit prévu par l'INSEE pour l'année entière (25 milliards).

Comment s'explique la persis-tance d'un tel déficit ? En juillet, les importations de pétrole ont été importantes (+ 14 % en volume par rapport à juin), portant le déficit de la balance énergétique à 7,9 mil-liards de francs, ce qui est nettement plus important qu'en juin (6,5 milliards) ou qu'en juillet 1986 (-5,6 milliards de francs). Des stocks ont donc été constitués ou

EDF suréquipée Le suréquipement d'Electricité

de France n'est plus une abstraction économique mais une réalité. EDF, afin d'équilibrer son réseau, a dû, pour la première fois, fermer une centrale sans le moindre motif technique. La centrale nucléaire de Catte-

nom, à la frontière luxembourgeoise, a été arrêtée ce week end pour une durée indéterminés en raison de la faiblesse de la consommation électrique au mois d'août. L'arrêt s'explique par un « simple rééquilibrage du réseau électrique», a reconnu la direction de l'établissement.

Ce n'est pas la première fois qu'EDF doit arrêter ses centrales pendant l'été, période tradition-Maia, jusqu'ici, cas arrêts pro-grammés étaient utilisés pour procéder aux travaux d'entretie ou de révision technique indispensables. C'est par exemple la cas de la centrale du Tricastin. dont la seconde tranche est, elle aussi, arrêtée à partir du 15 août afin de permettre un renouvellement de son combustible.

Cetta fois, EDF va plus loin an stoppant le réacteur de Cattenom pour des motifs purement économiques. Mais c'est en 1990 que l'établissement, selon ses calculs, connaîtra les problèmes de suréquipement les plus aigus : quatre ou cinq réacteurs en trop, seion les prévisions les plus optimistes, neuf ou dix seion les plus sombres...

LE MONDE diplomatique d'août

EST PARU

Nouveau champ pétrolifère au Brésil

L'Institut national brésilien du pétrole Petrobras a annoncé, le ven-dredi 14 août, la découverte d'un nouveau champ de pétrole dans la province de Campos, située dans la nord de l'Etat de Rio-de-Janeiro. Les réserves de ce champ de 600 kilomètres carrés seraient de 3 500 millions de barils, selon les

Quatre forages sont prévus pour déterminer les potentialités du champ, dont un cette année. Si les estimations des experts brésiliens se confirment, les réserves de la province de Campos quadrupleraient, atteignant 7000 millions de barils. - (AFP.)

Les Francais en Afrique noire de Richelleu

à Mitterrand

Pierre Biamès

De la traite des Noirs à la quette tchado-libyenne, 350 ons de présence française au sud du Sahara, racontés avec brio et passion. Une remise en mémoire du possé colonialiste. qui jette un édalrage nouveau sur les rapports franco-africains actuels,

ARMAND COLIN

ETRANGER

La balance commerciale américaine

Les partisans du protectionnisme voient leurs arguments renforcés

WASHINGTON correspondance

Les milieux officiels ont été surpris et décus par les statistiques indi-quant un déficit commercial de quant un deficit commercial de 15,7 milliards de dollars pour le mois de juin (contre 14,04 milliards en mai). Après cinq ans de déficits records, on s'attendait en effet à une amélioration pour 1987. M. James Baker, secrétaire au Trésor, avait même laissé entendre que le défleit serait de 20 à 30 milliards de dollars inférieur à celui de l'an dernier.

Or, sur la base d'un déficit de 81,9 milliards de dollars pour le pre-mier semestre, on craint maintenant que le déficit annuel ne dépasse celui de 1986. La Maison Blanche, cependant, a exprimé l'espoir que le cours du dollar et d'autres facteurs pourraient avoir un effet positif au cours des prochains mois. L'aug-mentation du déficit en juin est due au volume record des importations, dont le montant (36,8 miliards de dollars) est de 2 milliards de dollars sunérieur à celui de mai. Les exportations out atteint 21,1 milliards de dollars, confirmant une augmenta-tion régulière. La barre des 20 milliards a été en effet dépassée pour le quatrième mois consécutif, mais la performance est encore jugée insuf-fisante par les milieux spécialisés.

Le déficit le plus important concerne les échanges avec le Japon. Il a atteint 5,4 milliards de dollars en juin, soit une augmentation de 300 millions par rapport à mai, Avec l'Europe occidentale, le déficit est de 2,9 milliards, soit également une augmentation de 300 millions par rapport au mois précédent.

Dans la mesure où elles renforcent les arguments des partisans du

protectionnisme au Congrès, les sta-tistiques de juin compliquent les efforts du gouvernement pour atté-nuer la législation commerciale rigoureuse à laquelle le président mettra son veto. L'accroissement du déficit a entraîné, à Wall Street, une chute du dollar, qui est tombé audessous du cours « psychologique » des 150 yens. Mais les inquiétudes nt un escalade du conflit du Golfe l'on fait remonter en sin de iournée.

Les mauvaises nouvelles quant au déficit commercial ont été compensées par les statistiques positives concernant la production industrielle, qui a augmenté de 0,8 % en juillet. Cette augmentation, la plus importante de l'année – est deux fois plus forte que celle de juin et a dépassé les prévisions. Ainsi, dans l'optique officielle, témoigne-t-elle de l'amélioration régulière de la compétitivité d'industries touchées suparavant par la concurrence

Ea outre, le ministre du commerce a annoncé une augmentation de 1,5 % des ventes des entreprises de juin (0,4 % en mai). Enfin, le ministère du travail a indiqué que les prix de gros avaient augmenté de 0,2 % en juillet, — le même taux qu'en juin, — et que la baisse des prix alimentaires avait compensé la hausse substantielle des prix de

M. Sprinkel, président du conseil économique, s'est déclaré satisfait. Après une augmentation temporaire au début de l'année, a-t-il dit, l'inflation retourne vers les 4 % qui ont caractérisé les trois premières

Le rapport trimestriel de la Banque d'Angleterre

Une prudence justifiée Une semaine après la hausse des telle tendance. Le remontée des prix

taux d'intérêt britanniques, le rap-port trimestriel de conjoncture de la Banque d'Angleterre fournit les tenants et les aboutissants d'une décision jugée alors quelque pen sur-prenante (le Monde du 8 août).

Selon la Banque d'Angieterre, les menaces de pressions inflationnistes justifient la prudence des autorités britamiques : un relâchement de la politique monétaire aurait pour conséquence de relancer la har des prix, ce qui mettrait en péril l'amélioration de la situation observée ces derniers mois.

Bien que le taux d'inflation semble se maintenir su dessous de la barre des 4% en rythme annuel, la sance des coûts britanniques demeure préoccupante : selon la Banque d'Angleterre, la baisse du ge, en resserrant le marché du travail, ne peut qu'encourager une

irait dans le même sens ; alimenter l'inflation. La banque signale que l'appereil

de production a mieux répondu cette année à la croissance de la demande intérieure qu'en 1986 : cette année-là, l'essor de la consommation avait nulé les importations et creusé le déficit extérieur.

La bonne tenue de la livre sterling a permis jusqu'ici d'atténuer les anticipations inflationnistes. Mais prudence, conciut la Banque d'Angleterre, qui sonhaite préserver les sequis de ces dernières années. Dans une économie où les salaires et la consommation progressent rapidement, une détente des taux risque-rait de relancer l'inflation. Ce que les autorités britanniques cherci

La dette extérieure des Philippines

Le remboursement serait limité à un pourcentage des exportations

La présidente des Philippines, M= Corazon Aquino, a déclaré, le vendredi 14 août, que le gouverne-ment philippin rembourserait sa dette en tenant compte de ses capa-cités et n'exclusit pas l'idée de limiter les paiements à un pourcentage des revenus des exportations.

M= Aquino a indiqué qu'elle considérait un projet de loi présenté au Sépat, et visant à limiter le service de la dette à 10 % du revenu des exportations, comme un geste positif. Elle a répété que son gouvernement n'entendait pas nier ses obligations. « Je veux dire à nos créanciers que nous n'avons pas l'intention de sacrifier la croissance pour honorer nos dettes », a-t-alla précisé. La dette extérieure philip-pine est actuellement de 28,5 mil-liards de dollars. — (AFP.)

• Accord préliminaire sur le sucre. - A Londres, des contacts informels entre pays exportateurs et importateurs membres de l'Organise tion internationale du sucre (ISO) ont une réduction de la part du budget de l'ISO prise en charge par les importateurs (dont les Etats-Unis et l'URSS) de 50 % à 42,5 %, la différence étant prise en charge par les exportateurs. Le comité préparatoire doit se réunir le 9 septembre pour tenter d'arriver à une nouvel accord administratif international avant la confé-rance des Nations unies sur le sucre les 10 et 11 septembre. - (AFP.)

Accord de rééchelonnement d'une partie de la dette privée du Mexique

Le Mexique a signé, le vendredi 14 août à New-York, un accord de refinancement portant sur 9 mil-liards de dollars de sa dette extérieure privée, les principaux créanciers ayant approuvé la politique économique du pays. L'accord signé entre les représentants mexicains et ceux de deux cent dix banques du monde entier prévoit un délai de paiement de vingt aus, dont sept ans

M. William Rhodes, président du comité des créanciers, s'est félicité des bons résultats de la politique économique du gouvernement mexi-cain, insistant particulièrement sur la limitation récente de la fuite des capitanx, qui a permis de rapatrier entre 3 et 4 milliards de dollars depuis 1986. – (AFP.)

Cheveux: enfin un espoir de repousse :

(Publicité) —

Il semblerait évident que les molécules de Trichopeptide Cx10 reliées. entre elles par un pont soufré rétablissent le processus de repousse des poils, dans les zones dégamies, après un traitement de 3 mois. Ni toxicité, ni allergie. Risquez donc 390 F pour retrouver vos cheveux, c'est le prix de 3 flacons, (li suffit d'un flacon par mois) ou traitement-choc en venent chez Elixir, 19, rue de Penthièvre, 75008 Paris. 47.42.01.70. (+ 20 F par

British Airways commande onze Boeing 767

Pour renouveler sa flotte d'avions moyen-courriers, la compagnie bri-tannique privée British Airways (BA) a choisi Boeing plutôt éception pour le consortium européen, mais ce dernier garde ses chances face à la concurrence américaine pour l'acquisition d'une par-tie des futurs long-courriers de

Le président de BA, lord King, a é, le vendredi 14 août, avoir passé une commande portant sur onze Boeing 767 et pris une option sur quinze autres appareils du même type. Ce sont des avions moyen-courriers à deux réacteurs. Ils seront équipés de moteurs Rolls-Royce. Avec les options, l'ensemble du contrat est évalué à 1,3 milliard de livres (13 milliards de francs). Ces nouveaux avions, qui seront livrés entre fin 1989 et 1992, auront une capacité de deux cent cinquante

La compagnie britannique, qui, décidément, affiche une préférence quasi systématique pour Boeing, a en outre commandé trois Boeing 757, plus petits, qui s'ajoute-ront à sa flotte actuelle de trente et un appareils de ce type.

L'an dernier, BA avait déjà administré la preuve de sa solidarité en achetant au même Boeing douze jumbo-jets 747 avec une option pour

seize autres, passant ainsi l'une des plus grosses commandes groupées dans l'histoire de l'aviation civile.

C'est au début de l'année prochaine, quand il s'agira pour l'en prise britannique de renouveler sa flotte de long-courriers, qu'on verra si BA décide enfin de montrer un peu de sollicitude pour Airbus. Elle aura en effet à choisir entre l'Airbus A-340 et le McDonnel-Douglas DM 11. Un contrat de 600 millions de livres dans lequel interviendront évidemment des éléments de prix mais aussi des questions d'équipe-ments de moteur et de délais de livraison (1).

Il reste que BA est la seule grande compagnie aérienne à n'avoir jusqu'à maintenant acheté aucun Airbus. Pourtant, le constructeur britannique British Aerospace détient une participation de 20% dans le consortium européen, à côté de MBB (RFA) pour 37,9 %, Aéros-patiale pour 37,9 % et CASA (Espagne), pour 4,2%.

(1) Par ailleurs, British Airways est engagée dans une procédure visant à fusionner avec l'autre grande compa-gnie aérienne, British Caledonian. la fin de l'année, quand la Commission des fusions et des monopoles aura rendu son avis.

L'industrie textile ouest-allemande marque des points

La mode junior

Après avoir créé la «mode internationale », les professionnels du prêt-à-porter féminin de la République fédérale d'Allema-gne lancent la «mode junior». Ils confirment leurs ambitions dans ce secteur, place forte tra-ditionnelle des Français, à la veille de la création du grand marché européen de 1992.

DUSSELDORF da notre envoyée spéciale

M. Elmer Kiertst, patron de Chilrarré comme une fusée », assuroil. Son entreprise, spécialisée dans la « mode junior » (vêtements décontractés), réalisait il y a cinq ans, lors de sa création, un chiffre d'affaires de 15 millions de deutschemarks. Celui-ci atteint maintenant 70 millions de deutschemarks. La cible est précise : « La cliente vient faire dans nos boutiques un achat d'Impulsion qu'elle portera une seule saison. Un processus industriel sans complexe: plus de la moitié de la production est délocali-sée en Asie, en Grèce ou en Turquie. Une politique de marketing mus-clée : les stylistes sont remplacés après quelques collections afin de renouveler la créativité. Un PDG cosmopolite, qui voyage six mois dans l'année pour suivre « la mode de la rue ».

La balance commerciale opestallemande du prêt-à-porter féminin reste déficitaire (6,1 milliards de deutschemarks d'importations en 1986 contre 3,9 milliards d'exportations). La délocalisation contribue à ce déficit pour 1,5 milliards de deutschemarks : ce qui est fabriqué à l'étranger est comptabilisé comme portations. Mais la RFA s'affirme au sein de l'Europe textile, Malgré sa monnaie forte, elle est l'un des avoir vu ses exportations croître l'an passé. En 1986, la mode allemande s'est bien vendue en GrandeLes professionnels d'outre-Rhin

ont déjà fait leurs prenves dans le domaine du prêt-à-porter. Ils ont laissé à la France la « créativité » un marché voyant mais limité - et à l'Italie la souplesse de ses PME pour miser sur la mode dite « internationale ». Une mode plus anonyme, mais dont la clientèle est plus large et plus dépensière (la femme de trente à cinquante ans). Parallèle-ment, les industriels quest-ellemands ont entrepris, plus tôt que la France, d'investissements soutenus. Ils contialors que bon nombre de fabricants de l'Hexagone s'essoufflent aujourd'hui, après avoir recueilli les fruits du plan textile créé par la ganche. De grosses entreprises, telles que Steilmann, ont centralisé leurs productions dans des usines spécialies - pour la fabrication de jupes, par exemple. Les économies d'échelle sont importantes.

En outre, les Allemands ont très vite compris les risques que faisaient courir à l'Europe les pays à bas salaires dans une industrie où la main-d'œuvre représente encore 70 % du prix de revient. Et ils ont joué sans hésiter la carte de la délocalisation, c'est-à-dire de la sous-traitance à l'étranger, dans les pays du Sud notamment. Enfin, les associations professionnelles se sont équipées, afin de répondre à une demande fluctuante et versatile. L'IGEDON organise ainsi, à Düsseldorf, six salons par an (trois par saison). L'association reçoit deux cent mille professionnels de soixante-dix pays.

La « mode junior » doit suivre l'évolution de la clientèle la plus sol-vable. Un responsable de la Fédération du prêt-à-porter féminin d'outre-Rhin remarque crûment : « Plus la femme vieillis, plus elle veut paraître jeune. »

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

La Commission des opérations de Bourse accélère sa procédure de visa

de Bourse (COB) a annoncé l'adoption, à titre expérimental et avec application immédiate, d'une procédure de visa rapide des notes d'information publiées à l'occasion des émissions de valours mobilières.

Conçue après consultation des institutions et organismes concernés, cetta nouvelle procédure, explique la COB, a pour objet de répondre aux souhaits des émetteurs de pouvoir lançer des opérations dans les délais les plus brefs possibles, afin de sui-vre au plus près l'évolution des

Elle prévoit la scission de la note d'information actuelle en deux éléments distincts :

 Un « document de référence », préalablement enregistré par la Commission, qui contient tous les renseignements concernant l'émetteur et dont le projet

devra être adressé par la société à la Commission dans les quetre mois qui suivent la fin de l'exercice. Le rapport annuel de la société pourra, s'il répond aux axigences de la Commission, être admis comme « document de

 Une « note d'opération », publiée au moment de l'émission ou de toute autre opération financière requérant une note d'information, telle que offre publique d'achat ou d'échéance. Cette note comporte les renseil'opération financière à laquelle elle s'applique ainsi que, le cas échéant, les informations sur l'activité et la situation financière de la société actualisant les données du « document de référence». Pour le reste, elle renvoie au « document de référence ». - (AFP.)

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 11 au 14 août | BOURSES

Assomption

E syndrome du 15 août ? Comme tous les ans la Bourse de Paris n'a pas échappé à cet indéfinissable malaise qui, depuis la ion inattendue prise par le président Richard Nixon en 1971 de rendre le dollar incouvertible, ne raque pas tous les ans au creux de l'été de frapper les places financières.

Malaise, c'est bien le mot. Car cette fois, en plus des éternelles rumeurs de remaniement onétaire, la crise dans le Goife arabo-pers s'a pas peu contribué à rendre la situation plus encore. Sans parier de Wall Street qui, en proie à une incroyable boulimie de hausse, a complètement asséché les circuits financiers, aspirant tous les capitaux disponibles. Déjà mal en point la semaine précédente, la Bourse de Paris n'avait plus dans ces conditions qu'à se laisser glisser dans la haisse. Ce qu'elle fit, d'abord avec glisser dans la hause. Ce qu'ene mi, u nouru avec des courants d'échanges d'une maigreur extrême (830 millions de francs hadi sur les valeurs françaises), avant de se stabiliser à mi-parcours. On la sentait à hout de force, hors d'état de réngir.

Tous les jours, le même scénario s'est répété avec une régularité de métronome : hausse le matin, rechute l'après-midi. Et puis, il y ent comme m éclair fulgurant. Vendredi sans crier gare, la hausse s'est produite quand personne ne l'attendait. Pensez donc, une veille de 15 noût! Tous les boursiers en sont restés interloqués et chacun se frottait les yeux pour s'assurer qu'il ne

Ce n'était pas un songe. Et quelle reprise! L'Indicateur instantané devait boucler la séance de vendredi 14 avec une avance de 2,3 % environ. On r'avait pas vu cela depuis des semaines. Toutes les belles valeurs out littéralement bondi, Peugeot et Michelin en tête, alusi que les établissements de crédit du groupe de la Compagnie bancaire et le BTP. Il n'y ent presque pas de déchets. Ce qui fait qu'en une seule séauce la Bourse a regagné tout le terrain qu'elle avait perdu en début de senaine et que, d'un vendreit à l'autre, elle a fait jeu égal.

En fait il ne s'est rien produit que de très permal. Une bouse partie du malaise ressenti sous la verrière était due à l'état de sauté déplorable du marché obligataire, surtout du MATIF (marché à terme des instruments financiers), tombé en dessons de 100 et dont personne ne domait bien cher. Dans les travées, l'on chiffrait les pertes nu bus mot à 10 milliards de francs en un mois, et la tus mot a 10 minares de trancs en un mois, et la rumetur rapportait que deux sociétés financières, Delta-banque, fitiale de la Compagnie du Midl, et la BATIF (Banque d'arbitrage, de trésorerie et d'instruments financiers), filiale de la CSF, avaient terriblement souffert. Inutile de le préciser : les actions Midi et CSF, seconées comme des pruniers, sont tombées à leur plus bas niveau de France. Et puis, comp sur comp, deux communiqués out été publiés par les directions de ces entreprises démentant en bloc. Les victimes n'étalent pas leurs filiales. CSF et Midi out bien estenda rebondi. Comme le MATIF commençait en même temps à retrouver lestement des couleurs, la Bourse s'est sentie soulagée, d'autant que, pour la première fois depuis plusieurs mois, le loyer de l'argent au jour le jour tombait en descus de 7 %.

Il y a des jours eù tout va bies. L'on appressait ainsi que l'indice des prix de détail pour juillet

II soft

1,259 295

8713616

10 231 868

137,3

Indice gen. | 407,3 | 406,1 | 404,3 | 404,6 |

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100,

Sept. 87

100.55

100,70

100.35

100.40

100,40

Nombre de contrats : 49 815.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 36.9 Fives Life ... + 18.7 Codite! ... + 13.5 Balip ... + 13.2 Vallotree ...

+ 13,2 Vallourec ... + 13,1 Silie + 12,1 UIF

258 957

10 soût

1048287

6979 320

8 195 580

101,5

135

167 973

RM

Comptant

R. et obl.

Étrangères

Tendance . 104

Premier

+ |cost

Dersier

Proevost Un créd bit

SADE

Freiler Int.

Gascogne Mais, Phénix

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

12 août

1436985

8049682

9767636

101,2

138,1

103 | 103 | 104,3 | 106

ÉCHÉANCES

Mars 88

100.45

100,15

100.35

100,25

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 31 décembre 1986)

(base 100, 31 décembre 1981)

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 14 août 1987

100,60

160.25

100.30

8

- 9,7 - 7,8 - 6,4

280 969

13 août

1678302

7414016

220 992

9313310

1019

137,3

14 sout

2227 122

7729 399

10 227 754

Juin 88

271 233

n'avait monté que de 0,2 % ou 0,3 % (les calcuis de l'INSEE publiés vendredi ne sont que provisoires), alors qu'en Bourse tout le monde s'attendait à 0,4 % on 0,5 % de hausse. Au moins. Nouveau

Eu outre, pour détendre un peu plus ière, des informations ont circulé sur les articles que les hebdomadaires financiers s'apprétaient à publier en fin de semaine. Tous, paraît-il, mettaient l'accent sur l'amélioration de la situation économique en France. Du coup, la effectivement, le deutschemark remontant, 🖦 rajustement des parités monétaires à l'intérieur du SME intervenait durant le week-end, les investisseurs étrangers pourraient blen retrouver du charme aux valeurs françaises.

En prévision du passage d'un possible train de sses, la Bourse a donc repris des positions. D'autant plus facilement que le risque n'était pes sont jamais qu'à 5 % ou 6 % an-dessus de leur niveau du 31 décembre 1986. De toutes les places étrangères, Paris est actuellement le meilleur marché. Du reste, les maisons de courtage britanniques persistent et signent. Elles sont résolument issussières pour notre marché. Savory Mill'n considère, pour sa part, que toute détente au Proche-Orient pourrait être considérée comme un faces, avec le CAC tigual d'achat et que de toute façon, avec le CAC en dessous de 410, il y n de bonnes affaires à réaliser de ce côté de la Manche.

Les professionnels français ne sont pas lois de partager ce point de vue. L'un d'entre eux nous a confié vendredi sok que « les plaies seraient longues à se refermer », mais que « la cure d'amaigrissement avait été profitable et avait bleu assaini le marché ». D'après lui, les niveaux actuels constituent une bonne hese à partir de laquelle des initiatives peuvent être prises. La laquelle des initiatives peuvent être prises. La laquelle des initiatives peuvent être prises. La liquidation du mois d'août ne sera peut-être pas brillante. Mais celle du mois de septembre pourrait être forte. L'été n'est pas fini. La reprise estivale, tant attendue, a encore plus d'un mois devant elle pour se produire. Tout dépendra de l'aptitude de Wall Street à excaisser le choc de la dernière manyaise nouvelle tombée aux Etats-Unis : le déficit commercial américala s'est aggravé en juillet (15,7 milliards de dollars). Si, après avoir atteint des sommets vertigiaeux, le marché de New-York vennit à se reptier pour consolider ses positions, les capitanx disponibles, volatiles par anture, pourraient bien repasser par Paris.

Des événtments de la semaine l'on retiendra ancoi le ressue-minage de nouveau observé jeudi et vendredi antour de l'action Prouvost, premier groupe lainier de France, montée en flèche. Elle euregistre vendredi près de 20 % de lansse avec imérifiables circulaient sur le parquet des pas perdes de l'ancienne corbeille, accréditant l'idée que les actionnaires, pour ne pas laisser à d'autres le soin de faire leur pelote, rannevalent les actions, Qu'en pense Jérome Seydoux, le patron des

ANDRÉ DESSOT.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)

<u> </u>	Nore de titres	Val. on cap. (F)
President	192 819	271 040 560
Mici	272 925	270 888 345
Sté Générale	556 273	237 178 937
CGB	605 202	206 558 368
Paribes	340 175	159 681 054
BSN	32 631	158 382 650
Most Hamesty	55 678	157 612 702
Pronvost	430 474	151 873 702
Michelin B	462.883	149 863 927
Gén. des eaux .	91 091	148 275 982
Thomson CSF.	113 962	141 864 778
Bouygues	111 757	132 293 341
Lafarge Copp.	59 940	96 804 584
Occid (Gle)	32 410	91 582 903
(°) Da6m 13	noit 1987.	

BONS DU TRÉSOR

Séance du 14 août 1987								
Ediciones	Ples	Ples	Cours compen- sation	Variation (jour/veille) on pix				
Sept. 87 Déc. 87	92,43	92,23	92,42	+8,11				
Déc. 87	92,86	92,65	92,86	-				
Mars 88	-	-	-	_				
July \$8	-	-						

MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR	MARCHÉ LIBRE DE L'OR			
	Cours 7 sout	Cours 14 août		Cours 7 solt	Cours 14 aoûs	
Or fin (kilo en berre)	82 800	\$2,200	Or fin (kilo en berre)	92 900	92 200	
- (kilo en lingor)	92 100	92 230	(kilo en linget)	52 100	32 230	
Price française (20 fr.)	522	594	@ Proce française (20 fr.)	F22	634	
Pièce française (10 fr.)	363	355	Pièce trançaise (10 fr.)	. 363	355	
tice misse (20 fr.)	576	897	Place staines (20 tr.)	576	597	
1000 latine (20 fr.)	. 525	822	Pièce letine (20 fr.)	525	522	
Pièce tenisienne (20fr.)		520	@ Fièce typicienne (20%.)	515	520	
otherain	572	656	Souverein	672	654	
Souverain Elizabeth I	658	650	Seuverain Eibabeth #	\$58	\$60	
Demi-souverain	370	372	@ Demi ecuverala	3/0	372	
Nèce de 20 dollars	2 966	2 970	Pièce de 20 dollars	2.955	2 970	
- 10 dollars	1 455	1 486	- 10 dollars	1 456	1 485	
- Sdollers	806	900	0 - 5 dellers	905	900	
~ 50 pesce	3 455	3 455	- 50 peepe	3 465	3 456	
- 20 merka	644	644	0 - 20 merto	844	- 844	
- 10 floring	566	551	- 10 Sorine	555	E51	
- Broubles	347	347	0 - Sroubles	347	367	

ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Cinq années de hausse

cinquième anniversaire du plus robuste mouvement de hausse de son histoire, dans un marché extrêmement actif. L'indice Dow Jones des valeurs indus-I innet Door Jones des valears innes-trielles a volé de record en record et a terminé un gain bebdomadure, jamais égalé, de 93,43 points par rapport à la clôture du vendredi 7 sofit (2685,43 coutre 2592). La durée de la hansse dépassera biemôt, si elle se poursuit, le record de longévité enregistré de 1924 à 1929. La question que se posent les experts est de savoir quand et de quelle amplear sera la correction qui interviendra bien un jour. Vendredi, l'amonce du déficit de la balance commerciale américaine a stimulé les prises de bénéfices. Mais tout comme ce fut le cas pendant la séance de mercredi, elles out été aisément absorbées. contre 2592). La durée de la hau

	Cours 7 août	Cours 14 août
lcon	59	601/4
liegis (ez-UAL)	94 1/4	97
TT	33 7/8	345/8
ocing	51 1/4	52
hase Man. Bank u Pont de Nomours	40 1/2	45 3/6
astrona Kodak	126 1/8	127 3/4 100
XX09	95 3/8 103 3/4	97 1/4 109 7/8
eneral Electric	60 1/4	637/8
eneral Motors	867/8	93 1/2
oodyear	73 1/4	731/2
BM	164 1/8	173 1/2
ТТ	645/8	65 5/8
lobil Oil	52.3/8	51 1/2
lizer	741/2	75 1/2
chiumberger	49 1/8	48 3/8
CO2CO	45	43 3/8
zion Carbide	28 3/4	28 3/8
SX	37 1/2	37 5/8
estinghouse	69 1/4	70 1/4
crox Corp	761/2	82 1/2

LONDRES

Le soulagement apporté par les derniers indicateurs économiques (prix de gros, chômage, progression salariale), et notamment par les statistiques du com-merce extérieur révélant une forte en jain, s'est traduit par une reprise des en jain, s'est traduit par une reprise des valeurs cette semaine au Stock Exchange. Toutefois, l'accent mis par la Banque d'Angleterre dans son rapport trimestriel de conjoncture sur les pres-sions inflationnistes a incité les investis-seurs à la prudence, surtout à l'annonce, vendredi, d'une légère remontée du taux d'inflation en juillet.

L'indice «FI» des valeurs indestrielles a clôtaré en hausse de 58,4 points sur la semaine à 1785,3. Celui des mines d'or a terminé à 416,2 (coutre 462,4) et celui des Fonds d'Etat

A BANDO (CORDE 635)	·).	
-	Cours 7 août	Cours 14 note
Boecham Bowater Brit. Petroleum Charter Courtanids De Boers (*) Free Gold Glano Glano Gt. Univ. Stores	502 1/2 518 372 498 495 15 5/16 17 17 5/32 22 1/4	556 516 369 445
Imp. Chemical Shell Unilevar Vickers War Loan	15 1/64 14 7/16 664 282	15 7/3

(*) En dollars,

FRANCFORT Blen erienté

La bonne orientation du marché ouest-allemand des actions s'est poursuivie, malgré un repli passager en milieu de semaine. L'indice de la Commerzbank a stieint lundi son plos hant niveau de l'année à 2056. Des prises de bénéfice, notamment de la clientèle étrangère, out fait ensuite baisser les valeurs de 2 %. Cependant, vendredi, une nouvelle hausse générale de toutes les valeurs a permis à l'indice d'atteindre 2 041,1 points, soit 1,8 point de plus que la semaine passée, où il clôturait à 2 039,3.

	Cours 7 août	Cours 14 août
AEG BASF Bayer Commerzbank Deatschehank Hoochst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	341 342,89 364 393 714 343,10 568 185,59 711 404	359 336,20 358 304 714 332,56 545 195,80 695 403

TOKYO Vers son record

La Bourse de Tokyo a suivi au pas de charge l'exemple douné par Wall Street, se rapprochant notablement de son record établi le 17 juin. Le volume moyen quotidien de titres échangés a été près de deux fois supérieur à cette près de deux fois supérieur à cette près de deux fois supérieur à cette de le sui le près de deux fois supérieur à cette de la millione. semaine précèdente, à 934 millions (contre 469 millions).

Indices du 14 août : Nikkei : 5 494,01 (contre 24 800,95); indice seneral: 2 105,96 (contre 2 041,49).

	Cours 7 août	Cours 14 août
Alaf Bridgessone Cance Fali Bank Honda Motors Massuchita Electric Missubsis Heavy Sony Corp. Toyota Motors	518 1 090 1 070 3 160 1 590 2 320 561 4 918 2 000	587 1 210 1 219 3 250 1 746 2 380 605 5 380 2 190

Deutsche Bank

to expense on the type, and the second property are being plan for the party of the The Parish American States of the Committee of the parish that the 18 Martin States of the Committee of the

range unt le propert de territe THE REAL PROPERTY AND PERSONS ASSESSED. 's Property makes & Places have been been to THE RESIDENCE A M. PROPER PROPERTY AND PERSONS ASSESSED. AND PARTY AND PARTY. -----

the feet to be the second property of the pass "I france water marker Course transport of the manner of the second of the

MITÈRES PREMIÈRES

I same a service

Alteria

242 AV 101 F

27 25.

territory.

\$...

Property of the same

C1/ 2 . 14 14 1

2" . . .

1 4: - 4

7 6/A + 102

110 -10

120 - 23

1900 . 6

445 - 11.5

100.4 . 50

-ist2 = 24,

Markey Co.

L'irrésistible ascension d

carry are based stated to the control of the contro THE CHANGE STATE SHOWING C. - 2 L'ANTINETHE MARKET SAL The prison of the author.

Sugar de cetto acuminar de militar.

La companya de president lana, precom productores acuminas de mondos,

com productores acuminas de mondos,

com productores acuminas de militar. Occudent, le production de mital De autor des ses journets finds de arrês, leases que les brestades se CHARLES TO THE PARTY OF THE PAR

Reports' in marie som revenue ACAC beauti for describer & TOOL CARRY THE PARK THE SE LAND. in Commonwe des sectos de Parami com Diver sementes, periodes Charles management des automomentes management des automomentes

De lave des processes procedprateter an meine jungala PROTOCOLOGY OF THE PROTOCOLOGY O terren er belletten enten enten. - The state of the second per man Grand Till begon The Street Course of the state of the second the more part is come as force TARREST OF ME INTERIOR CAMPILL CL LOCK IS NOW BE EXTENDED.

En lan in tendente director lan Er rett de l'efficiele de Montre des

THE REAL PROPERTY OF THE PERSON として 一日 日 日本日 日本日

ه كذا من الأص

me du 11 au 14 août

Crédits, changes, grands marchés

19,3 % on E. F. den Califolis de Printer of the second hope is made s'alterday a Samuel All States, Samera

ur ditendre un pou plus file about many year and and and Bedenmadaites ffmanciere ter in the de-specime. I care, access um l'agrification de la m an Flance. Die eren, La epidement comin que, si biel je findeliurit et migerafer, mit tie desirente à l'interpres de datast to week-rad, to: To president bien stitumer

and the parties that the & door copers der popilitates ment ger to ringer a that part the secreption françaises per 196 6 7 serdennen de leur m 1966 the immed inspirites ni stfarilenani le militar ten maistes de constaga Man de Signant. Fiber mant i 🖦 gladt, tjar sande deterrig av -I y 4 to beiner affastes a

t français se post pas tous de Miles Carles in the same in will - ien gebiet met barget mer er freitt gint aft star if the graditation of areas bloom . 13 again bai, jen alesana and became the er is partie for the presence which present La Passed up very productive pass to stored the neglectation, grown 7 and 2000 Par Car Lafte une aneien aber **(1) 生まり出 日本語 東京 主義語 む** ti despresable de l'agressable de mer a char de la descrip-No. and District on in ---di diciore. 😘 briefe pecus CONTRACTO SE SECURE today pour remaining us. u dentertiere, reintiller gar 1 Paris mar ber F geriet.

di pakesan marre pandi et THE PARTY NAMED mer, mentar in Spiece, 124 N S I I A Account the 484444 6564 184444 er tollt. De State Group's Gert beset the second second an an dari aftiriri è è merre. THE PERSONNEL BY MINES.

語為译的基本可能維新 進行時期證明

		ن تد ترا⇔	
=	○後の東「二	Ein sen ist	Dark casts
1.1	22 2 22 2	्रीक्षेत्रक व्हार	4.5
ب د بنتنت	24 ji ≥	1 2: 4	
	40° 25°	基本 " 经 1 年	************************************
	2 · 2	。例如"左侧",1974年	THE PROPERTY OF THE PROPERTY O
	د تید ل	438 - 4. A 11.	The second second
A Parket	* * * * *	23.41	
-	基プラー まち着	31. 11.	Service and August Augu
halis 🖀	****	160 5- 7	the annual of the second of th
	-	44 Jun 1944	THE THE THE SERVE
-	1 2 4 1 1 1 E	Ang Sie Tie	32
Const.	<u> </u>	\$5.500 Av.	18 1
		والمن فعنه يو	التران والمستط المستحد
· ***	4. 19.50	20 14 20	the second of the second of the second of
"V" "MANO"			774 174
			and the same of th
STATES . SALES			·
A 100 A		- T - G - C - C - C - C - C - C - C - C - C	144

AND DU THE LOW

. M. 1 -- 13-1 -- 17-1 The second second

Total Carlo

BOURSES ETRANGERES

Captarande de Cart

L'EUROMARCHÉ

majeure en Europe.

L'émission en deutschemarks (de

Pour ce faire, il lui fallait l'appui

Lorsqu'elles étaient contraintes de le

Lorsqu elles etaient contraintes de le faire, et elles l'ont été de plus en plus cette année, elles faisaient appel, pour sauvegarder l'homenr de leur propre identité, à certaines de leurs filiales moins consues.

Devant, toutefois, la détermina-

tion de la Deutsche Bank de réuseir

son entreprise suisse et son formida-ble pouvoir de représailles, le cartel

bancaire helvétique se résignait,

quelques heures soulement avant le lancement de l'emprunt en francs

baisser les armes,

isses de la banque allemande, à

Dans un communiqué diffusé par

l'Union de banques suisses (UBS) au nom des trois grandes, les deux autres étant bien évidenment le

Crédit suisse et la Société de banque

suisse (SBS), le cartel recommissait que, « à la suite de l'internationali-sation croissante des marchés des capitaux, il a été décidé, à l'inté-

rieur du syndicat des grandes ban-

ques, que les banques étrangères domiciliées en Suisse pourront à

apporter au syndicat des grandes

banques des emprunts en francs suisses pour leurs sociétés mères et

y participer en tant que chef de file.

Si, en fait, le système cartellaire

suisse est en train de s'effondrer,

c'est en grande partie sous

l'influence de la Basque nationale suisse (BNS), la banque centrale de la Confédération helvétique. Cette

dernière entend favoriser les ban-

ques étrangères, peut-être pour

rabattre leur caquet aux trois

géantes qui, dans le passé, ont en tendance à mépriser leur institut d'émission. Cela explique pourquoi pas moins de trente-trois banques

Galvanisés par une production d'acter inoxydable croissante, les cours du nickel grimpent irrésistible-ment sur le London Metal Exchange

(LME). La tonne à trois mois, qui stagnait encore sous la barre des 2400 livres sterling fin mars, est remontée à 3455 livres (son plus

hant niveau depuis deux ans) avant que les traditionnelles prises de bénéfices de veille de week-end ne

Véritable poumon pour le nickel (plus de 50% des débouchés), le secteur de l'acier inoxydable fait

preuve d'un dynamisme remarqua-ble depuis douze mois. Selon le der-

nier rapport de la maison Drexel Burnham Lambert, la production mondiale a augmenté de 5% au pre-

PRODUITS COURS DU 14-8

1 967 (+ 4,5)

1 062 (+ 34) Livres/10000

3 498 (+ 192) Livres/tonne

1 107 (+ 17) France/tonne

269,5 (+ 11,5) Cents/boisseau

158.4(+5.9)

Cents/boissess

Catro is g. (Louise)

Alestinium (Lodes) Troit mois

Nickel (Looks) Trois mois

Secre (Pais) Octobre

Cash (Leebas) Septemb

Male (Clicas) Septembri

Soja (Chicago) Aofit

ramènent sa valeur à 3406 livres.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

La toute-puissante Deutsche Bank a été la vedette de l'euroactualité cette semaine. En drainant aisément l'équivalent de 1 millard de deutschemarks au travers de deux émissions obligataires dotées de warrants-actions, l'une directe-ment libellée dans la devise germanique et l'autre en francs suisses, la grande banque allemande a réussi un beau doublé : elle est pervenne à affaiblir le traditionnel cartel ban-caire belvétique et elle s'est consti-tuée un trésor de guerre vraisemblablement destiné à une acquisition

750 millions) dirigée par la Dents-che Bank elle-même s'est immédiatament arrachée comme des petits pains. En revanche, il n'était pas question pour la toute impériale banque allemande de placer, à elle seule, 200 millions de francs suisses sur le marché helvète des capitaux. du cartel des grandes banques suisses. Celles-ci, malheurense 11122 n'acceptaient guère jusqu'à ce jour n'abceptatent guere jusqu'à ce jour de participer, sous leur propre nom, à des émissions en francs suisses dirigées par des banques étrangères domiciliées dans la Confédération.

THE STATE OF THE

LONDRES

----CHARLES OF STREET 19.00 44 6 1 1 1 1 1 1 Name : Contract to the second mercent at . . .

. . 1. P. .. 221

Sections. It patron due

44: 4-2: A NAME OF BEAUTY 4. · ·

A Parameter

* 44---Handle Hand FPAN DORT The second section of the second Section

2.5 THE PARTY AND THE PARTY . ==: And the same of th And Andrews

THEN i Sur

Le chiffre entre parenthèses indique la

L'irrésistible ascension du nickel mier semestre 1987 après avoir enre-gistré une hausse similaire au semes-dont les revenus pétroliers avaient tre précédent. Pour l'année 1986, elle a atteint 8,19 millions de tonnes contre 8 millions en 1985, les deux principaux clients étant l'automobile

et la construction, notamment aux

Etats-Unis et au Japon. Signe de cette boulimie de métal. les livraisons du canadien Inco, pre-mier producteur mondial de nickel, out atteint, au premier semestre, un niveau jamais vu depuis 1976. En Occident, la production de métal raffiné s'est élevée à 271 000 tounes au cours des six premiers mois de l'année, tandis que les livraisons se montaient à 279 000 tonnes.

Résultat, les stocks sont revenus de 104000 tonnes fin décembre à 96000 tounes fin juin. Sur le LME, la diminution des stocks est beaucoup plus sensible, puisque ceux-ci n'atteignent que 4428 tonnes contre 7374 tonnes au début de l'année.

De l'avis des principaux produc-teurs, la fermeté des cours devrait se prolonger au moins jusqu'à l'automne car les carnets de commandes des industriels sont pleins pour 1987. En outre, les livraisons soviétiques, qui avaient noyé le mar-ché en 1986, se sont nettement ralenties et s'effectuent, cette année, an rythme de 3 000 tounes par mois contre 5000 tonnes l'an dernier. Enfin, la Chine, qui approvisionne essentiellement le marché japonais a du invoquer la clause de force majeure sur ses livraisons d'août à octobre suite à des inondations qui ont touché le site de Jinchuan. Certains opérateurs estiment même que les livraisons chinoises ne reprendront qu'à la fin de l'année.

En fait, la tendance dépendra lar-

gement de l'attitude de Moscou sur

de primes ».

l'amée tem la plume d'emprunts en france suisses. Les établissements étrangers qui une proie toute désignée, encore que l'emplette allemande pourrait tout aussi bien être française, espagnole

on autre. Le marché suisse des capitaux demeurant extrémement actif et restant le seal pourvoyeur de fonds à long terme, la Caisse centrale de coopération économique (CCCE) a lancé mardi une émission sur dixhuit ans et sept mois de 125 millions de francs suisses. Elle a été offerte et bien reçue, sous la garantie de la Rémublique française, sur la sec l'industrial Bank of Tokyo, la Dai-Ichi Kangyo Bank, et l'Industrial Bank of Japan, qui entendent lever chacune I milliard de francs République française, sur la base d'un prix de 100,375 et d'un coupon annuel de 5 %, c'est-à-dire le même qui avait permis un mois plus tôt à EDF de se procurer avec le succès que l'on sait des capitaux à vingt

ans.

Jeudi, les obligations de la CCCE se traitaient sur le marché gris avec une décote des plus honorables, puisque de seulement 1,50-1,25, soit dans les limites de la commission de vente de 1,50 % et bien en dessous de la commission bancaire globale, qui s'élève à 3,20 %.

En attendant Indosuez

Le marché des euroémissions libellées dans la devise des Etats-Unis continue d'être très peu solli-cité, malgré la bonne tenne du dollar sur les changes. En revanche, on a assisté cette semaine à une résur-gence des emprunts en dollars canadiens et australiens. Mais, comme il en est souvent allé dans le passé, il suffit qu'une opération ait quelque succès pour qu'elle soit suivie d'une avalanche d'eurotransactions similaires dont la prolifération entraîne rapidement un engorgement du secteur concerné.

« Deutsche Bank über alles »

ont joué un rôle prépondérant dans l'expansion extraordinaire du mar-

ché suisse n'auront désormais plus à

utiliser la porte de service. Les japo-

suisses cet automne, sont fermement

décidées à diriger elles-mêmes leurs

Les banques françaises profi-teront-elles aussi de la présente ouverture? Au cours des derniers

mois, Indosuez et Paribas ont, scales, réussi à diriger des émissions

Le milliard de deutschemarks

propres opérations.

on france suise

Il fant néanmoins retenir, parmi les émissions de ce type, celle de 50 millions de dollars australs propotée mercredi sur trois ans par la BNP Pacific (Australia) Ltd.
Offerte à un prix de 101,80 avec un
coupon annuel fixe de 14 % pour
donner un rendement à échéance de 13,23 %, elle est particulièrement intérceante, parce que, au travers d'un swap, elle procurera à le BNP des eurodollars australiens à taux variable à un coût inférieur au taux des certificats de dépôts domesti-ques émis par les banques austra-liennes.

Les euro-emprants en dollars australiens sont la plupart du temps «swapés» en dollars américains, en yens et autres devises moins exotiques que celle du pays des koalas. L'opération de la BNP, garantie par la maison mère à Paris, fait heureusement exception à la règle, parce que son produit est destiné à finan-cer l'activité de la BNP en Australie, pays où la banque française est

implantée depuis cent cinq ans. Alors que l'activité proprement euro-obligataire persiste à ne pas intéresser outre mesure l'euroinvestisseur traditionnel, ce dernier continue néanmoins à se pencher sur les émissions d'actions. La saison estivale ne s'y prête malheureuse-ment guère. Heureusement, la ren-

levé par la Deutsche Bank devrait lui servir à effectuer une acquisition importante en Europe. En Grande-Bretagne, la Midland Bank paraît

trée de septembre va coïncider avec le retour des grandes manœuvres d'automne. La privatisation d'Indosuez va être l'une d'elles. Dans une étude récemment publiée sur la Compagnie financière de Suez, la banque américaine Morgan Gua-ranty évalue la capitalisation bour-sière du groupe français à 25 mil-liards de francs.

Elle décrit la Compagnie finan-cière comme l'une des premières banques d'affaires françaises pour les raisons suivantes : la banque Indosuez est, financièrement parlant, parmi les plus sûres en France; le groupe Victoire est la plus rentable et la plus dynamique compagnie d'assurances en France ; la situation de La Hénin est en voie d'améliora-tion et le portefeuille du groupe Sucz est à la fois extrêmement riche ct sous-évalué. Le banque américaine estime que

le bénéfice de la Compagnie finan-cière de Suez, qui a été de 2,37 milliards de francs en 1986, devrait dépasser les 2,5 milliards cette ée, pour atteindre les 2,8 milliards en 1988 et excéder les 3 mil-Ainsi qu'il en a été des récentes pri-vatisations françaises, le titre du groupe Indosuez devrait être divisé en quatre afin de satisfaire la demande française et la demande

Le cours au 20 juillet dernier du certificat d'investissement privilégié du groupe étant de 1 615 francs, la division revient à attribuer au titre sans droit de vote une valeur de l'ordre de 403 francs. Une décote par rapport à cet instrument d'environ 10 % normet d'entrevoir un prix de l'action entre 360 francs et 400 francs français. A ce niveau, l'offre promet de connaître un très

CHRISTOPHER HUGHES.

dont les revenus pétroliers avaient fortement diminué en raison de

l'effondrement des cours du brut,

avaient vendu 55 000 tonnes sur le

marché européen, puisant ainsi dans

ses réserves stratégiques. Cette

année, il semble que l'industrie soviétique du nickel connaisse quel-

ques problèmes énergétiques et que les autorités aient cherché à diversi-fier leur clientèle en se tournant

Mais le marché n'est pas à l'abri d'un retour en force des Soviétiques,

surtout an niveau actuel des cours.

C'est sans donte pourquoi les opéra-teurs londoniens travaillent beau-

coup sur le terme pour ne pas faire

apparaître des cotations en déport

(cours du comptant supérieur au

terme) qui ne manqueraient pas

d'attirer l'attention des «chasseurs

LE NICKEL À LONDRES 100

(Intérim.)

notamment vers le Japon.

LES DEVISES ET L'OR

Brusque repli du dollar

L'annonce, le vendredi 14 août, d'une nouvelle dégradation du défi-cit de la balance commerciale américaine, qui a atteint en juin 15.7 miliards de dollars, alors que le chiffre de mai – 14.4 miliards de dollars – avait déjà été jugé catastrophique, a brusquement ramené les marchés des changes à la réalité.

Le poussée du dollar, déclenchée en début de semaine dernière en rai-son de la détérioration de la situation internationale an Proche-Orient, et qui s'essoussiait depuis quelques jours, s'est brusquement trouvée enrayée, les réalités économiques ayant rapidement repris le pas sur les tensions politiques. Le billet vert, qui s'était hissé juaqu'à 6,3340 F et 1,8986 DM mercredi aux fixings européens, s'est donc replié dès l'annonce des résultats.

Certes, la hausse du dollar avait trouvé ses limites lorsque, en milieu de semaine, celui-ci n'avait pu « casser » la barre des 1,90 DM, provoquant ainsi le découragement des cambistes, et apportant un ballon d'oxygène sux banques centrales qui, les jours précédents, avaient été contraintes d'intervenir sur les marchés des changes pour freiner les tensions haussières. Ironiquement, la mauvaise performance du commerce américain soulage ainsi la Réserve fédérale, qui ne se voit plus obligée de vendre du dollar pour freiner l'ascension de celui-ci. En fin de journée, vendredi, le dollar avait perdu plus de 6 cemimes à Paris dans le échenges interbancaires en dans les échanges interbançaires, se traitant à 6,26 F, contre 6,3270 F au fixing. De même à Francfort, la baisse atteignait 2 pfennigs, à 1,8710 DM contre 1,8933 DM lors de la cotation officielle. Le dollar de 150 yens.

Pourtant, le déroulement satisfaisant de l'opération trimestrielle de

refinancement du Trésor américain. entre le 11 et le 13 août (voir en rubrique Marché monétaire et obligataire), s'était révélé favorable pour le dollar. Retardée en raison de la nécessité du vote d'un relèvement du plasond de la dette américaine. qui atteint désormais 2 352 milliards de dollars, et quelque peu redoutée en raison de la morosité du marché obligataire américain, cette opération avait néanmoins provoqué d'importants achats de dollars, en particulier au Japon. Les adjudications du Trésor américain sont toujours analysées avec soin par les cambistes, qui y voient un indica-teur de l'évolution du dollar à moyen terme. A l'occasion des dernières adjudications, la confiance des investisseurs dans la financement de l'énorme déficit budgétaire améri-cain, et donc dans le billet vert, semblait avoir été renouvelée,

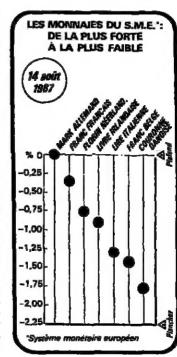
Mais l'aggravation du déficit commercial jette la confusion sur les marchés, et sa portée se fera certainement ressentir au cours des prochains jours. La publication simulta-née d'un chiffre plus encourageant pour la production industrielle des Etats-Unis (+ 0,8 % en juillet, contre + 0,4 % en juin), n'a pas suffi pour renverser les positions vendeuses sur dollars des opéra-

Si les transactions sur le dollar étaient agitées, tel était également le cas pour les devises européennes. Des rumeurs de réaménagement des parités au sein du SME ont circulé. comme c'est de tradition à la veille du week-end du 15 août, avec cependant peu de conviction. Dans le système monétaire euro-

péen, trois devises sont, il est vrai, actuellement sous pression : cou-ronne danoise, lire italienne et franc français. La première a glissé tout au long de la semaine et se trouve

désormais en queue du SME. La situation politique au Danemark n'y est pas étrangere, le gouvernement devant présenter lundi un projet de budget très controverse, et la possi-bilité d'élections anticipées dès la rentrée n'étant pas à exclure. La lire italienne, elle, est stable contre le franc, mais très faible contre le mark. La Banque centrale italienne a dû intervenir jeudi sur le marche des changes milanais afin de corri-ger la détérioration des cours. La situation semble donc peu propice à la suppression de la marge de fluo tuation élargie de 6 % dont bénéficie la devise italienne au sein du SME.

Quant au franc français, il a été victime de la poussée du mark contre le dollar et contre les monnaies faibles du SME. La publication d'un taux d'inflation en France de 0,2 % ou 0,3 % en juillet, qui réduit le différentiel d'inflation avec l'Allemagne fédérale pour le cin-quième mois consécurif - il n'est plus que de 2,7% en juillet contre 3,9% en février, - n'a pas rassermi la devise française qui souffre traditionnellement, à la veille du 15 août, d'achats à terme de marks de la part des filiales françaises de firmes allemandes. Le mark cotait 3,3420 F au fixing de Paris en fin de semaine, contre 3,3353 F vendredi dernier, se rapprochant ainsi de son cours pivot (3,35386 F). La Banque de France aurait vendu dans la matinée de vendredi de petites quantités de dollars contre des francs, afin d'atténuer les pressions sur le franc provoquées par la hausse continue du mark au sein



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 10 AU 14 AOUT (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lisre	SELL	Franc Grançais	France	D. merk	Franc Julgo	Florin.	Lire Italianse
44		-			-		-	_=
Londres		-		-		-		
	1,5900	-	15,9744	64,2261	53,3963	2,5694	41,3167	0,87364
New York	1,5600		15,0006	63,730		2,5510	47,6528	4,87305
Perb	3,3534	6,2500	-	407,85	334,22	16,0842	256,54	4,6897
	9,8737	6,2970		481,34		16,0638	296,33	4,5997
Zerich	24/56	1,5570	24,8722	-	13,1287	4,0045	73,7565	1,1465
	2,4682	1,5690	24,9166	-	23,1432	4,8825	73,8353	1,1461
	2,9781	L\$730	23,9201	129,36		4,8124	\$8,7257	1,3792
Franciert	2,9684	1,0000	29,9825	120,33	-	4,3163	88,8470	1,3791
	61,8928	38,92	6,2173	24,9948	237,79	-	18,4367	2,8668
Drumbes	61,4656	39,20	6,2752	24,9841	287,63	-	18,4470	2,8634
	3,3545	2,1110	33,722	135,58	112,71	5,4239	-	1,5545
Ameterian	3,3320	2,1250	33,7462	134,44	112,55	5,4289	-	1,5522
-	2159,22	1353	216,93	872,13	725,94	34,8920	643,39	-
	2146.59	1369	217.41	872.53	725,11	34,9235	644.24	-
	238,34	149,90	Z3,9456	96,270	10,0370	3,8515	71,8896	0,1164
Tokyo	237,40	151,4	24,9432	96,4946	80,1907	3,8622	71,2471	8,1196

A Paris, 100 years étaient cotés, le vendredi 14 août, 4,1578 F contre 4,1592 F le

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Succès de l'adjudication américaine

L'opération trimestrielle de refi-nancement du Trésor américain, qui a pris fin jeudi, permettra-t-elle de redonner confiance à un marché obligataire très déprimé ces dernières semaines? Les hausses de taux d'intérêt manifestes ou sousincentes, constatées récemment dans l'ensemble des pays industrialisés, contribuent à désintéresser les investisseurs des instruments à taux fixes, et, comme l'affirmait un gestion-naire de portefeuilles américain, « c'est sur les actions et le court terme, et non sur les obligations de long terme, qu'il faut être actuellement ». D'ailleurs, la flambée de Wall Street ces derniers jours, où l'indice Dow Jones a battu un nouveau record historique, s'établissant à 2691,49, le 13 août, témoigne de ces arbitrages entre instruments à

taux fixes el titres boursiers. Dans ce contexte, on s'attendait à ce que l'adjudication de 28 milliards de dollars de bons du Trésor américain soit moins souscrite qu'à l'habitude. Cependant, la participation des investisseurs étrangers, qui avait donné lieu à quelques inquiétudes, s'est révélée importante. Les Japonais ont acquis entre 35% et 40% des obligations émises à trente ans, dost le taux moyen de rendement s'est établi à 8,89% contre 8,76% pour la dernière obligation-phare, émise le 7 mai dernier. Vendredi, les cours de l'emprunt à trente ans émis le 13 août à 87/8% s'établissaient en baisse à 99,31, sous l'effet de la publication des mauvais résultats du nmerce extérieur américain au mois de juin.

La bonne nouvelle issue de ces adjudications réside avant tout dans les taux d'intérêt qui ont été établis. Nombreux étaient coux qui tablaient sur un rendement annuel compris entre 9 % et 9,25 %, faisant naître des interrogations quant au maître des interrogations quant au prix que le Trésor serait prêt à payer

dans le cadre de sa politique d'emprunt. Mais les obligations ont toutes été émises à moins de 9 %, avec 7,94 % pour les notes à trois ans, 8,74 % pour celles à dix ans, et 8,89 % pour les obligations à trente ans. A noter que l'écart des taux à long terme entre le Japon et les Etats-Unis, s'il demeure toujours intéressant pour les investisseurs nippons, s'est réduit d'un trimestre à l'autre de 5,5 points à 4 points envi-

Quoi qu'il en soit, le marché obligataire américain est toujours le seul suffisamment large pour absorber les excès de liquidités japonaises. Il faudra maintenant attendre plusieurs jours pour savoir si une véritable embellie est constatée sur les marchés obligataires ou si, comme cela a été le cas depuis le début de l'année, les investisseurs vont rapidement alléger leurs positions, ajou-Rappelons que, lors de la dernière adjudication en mai, les Japonais avaient revendu en l'espace de trois jours 75 % des titres qu'ils avaient

Le MATIF, toujours très baissier, s'est cependant orienté à la hausse à la suite des résultats de la nouvelle adjudication. Avant qu'une fois de plus des problèmes techniques n'entraînent la fermeture du marché, vendredi, l'échéance septembre se traitait à 100,40, alors qu'elle était tombée à son plus bas niveau historique mardi, à 99,75. Les SICAV ont accompagné la baisse des cours, en convrant lours portefeuilles sur le MATIF, et contribuant ainsi, selon le jargon technique, à « plomber » le marché. « Le marché est congestionné, il y a trop de papier », a affirmé un spécialiste.

Le marché obligataire français est, lai, au point mort, en l'absence d'émission à taux fixes importants.

teurs ni émetteurs. Les taux au jour le jour sur le marché monétaire ont un peu baissé, le taux moyen en pondéré de la Banque de France s'établissant à 7 15/16 lundi, et 6 13/16

Mais une fois passée la période de reconstitution des réserves, lors de laquelle les banques doivent se débarrasser de leurs liquidités excédentaires, le taux au jour le jour devrait remonter à hauteur du taux d'intervention de la Banque de France, maintenu inchangé à 1/2 % lors de l'injection, lundi, de 17 milliards de francs de liquidités. D'ailleurs, les taux à terme ne se sont pas tendus cette semaine.

Outre-Rhin, in Bundesbank n'a pas relevé ses taux directeurs, lors de sa réunion bi-mensuelle du 13 août, malgré la légère tension des taux observée sur le marché monétaire allemand. Les milieux d'affaires ont clairement pris position contre tout renchérissement du loyer de l'argent, mais la tendance est plutôt à un léger resserrement de la politique monétaire.

(Intérim.)



Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Le Monde

ÉTRANGER

- Habib renonce à ses fonctions d'émissaire du président Reagan.
- La poursuite des grèves en Afrique du Sud. 4 La situation dans le Golfe

SOCIÉTÉ

- 5 Le retour précipité de la colonie de vacances de Gary Davis, € citoyen du
- monde », condamné pour escroqueries. - Un crime élucidé onze ans

CULTURE

7 La Strada de Felfini et Casablanca de Curtiz adaptés au théâtre.

- la mort d'Elvis Presley. COMMUNICATION
- 6 Les grilles de rentrée de FR 3 et de M 6.

Le dicieme anniversaire de

- 9 Le déficit du commerce extérieur en France et aux Etats-Unis. 10 Déception pour Airbus British-Airways com-
- mande onze Boeing 767. Revue des valeurs. 11 Crédits, changes

grands marchés.

POLITIQUE

12 Les relations entre le

SERVICES

Météorologia 6 Mots croisés 6

MINITEL.

- e 10 h : le mini journal. JOUR.
- Wask-and 15 août ouvert/feriné. AVIS · Faites-vous une toile.

Actuelità. Sports. International Culture, Jeur. Bourse, 3615 Tapez LEMONDE

Les relations entre le Front national et la majorité

14 août à Dunkerque, su « toursée des plages » en assurant qu'il « gagnerait la bataille du premier tour ». Il s'est donc donné pour objectif de dépasser le seuil de 20 % des suffrages exprintés lors de ce premier tour. « Je ne ferzi pas une politique de ganche avec des voix de droite, je ne ferzi pas une politique de ganche svec des voix de droite, je ne ferzi pas une politique. politique favorable à l'étranger avec des voix de Français», 2-4-il lancé. Dans un entretien à l'heb-

isvite MM. Chirac, Barre et Léotard à « organi-Seule Mª Veil a fait écho à cette déclaration en invitant les formations politiques à prendre

«cinirement» position. A son tour, à Denkerque, M. Le Pen a démoncé, commune « marginaux su sein de leur parti», M= Veil et M. Claude Malkuret. «Je roudrais comaître l'avis de Jean Lecs-met, Pierre Messmer, Claude Labbé », a-t-il cancia.

M. Le Pen, candidat « national » contre l'« option melting-potiste »...

de notre correspondant

< Foncer dessus et rentrer dedons. » Telle était, à en croire M. Jean-Marie Le Pen, la devise de M. Jean-Marie Le Pen, la devise de Jean Bart. Et à Dunkerque, la cité du corsaire, le président du Front national la faisait sienne, tout comme il n'hésitait pas, lui le fils de pêcheur de la Trinité-sur-Mer, à en appeler anz Suffren, Surcouf, Cartier et autres grands marins pour sa propre croisade « d'auto-défense de propre croisade » d'auto-défense de propre de la croisade » d'auto-défense de propre de la contra de la notre avenir ». Il achevait là, dans ce port de la Flandre maritime, sa tour-née des plages entamée à Ajaccio le 15 juillet. Vingt et une étapes et 6 500 kilomètres percourus : «Per-sonne en France n'est capable de faire ce que nous avons fait», se félicitait-il le vendredi 14 août. « J'imagine un chapiteau Chirac ou Barre à 30 francs l'entrée l Partout ce fut un succès. » Même s'il fut parfois « relatif », reconnaît M. Le Pen. «Nous avons maintenu intégrale-ment notre programme sauf à Houl-gate, où le maire semble avoir des conceptions bien peu démocratiques ; cela dit, nous réglerons cela

Vingt et une étapes avec chaque fois deux heures de discours et une ou deux conférences de presse : "J'ai beaucoup parlé", soulignait-il. Pout-être au risque d'user les forbun, et de le fatiguer. Mais ble d'inscrire les actions concrètes

M≕ Veil :

« Prendre clairement

position »

M= Simone Veil, interrogée, le vendredi 14 août sur TF1, a estimé

que les partis politiques - doivent

tiré récemment les conséquences de

l'élection de Grasse. Je crois que

c'était leur seule possibilité, compte

tenu des positions qu'avaient tou-

jours prises son président, son

Le bureau du Parti radical a

exclu, en juillet dernier, M. Hervé de Fontmichel, qui a remporté

l'élection municipale partielle de

Grasse en s'alliant avec le Front national. Interrogé sur ce point le 2 soût dernier au Forum RMC-FR3,

M. Chirac avait an contraire admis.

au nom de la majorité, la légitimité

de tels accords locaux, tout en conti-nuant de se dire hostile à un accord

Le numéro du « Monde »

daté 15 août 1987

a été tiré à 430 603 exemplaires

qu'importe, pour le candidat du de la politique dans un grand des-Front national, c'est l'une après l'antre que se gagnent les voix.

J'al beaucoup parlé et j'ai écouté. - A+il appris quelque chose an cours de ce périple ? « Je n'ai par eu d'étonnement particulier, répond-il, je vois un pays découragé, asthénique, un pays en voie de désertification dans son économie rurale, industrielle et dans son commerce... » Bref, un navire près de sombrer mais dont il se sent prêt à prendre la barre dans la tourmente : Je ne suis pas un marin de la bonnasse, un homme de petit temps. Je suis un marin de gros temps : c'est à ce moment que je me sens le plus capable. Et je pense que le tempe va être mauvais. Il est temps que j'enfile mes bottes et mon ciré pour reprendre une barre que je sens flot-tante entre les mains de marins

Les Français sont-ils prêts à la bui confier quand les sondages lui don-nent de 10 % à 14 % des suffrages au premier tour ? « Les sondae Quand nous avons fait 10 ou 11 % des voix, les sondages nous grati-fiaient de 6 %. Mon radar à moi, il est dans les yeux des gens, dans le taux d'acceptation souriante de nos tracts sur les plages, dans l'élection de Grasse...». « La France, assuret-il, va faire conflance à un homme d'enthousiasme de de foi, capable es, en dévit de ses qualités de tri- de transmettre la foi qu'il a, capa-

Et une fois de plus, vendredi soit, evant un bon millier de personnes réunies sous le chapiteau dressé pour la dernière fois dans cette tournée des plages, M. Le Pen a dénoncé pêle-mêle la « décadence » et le « déclin », la régression économique, la dénatalité, la « montée gravissime du SIDA », le chômage, la « bande des quatre ». l'immigra-« bande des quatre », l'immigra-tion... avant de proner ses propres médications » pour lutter cor « medicinions » pour inter courre is chômage, thème qu'il avait choisi de traiter à Dunkerque : « L'expulsion de l'Etat du accieur économique où il n'a rien à faire », l'application du « principe de la préférence natio-nale » et de celui de « la préférence familiale - (par l'octroi de reven maternels aux mères de famille à partir du troisième enfant), la

Autant de points qui marqueront, selon lui, cette « société de liberté économique, de concurrence, de reconnaissance de l'effort accompli, de défense de l'identité de notre peuple » dont il se vent le champion, y compris pour le second tour de l'élection présidentielle, face à l'option *e internationaliste marxiste* mondialleure et melting-potiste -(sic) du candidat de ganche. Mais pour cela, il lui fandra passer la barre du premier tour ; il espère la céfice du doute JEAN-RÉNÉ LORE.

A la Société française de production

Le remplacement de M. Lemoine paraît imminent

Des rameurs convergentes font à nouveau état du prochain remplace-ment de M. François Lemoine comme PDG de la Société français de production (SFP). En juin déjà, le nom de M. Philippe Guilhaume, proche de M. Jacques Chaban-Delmas et membre de son cabinet, était cité comme le candidat de l'Etat à ce posts (le Monde du

Mais rien ne pouvait se faire avant la nomination par l'Etat de ses représentants au conseil d'adminis-tration de la SFP, où il reste majori-

Or, selon le ministère de la culture et de la communication cette nomination devrait interveni danz les jours qui viennent ».

Quant au remplacement de l'actsel PDG de la SFP, le ministère se refuse à tout commentaire, se bornant à affirmer que « M. Lemoine est près apprécié». Celui-ci refuse, pour sa part, de commenter son rem-placement probable, mais laisse emendre qu'il avait accepté le prin-

Dans un communiqué con enfin, les syndicats de la SFP (CGT, CFDT, FO, CGC) dénon-cent « le marasme saus précédent dans la production française et l'appaivrissement des programmes deputs la loi Léotard et la privatisation de TF l » et qualifient de « pro-vocation » la « décision que le gouvernement va prendre en changeant le PDG de la SFP », slors que « les conditions difficiles dans lesquelles celle-ci est placée exigent, bien au contraire, une continuité à la direction de l'entreprise ». « Y a-t-il réellement urgence pour une pareille mesure, demandent-ils, ou le mois d'août n'est-il pas, une fois de plus, le mois idéal pour les mauvais

TCHAD

Les forces gouvernementales auraient repoussé une contre-attaque libyenne à Aozou

Une attaque aérienne et terrestre Une attaque aericante et terresire de l'armée libyenne pour reprendre Aczou, le vendredi 14 août, a été repoussée par les forces trhadiennes, a annoncé l'État-major de N'Djamena. Ceini-ci a précisé que les combats avaient fait cest cinquante combais avaient fait cest cinquante morts du côté libyen et un seul du côté tehadien. L'aviation libyenne continuerait ses opérations de bombardement. Cette «contre-attaque» libyenne était prévisible et ne dèvrait pas être la seule. Ainsi, de course française on apprenait vensource française, on apprenait ven-dredi que Tripoli se livre à d'importants préparatifs militaires et achedes renforts vers ses bases da

Les tentitives de conciliation se poursuivent cependant. Ainsi le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chadh Klibi, reçu à Paris le

a indiqué qu'il était « tombé d'accord » avec le président français « pour considérer qu'il y avait deux problèmes distincts ». Le premier, a-t-il dit, est « l'unité nationale du Tchad, qui constitue une affaire intérieure dont nous ne voulons pas nous mêler ». Le second est « la nous mêter». Le second est « la bande d'Aozou, qui fait l'objet de documents internationaux, notam-ment franco-ludiens, et appartient selon ces documents à la Libye». « Nous souhaitons, a-t-il conclu, que les litiges entre ces deux pays solent réglés pacifiquement. » Le ministre nigérian des affaires étrangères a lement déclaré vendredi que son pays menait actuellement une action lomatique discrète suprès des parties en conflit.

14 août par M. François Mitterrand

OTAN

Le Norvégien Kaare Willoch candidat an poste de secrétaire général

La Norvège a désigné vendredi. 14 août l'ancien premier ministre conservateur, M. Kasre Willoch, comme candidat au poste de secré-taire général de l'OTAN, occupé actuellement par le Britannique lord

M. Willoch est le premier candidat déclaré à ce poste. Lord Car-rington, qui a été désigné en 1984, quittera le poste de secrétaire général en juin 1988. Parmi les autres candidats potentiels mais non encore déclarés figurent le ministre ouest-allemand de la défense, M. Manfred Woerner, le ministre belge des affaires étrangères, M. Léo Tinde-mans, ou encore l'ambassadeur itslien à Washington, M. Rinaldo Petrignani, et l'ancien commissaire curopéen à l'industrie, le Belge Etienne Davignon. - (AP.)

Les élections en Nouvelle-Zélande Les travaillistes

S1 1982

超级性 详

......

. - -

Londar 🖜

Partie grand in the

diagrams of the same.

Tittligen eine gering

Marrie Film to a section

 $\mathsf{SD}(\mathfrak{g}) = \mathsf{SD}(\mathfrak{g}) \otimes \mathsf{SD}(\mathfrak{g}) \otimes$

Entre die o de Serie

الإنجاء والمعاد وسوعوده

The grant of the Car

The Transport 1 514

Big train of the come.

A street do la transference

Martin and a factor

Separation areas.

displace for a let

gatt to faciliar on a fatting.

A24 10 100 100 20

A STATE OF THE STA

The second second

42. der tun immen

Charles and a contraction

10 10 10 10 10 10 miles.

A first of the second s

1 4 1 mm 1 mm 271 mm

22 May 201 10 21100

-

State of the Party

A SEASON OF THE PARTY OF THE PA

The in poses

Applicate to sende.

Spring Sarders

the are - - stre du

-

Services of a stransfer

Sold be to the second s

STATE OF THE STATE

P4-7-1-0

TO 1 1 195 - 8

in :anrws |

ANGLE AND SERVICE TO SERVICE THE SERVICE T

2 - 0 Edt.

April 200 miles and a safe

\$4 (\$102, . . W. . Mar.)

F-2-3-3

6147-52

reconduits au pouvoir

Wellington, (AFP). - Le parti travailliste du premier ministre David Lange a remporté les élections législatives du samedi 15 août et le chef de l'opposition, M. Jim-Boiger, a recomm sa défaite deux heures et dennie après le début du décompte des votes. M. Lange, quarante-cinq ans, devrait ainsi devenir le premier chaf de gouvernement de son parti depuis la seconda guerre mondiale à briguer un second mandat.

La radio nationale a estimé que l'écart entre les travaillistes et le l'écart entre les travaillistes et le parti national d'opposition de M. Bolger, ciaquante-deux ans, sera de sept à treize sièges, coutre quinze jusqu'à présent, mais que le serutin ne témoigne pes d'un glissement significatif de l'opinion en défaveur du parti au pouvoir, malgré les sacrifices que la politique économique du gouvernement avait imposés à la normation. Selon les observateurs population. Selon les observateurs, ce succès sans surprise de M. Lange ce sacces sans surprise de M. Lange s'explique par la popularité de sa politique antinucléaire qui, avec sa politique économique libérale, a été au centre de la campagne électorale. Lors da scrutin précédent, en juil-let 1984, les travaillistes avaient remporté 55 sièges, les nationalistes 38 et le Parti démocratique 2. Le

nouveau Parlement compters 97 membres, deux de plus que jusqu'à présent.

Le 40° anniversaire de l'indépendance de l'Inde et du Pakistan

Des célébrations réduites au strict minimum

Pour des raisons de sécurité, les célébrations du 40 anniversaire de l'indépendance de l'Inde et du Pakistan, samedi 15 août, ont été réduites au strict minimum.

A New-Delhi, la menace d'attentats par des extrémistes sikhs a provoqué la fermeture de plusieurs écoles. Au Pendjab, dans le district de Gurdaspur, cinq personnes, dont quatre membres d'une famille hin-doue, ont été assassinées par des terroristes sikhs. Vendredi, sous une protection exceptionnelle, M. Gan-dhi a présidé une brève cérémonie, et le nouveau président de l'Union, dans un message télévisé, a lancé un appel au calme.

Au Pakistan, une bombe a fait deux morts et treize blessés, ven-dredi 14 août, dans le vieux quartier de Peshawar, où toute celébration a été supprimée. Deux des blessés sont dans un état sérieux. Une autre bombe a détruit un transformateur dectrique, le matin, dans le quartier universitaire de Peshawar. - (AFP,

en page 2.)



EN BREF

Inculpation d'une «hôtelière» qui logeait des immigrés clandestins

A Cannes

clairement prendre position vis-à-vis du Front national ». Après avoir affirmé qu'il n'est pas possible, à ses yeux, de passer des accords avec l'extrême droite sur le plan local en Une Algérienne de cinquante-sept ans, Maghnia Belgacem, qui logeait cinquante-quatre immigrés, pour la piupart clandestins, dans cinq cham-bres du bar-hôtel qu'elle gérait à Cames-La Bocca, a été inculpée, le vendredi 14 août, de location de locaux insalubres, d'aide à des étran-gers en situation irrésulière, et assurant que cela serait sans conséquence sur le plan national, M= Veil a indiqué : • Je crois que Me Veil a manque: « se crois que tous les partis politiques doivent être tout à fait clairs car il faut pouvoir expliquer pourquoi on fait ou on ne fait pas d'accord avec le Front national, Le Parti radical a gers en situation irrégulière, et écrouée à Nice.

«L'hôtelière» lousit chaque lit pour 350 francs par mois, dans le bar-hôtel Les Bienverus. Son com-plice, N'Gagne Diop, trente-neuf ans, de nationalité sénégalaise, qui organisait l'arrivée et l'emploi des migrés sur la Côte d'Azur, a été inculpé d'aide à étrangers en situa-tion irrégulière et laissé en liberté. Trente-deux des « locataires »,

tous de nationalité sénégalaise, démunis de titres de séjour en France, ont été placés en garde à vue dans les locaux de l'hôtel de police principal à Nice en attendant leur expulsion de France. La majorité d'entre eux travaillaie plages en y vendant des colifichets pour le compte de Diop.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

Le Monde sur minitel **FLASH BACK** ACTUALITÉS, ÉTÉ

Vous rentrez de vacances 36.15 TAPEZ LEMONDE

 NOUVELLE-CALÉDONE : aug-mentation des forces de l'ordre. - Les forces de l'ordre sont actuellement en cours de renforcement en Nouvelle-Calédonie, en prévision du référendum du 13 septembre prochain sur l'avenir de ce territoire. Leurs effectifs atteindront quelque 7 300 hommes. Selon des indica-tions recueillies à Paris auprès de la gendammerie et du ministère de l'intéieur, le nombre des CRS qui seront déployés en Nouvelle-Calédonie pour le référendum sera passé de 300 à 600, tandis que les renforts de gen-

à 8 escedrons, soit 720 hommes. On prácise su ministère des DOM-TOM qu'il est « hors de question » que les unités de l'armée proprement dite interviernent dans des opéra-tions de maintien de l'ordre. Les militaires se répartissent comme suit : armée de terre, 3 400 hommes ; marine, 700 hommes; armée de l'air, 120 hommes ; soit un total de 4 220 hommes. Au cours d'une conférence de presse, mercredi 12 août, le ministre des DOM-TOM, M. Pons, avait déclaré que « le délé-

pour faire respecter les décisions arrêtées par le gouvernement ». Le président de la Républi-que à Sèvres, -- M. François Matterrand a consacré, le vendredi 14 août, une partie de sa matinée à visiter les ateliers de la manufacture nationale de céramique de Sèvres, qui connaît depuis quelques années un nouvel essor grâca à une politique très active d'exportation.

gué du gouvernement aurait toutes les forces de l'ordre à sa disposition

Accompagné des principaux resbles de la manufacture, le chef de l'Etat a minutieusement observé le processus de fabrication des célèbres services de porcelaine, presque inchangé depuis la création des ateliers au dix-septième siècle.

6 Les sénateurs socialistes dent au gouvernement de s'expliquer sur la vente des actions de TF1 à la Syielle. -L'achat par la Syialis d'une partie des actions destinées au personnel de TF1 comtinue à provoquer des résctions au sein du monde politique (le Monde du 13 soût). Dans un communiqué, le porte-parole du groupe

socialista au Sénet, Louis Perrein, dénonce cette action comme étent contraire à la loi du 30 septembre 1986, et de citer l'article 60, qui e prévoit que les actions correspon-dant à 10 % du capital doivent être cédées directement par l'Etat aux salariés de la chaîne privatisée ». Dès la rentrée parlementaire, les séna-teurs socialistes demanderent au nement de répondre de son action devant le Sénat. a Excuteion d'un Besque espe-

gnol. — Membre présumé de l'orga-nisation indépendentiste ETAmilitaire, Uarte Zagardy Imanol, vingt-six ans, a été expulsé, le vendracii 14 août, et remis à la police espagnole par les autorités fran-çaises. Il avait été interpellé vers 16 heures par la police de l'air et des frontières à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques). C'est le sobante-dixneuvième Basque espagnol expulsé par la France depuis le 18 juil-let 1986.

e Sursis pour le Procope. ~ La tribunal de commerce de Paris a décidé, le jeudi 13 août, de prolonger de deux mois la période de redres ment judiciaire du restaurant Procope, « la plus vieux café du monde » (le Monde du 1º acût). Ce délai devrait permettre à l'administrateur judiciaire de la société d'étudier les propositions d'éventuels repreneurs. Le personnel de l'établissement. uit à l'inactivité depuis la fermeture, le 13 juin, vient de créer une association Renaissance du Procope, qui se propose de faire du restaurant de la rue de l'Ancienne-Comédie (6°) un café littéraire dans la tradition du

e Le cadavre d'une fillette découvert dans le Gard. - Le corps d'une petite fille âgée de neuf à dix ans a été découvert, le vendredi 14 soût, près de Seze (Gard) par un ouvrier agricole. Totalement nu, le corps porte de légères traces de alation. Il a été transporté à la morgue de Remoulins pour autopaie. La mort remonterait à quelques

• CAMBODGE : réunion de l'ASEAN. - Les ministres des affaires étrangères des six pays membres de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN, Brunei, Indonésie, Malaisie, Philip-C D E F G H pines, Theilande et Singapour), se

réuniront dimenche à Bangkok pour discuter du problème cambodgien, a annoncé, le jeudi 13 soût à Bangkol le ministre thailandais des affaires étrangères, M. Siddhi Sawetasile. M. Siddhi, qui est également président de la commission de l'ASEAN chargée du Cambodge, a précisé que catte réunion faisait suite aux récents efforts déployés, notemment per le Vietnam et l'Indonésie, en faveur d'une solution pacifique du conflit cambodgien. - (AFP.)

• PHILIPPINES : dix rebelles musulmans tués. - L'armée a tué dix rebelles musulmans en tirant des obus sur leur embarcation qu'ils ont ainsi détruite, a-t-on appris, samedi 15 août, de source militaire Les maquisards tentaient, vendredi. de percer un cordon măitaire établi autour de la petite ile de Balot, au sud du pays, où une centaine de rabelles détiennent seize otages. Un civil, qui négocie la libération de douze étudiants, trois employés et un professeur de l'université d'Etat de Mindanao enlevés le 7 soût, était sur l'ile au même moment. L'armée a annoncé vendredi qu'elle donnait trois jours aux ravisseurs pour se ren-tire. Ces derniers réclament une rancon de 25 millions de pesos (1,26 million de dollars). (Reuter.)

• GOLFE PERSIQUE : un officier sacudien se tue en tentant de neutraliser une mine. - Un officier de la marine secudienne a été tué et un autre légèrement blessé, mercredi 13 août, par l'explosion d'une mine flottante qu'ils tentaient de neutrellser à proximité du port saoudien d'Al-Khnafii (nord-quest du Golfe), a indiqué, samedi 15 août, un porteperole du ministère sacudien de la défense et de l'aviation - (AFP.)

TENNIS: Yannick Noah forfait pour l'US Open. - Le Français Yannick Nosh a déclaré forfait pour les Internationaux des Etats-Unis, à Flushing Meadow, du 31 août au 13 septembre, n'ayant pas repris l'entraînement depuis le 15 juillet

· VOILE : Course de l'Europe. - Jet-Services, de Daniel Gilard a remporté, le samedi 15 août, la Course de l'Europe, maigré la victoire dans la demière étape Toulon-San-Remo, de Poulain devant Fleury-Michon.

GEGARDS SUP LETTE

fairait fee Cantres 1895 7 Property of the second de ten ter in a prove

Les Italiens mei in en que leur réputation le labor in the second se

liene ver a Regutete aus l'elranger », les aurraspendents du Vlande dans les grands pays industriets, reputated à ces questions mattes accission qu'è n'y permit.

Late Create to La dreich une studie ministrat. I La cho

Train man and past he stated ----M. Shares State to twenty in market in 1988 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

可能进行

